



Muhammad Mustafa ﷺ

Le caractère unique de sa personnalité

Osman Nûri TOPBAŞ

 ÉDITIONS
ERKAM

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Istanbul: 2018 / 1440 H

© Éditions Erkam - Istanbul: 2018 / 1439 H

Muhammad Mustafa ﷺ

Le caractère unique de sa personnalité

Osman Nuri Topbaş

- Titre original:** Emsâlsiz Örnek Şahsiyet
Hazret-i Muhammed Mustafâ ﷺ
- Auteur:** Osman Nuri Topbaş
- Traducteur:** Yacouba Sawadogo;
Ahmat Mahamat Fadil
- Rédacteur:** Musa Belfort
- Mise en page:** Rasim Şakiroğlu
- ISBN:** 978-9944-83-150-5
- Adresse:** Ikitelli Organize Sanayi Bölgesi
Mah. Atatürk Bulvarı, Haseyad
1. Kısım No: 60/3-C
Başakşehir, Istanbul, Turguie
- Tel:** (+90-212) 671-0700 pbx
- Fax:** (+90-212) 671-0748
- E-mail:** info@islamicpublishing.org
- Web:** www.islamicpublishing.org
- Imprimé par:** Éditions Erkam
- Language:** French

Muhammad Mustafà

ﷺ

Le caractère unique de sa personnalité

Osman Nuri TOPBAŞ

 ÉDITIONS
ERKAM

“Et Nous ne t’avons envoyé qu’en miséricorde pour l’univers.” (Coran, Al-Anbiya, 21/107)



“Ô Prophète! Nous t’avons envoyé [pour être] témoin, annonciateur, avertisseur; appelant (les gens) à Allah, par Sa permission; et comme une lampe éclairante.” (Coran, Al-Azhâb, 33/45-46)



“Et il y aura pour toi certes, une récompense jamais interrompue. Et tu es certes, d’une moralité éminente.” (Coran, Al-Qalam, 68/3-4)



“En effet, vous avez dans le Messager d’Allah un excellent modèle [à suivre], pour quiconque espère en Allah et au Jour dernier et invoque Allah fréquemment.” (Coran, Al-Azhâb, 33/21)



“Ô vous qui avez cru! Obéissez à Allah, obéissez au Messager, et ne rendez pas vaines vos œuvres.”

(Coran, Muhammad, 47/33)

﴿سُبْحٰنَ الَّذِیْٓ اَسْمٰیْہِ الْحَمْدُ لِلّٰہِ رَبِّ الْعٰلَمِیْنَ﴾

**“Quiconque obéit à Allah et au Messager...
Ceux-là seront avec ceux qu’Allah a comblés de Ses bienfaits: Les prophètes, les véridiques, les martyrs, et les vertueux. Et quels compagnons que ceux-là!”**

(Coran, An-Nisa’, 4/69)

﴿سُبْحٰنَ الَّذِیْٓ اَسْمٰیْہِ الْحَمْدُ لِلّٰہِ رَبِّ الْعٰلَمِیْنَ﴾

“Certes, Allah est Ses Anges prient sur le Prophète; ô vous qui croyez priez sur lui et adressez [lui] vos salutations.” (Coran, Al-Azhâb, 33/56)

﴿سُبْحٰنَ الَّذِیْٓ اَسْمٰیْہِ الْحَمْدُ لِلّٰہِ رَبِّ الْعٰلَمِیْنَ﴾

PRÉFACE

Louange à Allah le Très-Haut qui nous a gratifiés et guidés dans la voie de l'islam, qui nous a accordés la sérénité de la foi. Que la paix soit sur le Prophète Muhammad ﷺ, l'Envoyé d'Allah, appelé à guider l'humanité des ténèbres à la lumière.

Grâce au caractère unique de sa personnalité, dans un chemin de gloire permanente, avec cohérence et équilibre, il est parvenu à transmettre à l'humanité la clarté que représente le soleil de l'islam.

Que la paix soit sur notre cher Prophète Muhammad ﷺ. Le Seigneur l'a envoyé comme prophète dans une période où l'humanité était en pleine crise, où le monde était oppressé par la persécution due à l'ignorance. Il a initié de nouveau le phénix de la clarté lunaire ainsi que celui d'innombrables étoiles qui en avaient bénéficié auparavant. Allah l'a envoyé comme une étoile lumineuse provenant d'un immense horizon, dans un monde où l'ostracisme, la révolte et l'inadvertance avaient bâti des sociétés enténébrées.

En d'autres termes, Allah l'a envoyé comme bénédiction pour tous les êtres vivants, les pierres, l'espace, la terre, les cieus et la postérité humaine. Il le chargea de caractéristiques et de fonctions telles que la miséricorde, la bénédiction, la charité et la délivrance.



Il est tellement miséricordieux que chaque être fut créé en son honneur pour vivre proportionnellement selon son droit d'affection.

Il est tellement miséricordieux qu'il englobe la clémence et la charité de l'humanité et même de toute créature.

Il est tellement miséricordieux qu'il fut doté par le Seigneur d'une intelligence et d'une affection religieuse absolument unique, provenant d'une source intarissable.

Il est tellement miséricordieux qu'il fut éternellement honoré avec le Coran pour guide spirituel.

Il est tellement miséricordieux qu'il fut le messager le plus évoqué en raison de son amour pour Allah, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux.

Il est tellement miséricordieux que s'il n'avait pas existé, tous les mondes se seraient transformés en déserts inhabitables.

Il est tellement miséricordieux qu'au début de la création l'essence de l'être humain fut retrouvée grâce à sa lumière.

Il est tellement miséricordieux que toute œuvre de charité commise était la sienne. Son visage a été créé d'une eau de joie. Dans le monde, aucune fleur ne peut s'ouvrir sans sa lumière, car aucune création ne serait découverte sans elle. C'est à cause de lui que nous existons, que nos jours se renouvellent sans défraîchir et qui consistent à augmenter cette lumière qui conduit à Allah.

Il est tellement miséricordieux qu'Allah Ta'ala révèle personnellement sa valeur et sa destinée.



Ainsi donc, tous les univers, placés sous cette exceptionnelle miséricorde, ont atteint le véritable bonheur. Dans les galeries de l'ignorance, là où sévissaient les flammes de la révolte qui furent accompagnées par tous les actes défavorables à l'existence humaine, par l'entremise de l'ouverture des différents centres religieux liés au savoir réel, l'inspiration à une vie agréable commença à voir le jour. Les consciences aussi dures que la pierre, entre ses mains bénies, se transformèrent en pâte. Les cœurs pétris dans la rouille et la souillure se métamorphosèrent en foyers remplis de clarté et d'amour.

Ainsi, par exemple, avant que ne survienne cette période lumineuse, Habesli était un homme particulièrement sauvage et féroce qui buvait du sang. Il était doué en outre d'un esprit monstrueux et singulièrement barbare. Mais après s'être livré à la bonne éducation, il devint un fameux Compagnon (*Sahabas*) du Prophète ﷺ.

Durant cette période obscure, un très grand nombre d'individus comme lui étaient spirituellement morts, mais par la suite, lorsque la lumière fut venue, ils s'y inspirèrent tous et devinrent de manière permanente d'illustres Compagnons. ﷻ

Tous ces cas de figure montrent que notre cher Prophète ﷺ constitue en lui-même un art religieux magnifique qui symbolise l'existence d'Allah. À partir du *zahir* (apparent) et du *batin* (caché), toute chose est restée identique dans chaque situation. Il fut du reste excellent, bienfaisant et le plus aimé (d'entre les hommes). Il fut tellement apprécié que chacune de ces réalités caractéristiques que sont les croyants bienfaiteurs (*mu'min*), les personnes saintes, les prévoyants (*wali*), les savants et les



empereurs ne se conformèrent qu'à son exemple. Il est le plus clair exemple. Il est un clair de lune dérivant du soleil puisqu'il est miséricordieux et bienfaisant, il est un don pour tous les univers. Tout ce qui est développé de notre part à son égard s'articule avec l'intention de se rattacher Allah et de L'adorer dans toutes les dimensions de notre foi.

Notre Seigneur Allah Ta'ala déclare à propos de cette réalité:

قُلْ إِنْ كُنْتُمْ تُحِبُّونَ اللَّهَ فَاتَّبِعُونِي يُحْبِبْكُمُ اللَّهُ
وَيَغْفِرْ لَكُمْ ذُنُوبَكُمْ وَاللَّهُ غَفُورٌ رَحِيمٌ

“Dis: «Si vous aimez vraiment Allah, suivez-moi, Allah vous aimera alors et vous pardonnera vos péchés. Allah est Pardonneur et Miséricordieux.» (Coran, Al-Imran, verset 31)

Comme le souligne ce verset coranique, c'est la réalité montrant que le serviteur qui possède la foi en Allah ne peut être dépourvu de respect et de tolérance. L'amour exclusif en Allah, c'est d'obéir à Son messager, d'être lié à lui tel la phalène qui se joint à la source de la lumière. Dans le cas contraire, la foi ne peut pas être la foi: à l'égard de cela, nul serviteur ne pourra bénéficier de l'amour d'Allah en dehors de ce moyen. Tout ce que le serviteur entreprendra sans affectionner Allah sera invalidé. Pour ce fait, le Prophète Muhammad ﷺ doit être au centre de notre vie quotidienne et de notre affection. Notre caractère doit être bâti en s'inspirant du caractère unique de sa personnalité. C'est pour cela que notre nécessité première est de le connaître intimement, de le percevoir de près, jusqu'à son soupir... jusqu'à



ce que notre pouls soit uni à son cœur... à l'exemple de *Ashâb-1 kiram* (les Compagnons) envers le Prophète ﷺ.

Connaissant notre incapacité d'atteindre son niveau de dignité, même si cela nous semble irréalisable ou encore par extension impossible, rien que le fait de demeurer sur son chemin est une propriété particulièrement éminente. C'est à l'égard de sa personnalité hautement exemplaire que nous nous donnons la tâche de mettre à disposition cet ouvrage pour permettre de le connaître davantage. Dans nos ouvrages précédents, nous avons eu l'occasion d'évoquer la personnalité éminente et singulière du Prophète Muhammad ﷺ, peut-être que nos propos furent indignes de lui et que cependant nous demeurons dans l'exigence de le remercier pour nous avoir transmis la religion et d'être reconnaissant envers lui en relatant son exemple et en le vivant.

Dans cet univers que sa bénédiction et son bonheur enveloppent, notre devoir est de constituer, de par notre capacité partielle, un pont qui conduit au-delà de ce monde débordé de nouvelles crises. Notre dette vis-à-vis de l'humanité est de faire connaître assidument et avec passion la manière dont il pratiquait ses adorations. C'est aussi pour nous un immense honneur de pouvoir le décrire de la meilleure manière. Le poète a décrit cette joie en ces termes:

*Plus limpide que le jour, plus véridique encore,
Le flot de sa main est l'eau la plus délicieuse!...
Il est l'être le plus béni, le plus authentique, le plus pur,
Ô Allah! Tu es son Seigneur! Purifie nos paroles.*



**Puisse notre Seigneur Allah Ta'ala orienter nos paroles
du caractère unique de sa personnalité!**

Puisse nos affections faire de Lui un palais d'amour!

**Puisse t-Il nous accorder la victoire dans toutes les
épreuves corrélatives à notre soumission à Lui.**

Puisse-Il nous immerger d'une affection toute religieuse!

Amin!¹



1. Puisse Allah récompenser les efforts de ceux qui ont contribué à l'édification de cet ouvrage.



Première Partie



- ✿ Le caractère unique de sa personnalité
- ✿ Huswa Hassana / Le Plus Bel Exemple

MUHAMMAD MUSTAFA

Le caractère unique de sa personnalité

Le livre de l'histoire prophétique, dont la première page fut tournée par la présentation au premier homme de la lumière de Muhammad ﷺ, s'acheva avec la manifestation corporelle de Muhammad ﷺ sur terre. Plus simplement, dès le premier instant, cette Lumière exaltée a parcouru les lignes généalogiques les plus pures et les plus nobles jusqu'à Abdullah qui, à travers la grossesse de son épouse Amina, la mère chanceuse de la Lumière de l'être, qui finalement la transmet à son véritable propriétaire, le prophète ﷺ, la plus excellente des créatures.

Le système fascinant qu'est l'univers, doit son existence à la Lumière de Muhammad ﷺ. Les flux de Pouvoir Divin perceptibles à travers les univers et les nombreux schémas de beauté visibles à l'œil nu ne sont que des rappels, des aperçus de cette Lumière. Comme cité dans l'extrait ci-dessous d'un hadith, la seule raison pour laquelle le repentir sincère d'Adam ؑ fut été accepté parce que la terre à partir de laquelle il a été créé avait un grain de terre du prophète ﷺ. Adam ؑ :

Adam ؑ, comprenant l'erreur qu'il avait faite et l'avait fait sortir du Paradis, invoqua son Seigneur comme suit:

“Ô mon Seigneur! Pour le droit de Muhammad, je Te demande de me pardonner.”

Allah lui répondit:



“Ô Adam! Comment as-tu connu Muhammad alors que Je ne l’ai pas encore créé (physiquement)?”

Adam ﷺ dit alors: “Ô Seigneur! Lorsque Tu m’as créé par Ta puissance et insufflé de Ton esprit, j’ai levé la tête et j’ai vu gravé sur les piliers de Ton trône la phrase “Lâ ilaha illâllah Muhammad Rasûlullahﷺ”. J’ai réalisé à ce moment que Toi, Tu as rajouté à Ton Nom celui de l’être le plus aimé.”

Après qu’Adam ﷺ eût dit ses paroles, Allah lui répondit: “Tu as dit la vérité Ô Adam! Certes il est Ma créature la plus aimée. Quand tu M’invoqueras, invoque-Moi par son droit! Je t’ai pardonné! Sache que si Muhammad n’existait pas, Je ne t’aurais pas créé.”²

Le Doua d’Adam ﷺ mentionnant Muhammad ﷺ fut donc la cause du Pardon Divin. Cette miséricorde fut transférée à la descendance d’Abraham (Ibrâhîm ﷺ) le feu ayant été pour lui paix et salut. Quand cette perle lumineuse pénétra dans la nacre (d’Ismail ﷺ) un bélier au caractère exquis descendit des cieux.

Tous les prophètes, à cause de leur droit, ont bénéficié de la miséricorde divine. Des prophètes tels que Moïse ﷺ se sont engagés pour bénéficier d’une telle miséricorde.

Selon Qatada ibn Nûmân Moïse ﷺ dialogua avec Allah:

“Ô Seigneur! Sur les Tables que Tu m’as données, j’ai remarqué que Tu évoques une meilleure communauté au sein de laquelle il y a des gens qui prônent le bien et d’autres qui prohibent le mal. Ô Seigneur! Accorde-moi une telle communauté!”

Allah ﷻ répondit: *“Ils sont de la communauté d’Ahmad.”*



Moïse عليه السلام dit: “Ô Seigneur! Sur les Tables que Tu m’as données, j’ai remarqué que l’avènement d’une dernière communauté qui sera la première à entrer au paradis est évoqué. Ô Seigneur! Accorde-moi une telle communauté!”

Allah ﷻ répondit: “*Ils sont de la communauté d’Ahmad.*”

Moïse عليه السلام dit: “Ô Seigneur! Sur les Tables que Tu m’as données, j’ai encore remarqué qu’il y est évoqué une communauté qui s’était fidèlement attachés aux Livres (antérieurs), les ayant récités par cœur. Avant eux, il existait des communautés qui ont lu ces livres mais qui n’ont pu s’en souvenir par la suite, ayant été égarés. Sans doute as-Tu donné à cette communauté une capacité de conservation et de mémorisation que Tu n’as jamais offerte aux communautés antérieures. Ô Seigneur! Accorde-moi une telle communauté!”

Allah ﷻ répondit: “*Ils sont de la communauté d’Ahmad.*”


Moïse عليه السلام dit: “Ô Seigneur! Sur les Tables que Tu m’as données, une communauté qui lutte contre toutes sortes de croyances erronées, de préjugés sur les Livres (précédemment révélés) et sur le dernier Livre (révélé) y est évoquée. Ô Seigneur! Accorde-moi une telle communauté!”

Allah ﷻ répondit: “*Ils sont de la communauté d’Ahmad.*”

Moïse عليه السلام dit: “Ô Seigneur! Sur les Tables³ que Tu m’as données, il y est fait mention d’une communauté qui effectue tant d’invocations que même si l’un d’entre eux ne parvenait pas à formuler la bonne intention qu’il avait prévue, il bénéficierait d’une œuvre pie supérieure de dix à sept cent fois sa valeur initiale. Ô Seigneur! Accorde-moi une telle communauté!”

3. Pages de la Torah.



 Muhammad Mustafa ﷺ Le caractère unique de sa personnalité

Allah ﷻ répondit: “*Ils sont de la communauté d’Ahmad.*”

C’est ainsi que Moïse ﷺ mit de côté les Tables qu’il tenait dans ses mains et implora Allah en ces termes:

“*Ô Seigneur! Fais de moi un membre de la communauté d’Ahmad!*”⁴

En fin de compte, l’étincelle de cette croyance pieuse, grâce notamment à la succession de nobles communautés, a permise à Muhammad ﷺ, envoyé pour tous les mondes, de faire naître une nouvelle ère de bonheur.

Le Prophète ﷺ a vu le jour un lundi, le douzième jour du mois lunaire Rabi al-Awwal. Il est né juste avant le lever du soleil.

Par sa naissance, la miséricorde divine inonda ce monde. Les couleurs du matin et de la nuit changèrent, les sentiments devinrent plus profonds. Les mots, les amitiés et les plaisirs s’ouvrirent à l’infini. Tout gagna une nouvelle signification et acquit une nouvelle joie. Les idoles furent secouées et brisées.


Dans Madayin, la terre des rois glorieux de l’Iran, les tours et les palais furent détruits.

L’eau du lac Sava recula, les eaux boueuses de l’oppression commencèrent à disparaître. Les cœurs furent inondés par la miséricorde et la bénédiction divines.

Cette apparition survenant dans le temps et l’espace terrestre fut la première bénédiction de la manifestation du dernier prophète.

4. Tafsir At Tabari, Beyrouth 1995, IX, 87-88; Ibn Kathir, Tafsir al-Kur’an al-Azim (Tafsir Sourate Al Araf(7)verset 154), I-IV, Beyrouth 1988, II, 259.



Le caractère unique de sa personnalité 

Si le Prophète Muhammad ﷺ, qui a recueilli dans sa personnalité toutes les vertus n'était pas venu au monde, l'humanité serait demeurée sous l'oppression et dans le désert. Le faible aurait été asservi par le puissant jusqu'à la fin des temps. L'équilibre du monde aurait changé en faveur du mal. Dans une telle circonstance, le monde aurait été dominé par des oppresseurs et aurait appartenu seulement au plus puissant. Le poète décrit cet état de belle manière:

*Ô Messenger d'Allah! Si tu n'étais pas venu au monde,
Les roses n'auraient pas écloses,
Le rossignol n'aurait pas chanté,
Les noms de Dieu seraient restés inconnus à l'humanité,
L'existence aurait perdu sa raison d'être et serait en deuil !*

Mawlânâ Djalal-ud-Din Rûmî -*qudissa sirruh-* a voulu traduire dans les termes suivants la nécessité de reconnaître le Prophète ﷺ qui durant toute sa vie s'est sacrifié pour légitimer l'Islam au profit des idoles:

“Ô Musulman d'aujourd'hui ! Si Muhammad ﷺ n'avait pas fait l'effort d'ébranler les idoles, tu les adorerais actuellement.”



Cet homme, issu d'une société ignorante et non civilisée, apporta la puissance au peuple de son époque. C'était le résultat de la multitude de connaissances et de l'infinie sagesse dont il disposait et qui lui furent révélées; à l'instar d'un océan de miracles qui ne pourrait jamais être surpassé et cela jusqu'au Jour Dernier.



Le Coran n'a pas subi de variation depuis plus de quatorze siècles. Aucune découverte, qu'elle soit morale, scientifique ou religieuse, n'a pu contredire le message qu'il a véhiculé, compte tenu également de la multiplicité des *hadiths* rapportés, alors que les plus célèbres encyclopédies subissent chaque année encore de nombreux changements.

Cet orphelin était illettré parce qu'il n'avait jamais pris de leçons, pourtant il est venu en tant que sauveur de toute l'humanité, interprète du monde invisible et enseignant à l'école de la Vérité.

Moïse (عليه السلام) a apporté des règles et des lois.

David (Dawûd (عليه السلام) s'est différencié par sa capacité à réciter des supplications et des invocations.

Jésus ('Issa (عليه السلام) a été envoyé pour enseigner aux hommes la générosité et la pratique de l'ascétisme dans ce monde matériel.

Le Prophète de l'islam, Muhammad, ﷺ a apporté l'ensemble de ces choses. Il a institué les règles et a enseigné la manière d'épurer l'âme ainsi que la bonne façon d'adorer Allah avec un cœur pur. Il a instruit l'humanité dans la meilleure moralité et l'a représenté dans chaque aspect de sa vie. Il fut un modèle de résistance face aux tentations de ce monde. En bref, il a rassemblé en sa personne et dans ses œuvres tous les pouvoirs et les devoirs des prophètes antérieurs. En lui étaient rassemblées la noblesse de la descendance et du comportement ainsi que la beauté physique et la béatitude.

Il a vécu pendant quarante années au milieu d'un peuple ignorant. La plupart des perfections qui allaient être divulguées (par l'islam) n'étaient pas encore connues de son peuple.



Il n'a pas été connu en tant qu'homme d'État ou bien en tant que prédicateur, pas même en qualité d'orateur public.

Bien qu'il fût un grand commandant, il ne fut même pas connu en tant que simple soldat. Cependant, il ne fait aucun doute que sa quarantième année a constitué le point de départ de l'un des plus grands changements que l'humanité ait connu. Les différents messages concernant l'histoire des prophètes et des nations du passé, le Jour de la Résurrection, le paradis et l'enfer, n'avaient avant lui jamais pu être bien saisis. Il était seul, vivait dans une sublimation intrinsèque à un état moral élevé. Cependant, lorsqu'il est revenu de la grotte de Hira accompagné d'un commandement émanant d'Allah, il avait complètement changé.

Lorsqu'il commença à prêcher, toute la péninsule arabique eut peur et fut étonnée. Ses paroles et ses discours extraordinaires enchantèrent tout le monde. Les concours de littérature, de rhétorique et de poésie prirent fin soudainement. Les poètes n'osèrent plus afficher leurs poésies sur les murs de la *Ka'ba*. Cette tradition, longue de plusieurs siècles, prit fin.

Même la soeur du célèbre poète arabe Imru'al-qays demeura stupéfaite lorsqu'elle écouta un court extrait du Coran:

وَقِيلَ يَا أَرْضُ ابْلَعِي مَاءَكَ وَيَا سَمَاءُ أَقْلِعِي
وَوَغِيضَ الْمَاءِ وَقُضِيَ الْأَمْرُ وَاسْتَوَتْ عَلَى الْجُودِيِّ
وَقِيلَ بُعْدًا لِلْقَوْمِ الظَّالِمِينَ



Et il fut dit: «Ô terre, absorbe ton eau! Et toi, ciel, cesse [de pleuvoir]!». L'eau baissa, l'ordre fut exécuté, et l'arche s'installa sur le Joudi, et il fut dit: «Que disparaissent les gens pervers»! (Coran, Houd, 11/44)


Elle ne put s'empêcher de s'exclamer: "Cela ne peut pas être la parole d'un homme! S'il existe une telle parole sur cette terre, on devrait enlever la poésie de mon père des murs de la Ka'ba! Allez la décrocher et accrochez-y ces versets ...!"

De même, tous les poètes, profitant de cette occasion, enlevèrent diligemment leurs poèmes accrochés aux murs de la Ka'ba.⁵

Par ces actes, le Prophète Muhammad ﷺ a enseigné à toute l'humanité qu'il était le Représentant (*Khalifa*) de la Vérité (*Al Haqq*) sur terre. Il a établi les principes de base de l'organisation sociale, culturelle et économique ainsi que des principes de base de gouvernement et des relations internationales. En effet, l'humanité comprendra mieux la réalité de Muhammad ("*Hakikat-i Muhammadiyya*") ﷺ lorsqu'elle se développera au fil du temps dans les secteurs de la connaissance théorique et de l'expérience pratique.

Ce prophète sublime n'a jamais tenu d'épée entre les mains, ni reçu d'éducation militaire, n'ayant participé qu'à une seule bataille en tant que spectateur. Pourtant, il a couvert de sa miséricorde toute l'humanité. Même au cœur des batailles les plus sanglantes, il n'est resté un combattant en retrait. Fort de sa mission, il a combattu par obligation en faveur de l'Unité (*Tawhid*) et pour la paix universelle. Il a transmis de porte



Le caractère unique de sa personnalité 

en porte la religion d'Allah, certains l'ont accepté et d'autres ont fait le choix de rester malheureux en préférant vivre éternellement dans les ténèbres et en lui fermant leur porte. Certains même se comportèrent de façon odieuse à cause des sentiments négatifs qui demeuraient au fond d'eux. Seulement ce ne sont pas ces mauvais comportements à son égard qui lui avaient forgé cette personnalité, mais il avait été plutôt attristé par leur insouciance et leur ignorance.

Le Coran dit à ce propos:

Dis: “Pour cela, je ne vous demande aucun salaire; et je ne suis pas un imposteur.” (Coran, Sad, 38/86), disait-il en permanence à ce genre de personnes, exprimant ainsi ses buts engagés au Nom d'Allah.

En l'espace de neuf ans, face à l'ennemi, il avait conquis l'ensemble de la péninsule arabique bien que possédant une force militaire réduite. Il obtint des victoires miraculeuses en inculquant aux hommes indisciplinés et désordonnés de son époque aussi bien la force intérieure que l'éducation militaire. A tel point que ceux qui le suivirent furent la cause de l'effondrement des deux puissances de l'époque: les Empires Byzantin et Perse.

En dépit de toutes ces mauvaises conditions, le Prophète Muhammad ﷺ a provoqué la plus grande révolution dans l'histoire humaine. Il a mis fin aux actes des oppresseurs ainsi qu'aux larmes des opprimés. Sa main bénie servit de peigne pour les cheveux des orphelins et par la lumière de son réconfort, les cœurs sont restés loin de la tristesse.



Mehmed Akif, le célèbre poète turc, a illustré d'une manière excellente cette scène :

*Soudainement l'orphelin a grandi et a atteint l'âge de quarante ans,
Les pieds sanglants faisant un pas sur les têtes ont atteint l'eau!*

*Avec un souffle, cette humanité a été sauvée par cet Innocent,
Avec un mouvement, il a défait les Césars et les Kisras,*

*Le faible, qui méritait seulement l'oppression, s'est levé,
Les oppresseurs, qui ne s'attendaient jamais à la défaite,
ont disparu,*


*Une Miséricorde aux mondes était en effet sa religion étincelante,
De ses ailes, il a recouvert le pays de ceux qui ont demandé la justice,*

*Tout ce que le monde possède n'est qu'offrande venant de Lui,
La société est endettée vis-à-vis de Lui; les individus sont endettés vis-à-vis de Lui,*

*Endettée est toute l'humanité vis-à-vis de cet Innocenté,
Ô Seigneur! Par cette confession, ressuscite-nous le Jour du Jugement!*

Proportionnellement aux œuvres des autres prophètes, celle de notre cher Prophète Muhammad Mustafâ ﷺ est parfaitement comparable à une mer immense.



Le caractère unique de sa personnalité 

Quant à l'œuvre des autres prophètes, elle représente les affluents des différents fleuves qui se jettent dans cette mer.

Selon les informations reçues avant son avènement, il portait en lui toutes les qualités des prophètes antérieurs connus ou moins connus. Il était doté d'une moralité élevée et d'un caractère sublime. L'époque où il vécut apporta, grâce en partie à la contemplation et à un modèle de vie exemplaire, un réel progrès pour l'humanité. En effet, il fut, et il est à notre époque, l'exemple d'une personnalité dont la simple conformité suffit pour s'assurer d'un avenir meilleur. C'est la raison pour laquelle il a été envoyé à l'humanité comme guide pour le Jour de la Résurrection.

Par conséquent, l'Envoyé d'Allah ﷺ a exprimé personnellement sa sublime personnalité en ces termes:

“J'ai été envoyé pour parfaire les nobles caractères.” (Muwatta', Husnu'l huluk, 8)



HUSWA HASSANA / LE PLUS PARFAIT EXEMPLE

Hazrat Muhammad Mustafâ ﷺ est le seul personnage et prophète dans l'Histoire qui a pu mener son existence dans les détails les plus délicats.

Au cours de la succession prophétique, des comportements plus magnifiques les uns que les autres orientèrent l'humanité vers la justice. Par ailleurs, un nombre indéfini de ces souvenirs ont pu être transmis jusqu'à nos jours. Cependant, le guide du Jour de la Résurrection ﷻ, de la plus simple à la plus complète des manières, a répercuté toutes ses paroles et ses actions en étant suivies et transcrites tels des indicateurs de prestige pour l'Histoire. Qui plus est, par la grâce d'Allah, cette considération qui date depuis des siècles sera glorifiée et transmise jusqu'à la fin des temps.

Face aux calamités et aux surprises que réserve la vie et pour pouvoir s'en éloigner, nous devons vivre selon des critères de moralité et de rationalité pour maintenir l'équilibre entre toutes les valeurs morales telles que la charité, la patience, la gratitude, la pureté de cœur, l'obéissance, la conviction, la loyauté, l'humilité et la tradition.



Au vu de ces particularités, et à titre de modèle à imiter, notre Seigneur a honoré l'humanité entière par le plus bel exemple que fut notre gracieux et irréprochable Prophète ﷺ.

Sa vie est un modèle pour toutes les générations jusqu'au Jour de la Résurrection. Dans le Coran, de telles paroles lui sont attribuées:

“Et il y aura pour toi certes, une récompense jamais interrompue. Et tu es certes, d'une moralité éminente.” (Coran, Al-Qalam, 68/3-4)

L'honorable personnalité de notre Prophète, grâce aux apparences éternellement perceptibles chez l'homme, détermine le point culminant des comportements humains. Il est un modèle prophétique éminent qui, à travers sa précieuse méthodologie d'appel à l'islam, demeure véritablement un exemple essentiel dans l'humanité.

Allah le Tout-Puissant, à travers la locution coranique “*huswa hassana*”, a présenté Muhammad Mustafâ comme le plus parfait exemple. Allah le Tout-Puissant dit dans le Coran:

لَقَدْ كَانَ لَكُمْ فِي رَسُولِ اللَّهِ أُسْوَةٌ حَسَنَةٌ لِّمَن كَانَ
يَرْجُوا اللَّهَ وَالْيَوْمَ الْآخِرَ وَذَكَرَ اللَّهَ كَثِيرًا

“En effet, vous avez dans le Messager d'Allah un excellent modèle [à suivre], pour quiconque espère en Allah et au Jour dernier et invoque Allah fréquemment.” (Coran, Al-Azhab, 33/21)



Notre Prophète ﷺ a démontré à chaque phase de la vie une beauté et une perfection exceptionnelles. Dans un flux constant lié à sa quintessence vitale, toutes sortes d'éclats convaincants se trouvaient en détail dans sa personnalité. Ainsi, chaque personne peut bâtir sa propre personnalité à partir de son exemple vénérable et référentielle (*Sunna*) et se munir des plus excellents caractères.

La vie du Prophète ﷺ est le meilleur exemple pour chaque être humain. Il est le meilleur exemple du guide spirituel. Il est l'exemple le plus équitable du chef d'État. Il est l'exemple à suivre pour ceux qui entrent dans le jardin de l'amour divin. Il est l'exemple dans la gratitude et la modestie quand le Seigneur accorde ses bienfaits en abondance. Il est le plus grand exemple de patience et de soumission dans les moments et les endroits les plus malaisés. Il est le meilleur exemple de générosité et de désintéret lors de la distribution des butins. Il est l'exemple le plus fin de compassion envers la famille. Il est le plus grand exemple de compassion envers le faible, le délaissé et l'asservi. Il est l'exemple de pardon et de tolérance envers le coupable.

Si vous êtes une personne riche, contemplez l'humilité et la générosité du Prophète Muhammad ﷺ qui gagna le cœur des chefs qui ont commandé toute l'Arabie!

Si vous êtes une personne faible, adoptez l'exemple du Prophète qui a vécu sous le règne des polythéistes oppresseurs et usurpateurs de La Mecque.

Si vous êtes un conquérant triomphant, prenez exemple sur la vie du Prophète courageux qui a défait ses ennemis au cours des batailles respectives de Badr et de Hunayn.



Qu'Allah vous en préserve, s'il vous arrive d'essuyer une défaite, rappelez-vous de l'exemple du Prophète ﷺ qui, après la bataille d'Uhud, a marché avec dignité, courage et confiance en Allah parmi ses Compagnons tombés martyrs ou blessés.

Si vous êtes enseignant, contemplez l'exemple du Prophète qui a enseigné les ordres divins en donnant au sein de sa mosquée son éclaircissement doux et sensible aux gens de la Suffa (*Ashab Al Suffa*).


Si vous êtes étudiant, prenez exemple sur le Prophète qui s'est agenouillé devant l'Ange Gabriel ﷺ digne de confiance (*Jibril Al Amin*).

Si vous êtes un prédicateur ou un guide spirituel sincère (*murshid*), écoutez la voix du Prophète ﷺ qui répand la sagesse à ses Compagnons ﷺ. Soyez attentif corps et âme à sa douce voix.

Si vous voulez défendre et transmettre la Vérité, et que dans cet engagement vous n'avez aucun soutien, contemplez alors la vie du Prophète ﷺ qui, à La Mecque, a proclamé la Vérité devant ses oppresseurs tout en les invitant à l'embrasser.

Si vous avez vaincu et anéanti votre ennemi, dominé l'obstination de votre adversaire, détruit les superstitions et proclamé la Vérité, faites revivre en vous cette scène où, le jour de la conquête de La Mecque, le Prophète ﷺ est entré dans la ville sacrée sur son chameau, tête baissée et en état de prosternation (*sajda*). Il entra dans la ville en tant que commandant victorieux, et gratifié, qui plus est, d'une grande modestie.



 Muhammad Mustafa ﷺ Le caractère unique de sa personnalité

Si vous êtes exploitant agricole, prenez exemple sur le Prophète ﷺ qui, après avoir conquis les terres de Bani Nadr, Khaybar et Fadak, a choisi les personnes les plus habiles pour cultiver et contrôler ces terres de la manière la plus productive.

Si vous êtes seul, sans compagnie, songez à celui qui fut orphelin: orphelin d'Abdallah et d'Amina, leur très cher et innocent fils unique.

Si vous êtes un adolescent, méditez sur la vie de ce jeune candidat à la prophétie: berger du troupeau de son oncle Abû Talib à La Mecque.

Si vous êtes un homme d'affaires et que vous voyagez pour commercer, prêtez attention aux événements qui sont survenus à la personne la plus honorée: Muhammad ﷺ lorsqu'il conduisit la caravane de La Mecque jusqu'à Busra en Syrie.

Si vous êtes un juge ou un médiateur, évoquez sa justice et sa prévoyance lorsqu'il résolut le conflit entre les tribus mecquoises qui voulaient gagner le prestige de remettre la Pierre Noire (*Hagar al-Aswad*) dans la Ka'ba alors qu'ils étaient sur le point de s'entretuer.

Considérez de nouveau l'Histoire: à Médine, à l'intérieur de la mosquée du Prophète ﷺ: considérez-le lorsqu'il jugeait parmi les hommes avec égalité, justice et équité, bien qu'il y eût parmi eux des riches et des pauvres.

Si vous êtes un époux observez le comportement du Prophète ﷺ à l'égard de ses épouses Khadîdja et A'icha ؓ; considérez sa tendresse et sa sensibilité.



Si vous êtes un père de famille, tâchez de comprendre l'attitude du Prophète ﷺ à l'égard de sa fille Fatima-al-Zahra رضي الله عنها. Apprenez de lui la manière de se comporter lorsqu'il était en compagnie de ses petits enfants Hassan et Hussein رضي الله عنهما.

Qui que vous soyez, quel que soit votre comportement, nuit et jour, à n'importe quel moment, vous trouverez dans l'exemple du Prophète Muhammad ﷺ un modèle de guide spirituel et de maître parfait.

Il est un guide par le biais duquel, selon le principe de ses traditions, vous serez en mesure de corriger vos défauts. Il est même en mesure de mettre de l'ordre dans toutes vos affaires désordonnées. Il corrigera votre vie et grâce à sa lumière et à sa manière de guider, vous vous libérerez des handicaps de la vie et vous trouverez la vraie sérénité.

En vertu de sa lumière et de son inspiration, chacun a la capacité de surmonter les difficultés de la vie et de retrouver la quiétude. Incontestablement, sa vie ressemble à un bouquet de fleurs rares et agréables, à une gerbe de roses parfumées de musc.

Comme nous le savons, la vie du Prophète est également le plus bel exemple assimilable à certains points contradictoires de la communauté. Par exemple, la vie d'un condamné ne détermine pas le modèle de vie d'un juge et la vie d'un juge ne détermine pas le modèle de vie d'un condamné. Ceci est aussi comparable à l'état d'un pauvre qui se débat dans sa carence et dans une lutte de survie; en termes d'existence, il ne présente aucune ressemblance avec le riche. Quant à notre prophète ﷺ, il représente un exemple pour ces deux cas de figure car Allah le Tout-Puissant l'a spécialement doté d'une certaine supériorité à



l'égard de la société en faisant préalablement de lui un orphelin issu du niveau le plus bas et qui, graduellement, est parvenu au plus haut sommet de sa force et de son pouvoir, c'est-à-dire qu'il gradua de cette qualité de chef de nation à la prophétie.



Durant la période où il vécut, le Prophète a présenté un exemple de comportements idéaux liés à toutes sortes de rénovations scientifiques et d'agitations relatives à la vie de l'homme. Sa vie a été un tel exemple que tous ceux qui se situent à n'importe quel échelon de la société sont en mesure de découvrir en lui des exemples parfaits; ceci dans le but d'améliorer leur comportement en les réalisant selon leurs moyens et capacités.

En résumé, il est l'art le plus merveilleux qu'Allah a dévoilé dans le monde. Du plus bas au plus haut niveau de l'existence, pour toute profession ou caractère, il demeure le plus parfait exemple pour l'être humain. En vertu de sa personnalité singulière, il est une très excellente référence pour les croyants (*mu'min*) à grande vocation.



Face aux efforts des guides dirigés dans le but d'orienter l'humanité vers le chemin de la délivrance, hormis les prophètes et leurs fidèles engagés également vers le même objectif, tous les autres hommes, notamment les philosophes qui ont une compréhension assez idéale de toutes choses, ont toujours été indifférents à la question. Les prophètes, en revanche, ayant été chargés d'une révélation divine, sont venus en tant que guides spirituels s'approuvant mutuellement. Ces derniers



ont tous été porteurs des messages divins: “Allah a dit ceci” disaient-ils toujours, alors que les philosophes ont tâché et tâchent toujours de trouver pour les hommes le vrai chemin de la délivrance, au moyen de leur conduite excluant toute considération de la réalité divine, s’affolant de leurs commentaires personnels à chaque fois qu’ils s’expriment en disant: “selon moi c’est comme ceci ou cela”. Qui plus est, leurs courants philosophiques naissent déjà dans la contradiction et leurs idées s’opposent les unes les autres. C’est la raison pour laquelle ils ne peuvent parvenir au chemin de la délivrance, que ce soit pour eux ou bien pour toutes les communautés.

Par exemple, Aristote, bien qu’il fût bien l’initiateur de quelques lois et règles de spéculation éthique éloignées elles aussi de toute révélation divine, n’a jamais pu affirmer avoir trouvé la sérénité en appliquant les principes de sa philosophie. Et personne à ce jour ne peut affirmer le contraire. C’est parce que le cœur des philosophes n’est pas purifié et que leur intérieur n’est pas nettoyé (spirituellement); leurs pensées et leurs actions n’ont pas atteint une maturité suffisante que seule la Révélation aurait pu apporter. À cause de cela, tous les systèmes de raisonnement qu’ils élaborèrent n’ont jamais pu aller au-delà des salles de conférences ou des lignes de leurs ouvrages.

Le Coran, cet ensemble de textes vénérables est l’unique moyen qui permet aux anges et à la descendance humaine de se défendre de toute conduite pouvant les entraîner dans les calamités. Les exemples les plus concrets et les plus effectifs au sein du Coran se trouvent également dans la riche biographie du Prophète Muhammad ﷺ. Dans ce cas, le plus exigeant de-



voir qui incombe à la descendance humaine, dans le sens de l'accomplissement obligatoire, est d'être en parfaite harmonie avec le Coran et la Sunna (Tradition Prophétique), c'est-à-dire choisir le Coran et la Sunna comme source de vie. Étant donné qu'ils sont les souvenirs éternels de la lumière de l'existence, ils sont par conséquent considérés comme des guides sûrs.

D'une part, notre maître le Prophète Muhammad ﷺ avait gagné la sympathie et la confiance du peuple bien avant le début de sa mission prophétique; ce peuple connaissant déjà son bon caractère, sa bonté et sa droiture. Sa personnalité présentait une telle perfection que les gens le nommèrent "le digne de confiance". Fort de cette réalité, il commença à prêcher peu après la Révélation.

Sa communauté lui avait donc attribué la particularité d'être nommé "le digne de confiance". Lorsqu'un jour celle-ci fut en désaccord à propos de la pose de la Pierre Noire qui eut lieu lors des travaux de réfection de la Ka'ba, elle accepta sans objection son arbitrage.

Le Messager d'Allah marcha tellement sur le chemin de la loyauté que durant la période où nul n'avait encore foi en lui, Abû Sufyan, qui était alors un grand ennemi du Prophète, répondit ainsi à la question d'Héraclius, empereur de Byzance: "N'a-t-il jamais faussé ses engagements?" Réponse: "Non! Il les honore chaque fois!" Nul ne trouva à redire sur cela. (Bukhârî, Bed'u'l-wahy 6, Salât 1, Sadakât 28; Muslim, Djihâd 74)

Par contre, le degré de confiance que manifestaient les Arabes durant l'Époque de l'ignorance (*Jahiliya*) envers le Pro-



phète était tel que son pire ennemi, Abû Jahl en l'occurrence, lui dit un jour:

“Ô Muhammad! Je n'affirme pas que tu sois un menteur, mais je n'aime pas la religion que tu as apportée.”

Le Coran illustre ce propos par le verset suivant:

“Nous savons qu'en vérité ce qu'ils disent te chagrine. Or, vraiment ils ne croient pas que tu es menteur, mais ce sont les versets (le Coran) d'Allah, que les injustes renient.”

(Coran, Al-An'am, 6/33)⁶

Ses ennemis les plus hostiles durent reconnaître et attester du plus profond de leur cœur et de leur conscience la véracité du message qu'apportait le Prophète ﷺ. En revanche, ils le rejetèrent uniquement à cause de leur orgueil entretenu par leurs désirs et leurs passions. Voici un hadith qui illustre avec clarté sa position de Sultan “Muhammad al-Amîn” parmi les idolâtres:

“En pleine bataille de Khaybar, un berger juif, du nom de Yasser et figurant parmi les gens de bonne moralité, vint au Prophète. Après avoir causé quelques minutes avec lui, le Juif embrassa l'islam et eut pour vocation d'aller rejoindre l'armée des musulmans. Le Prophète lui ordonna de rapporter les moutons à leur propriétaire respectif alors que le combat faisait rage et que le manque de provisions devenait évident parmi les musulmans.”⁷

6. Vâhidî, *Esbâbü Nüzûli'l-Kur'ân*, thk: Kemâl Besyûnî Zağlûl, Beyrouth 1990, s. 219.

7. Ibn Hishâm, *Siretu'n-Nebî*, Beyrouth 1937, Daru'l-Fikr, III, 397-398; Ibn Hadjar, *el-Îsâbe*, Beyrouth 1328, Dâru ihyâ'it-Tûrâsî'l-Arabî, I, 38-39.



Nul doute que cet ordre du Prophète est un exemple très important du respect qui doit être accordé à toute consigne. Cette réalité du caractère irréprochable et de la sublime moralité du Prophète fit l'objet d'une inspiration dans les hadiths de Hazrat Abû Bakr ؓ concernant son fameux Voyage Nocturne (*Miraj*): "S'il l'a dit, c'est que c'est vrai! Toute chose parvenant à un état de soulagement grâce au contenu de cette expression.

Lorsqu'on examine objectivement la vie du Prophète Muhammad ﷺ, on ne peut que constater qu'il est vraiment en tout point de vue le modèle à suivre pour chaque individu, pour l'humanité entière, pour tout l'univers jusqu'à la fin des temps. Il existe d'autres innombrables événements qui attestent des sentiments d'équité, de compassion et de miséricorde qui l'animaient. Aucun érudit non musulman, considérant cet unique flambeau propager sa lumière dans l'univers, ne peut nier, du plus profond de son cœur, sa vertu et son haut degré de réalisation. Même s'ils n'adhèrent pas à l'islam, ils attestèrent cependant de sa valeur et de sa réussite. Parmi ces érudits, Thomas Carlyle écrivit ceci: "Sa naissance a été la dissipation des ténèbres par la lumière."

Dans "The Encyclopedia Britannica", les vertus du Prophète ﷺ sont mentionnées en ces termes:

"Aucun prophète ni aucun réformateur religieux n'a pu atteindre en aussi peu de temps la réussite qu'a atteint Muhammad."

B. Smith a dit:

"Muhammad est unanimement, purement et simplement le plus grand des réformateurs."



L'écrivain Stanley Lane-Poole reconnaît cette vérité:

“Le jour où Muhammad infligea la plus lourde défaite à ses ennemis, ce fut aussi pour lui le jour où il gagna la plus grande bataille de la vertu. Ce jour-là, il pardonna sans contrepartie à tous les Qurayshites et étendit son pardon à tous les Mecquois.”

Enfin, Arthur Gilman a dit:

“Nous pouvons observer sa grandeur d'âme lors de la victoire remportée à La Mecque. Les actes commis contre lui auparavant auraient très bien pu l'inciter à la vengeance, mais Muhammad empêcha son armée de répandre le sang. Il fit preuve alors d'une grande compassion et en remercia Dieu.”

Lafayette, l'un des précurseurs des idées de base de la Révolution Française de 1789, bien avant que la célèbre “Déclaration des Droits de l'Homme” ne soit publiée, étudia tous les systèmes de droit et, en considérant la supériorité du droit islamique, s'exclama:

“Ô Muhammad! Personne n'a pu égaler le niveau de justice que tu as exercé!”⁸

Le fait même que des opposants probables le reconnaissent et l'acceptent est une vertu en soi. Les vertus du Prophète ﷺ, son intelligence et sa sagesse ont été même unanimement reconnues par ceux qui ne croyaient pas en lui.

8. Voir: Le patrimoine de Kamil, une traduction de *Tecrid-i Sarîhi*, Ankara 1972, IX, 289.









C'est parce que Muhammad ﷺ possédait tous les éléments du comportement parfait qu'il a pu répondre aisément aux questions essentielles de la vie auxquelles tous les hommes sont confrontés à différentes étapes de leur existence. Ainsi, par son exemple vivant et ses faits et gestes, il sera à jamais considéré comme un guide éducateur. Lui qui sur terre occupe le point essentiel de l'éducation de tous les hommes. Lui qui répand la lumière sur le chemin de ceux qui le cherchent. Sa guidée, pour tous ceux qui sont en quête d'authenticité, est une lampe éclairante et sûre. Lui, l'unique éducateur de l'humanité.


Les gens qui se sont assis autour de lui ont constitué un univers dans lequel toutes les catégories de personnes se sont rassemblées. Toutes les nations, malgré les différences de langue, de couleur et de race, de niveau de vie sociale et culturelle, étaient unies dans ce milieu. Il n'y avait aucune restriction qui excluait les hommes de ce lieu. Celui-ci n'était pas approprié spécifiquement à une communauté précise, mais il était considéré comme un lieu de convivialité qui prenait l'homme par le moyen de la science et du surnaturel afin de lui rendre sa vraie valeur. Il n'y avait donc pas de différence entre le faible et le fort.

Considérez les partisans de notre maître, le Prophète Muhammad ﷺ et vous verrez des personnes distinguées comme Najashi le souverain d'Abyssinie; le grand Farwa de Ma'an; Zulkila le roi de Himyar; Daylami de Firuz; Marakabud l'un des vénérables du Yémen; Ubayd et Jafar parmi les gouverneurs d'Oman.



Si l'on devait de nouveau observer à côté de ces rois ou dirigeants les esclaves et les personnes démunies, on pourrait citer les noms de Bilal , Yasir , Suheyb , Habbab , Ammar , Abû Fukeyha , mais aussi des servantes et des femmes sans soutien telles que Sumeyya, Lubeyna, Zinnira, Nahdiyya et Umm Abis.

Parmi ses honorables compagnons, il y avait des individus doués d'intelligence, pourvus de pensées rayonnantes et solides, aptes à donner quelque avis, même dans les situations délicates. D'autres possédaient de profondes connaissances des secrets de ce bas monde ainsi que des personnes capables de diriger des pays avec habileté.

Ceux qui suivirent le Prophète  dirigèrent des villes et des provinces. Les hommes connurent la paix grâce à eux et goûtèrent aux saveurs de la justice. Ils propagèrent la paix et la sérénité parmi les populations. Grâce à eux, les hommes vécurent comme des frères.





Deuxième Partie



✿ La sublime moralité du Prophète

✿ Sa dimension au sein des étoiles

LA SUBLIME MORALITÉ DU PROPHÈTE

À travers l'histoire, nul individu, hormis le Prophète ﷺ, n'a pu contempler en toute intégrité les perceptions et les caractéristiques relatives à toute chose dans l'univers. Même s'il était question d'une description relative à la personnalité du Prophète, il est évident que des volumes entiers de livres seraient toujours insuffisants.

La théologie musulmane, dans toute sa diversité, fondamentale⁹ et de l'ijtihad¹⁰, a également été fondée avec une ultime inspiration liée aux principes et à la vocation du Prophète ﷺ au cours de sa guidée.

C'est la raison pour laquelle chaque comportement adopté par le Prophète ﷺ a été différemment évoqué par les diverses filières scientifiques.

9. Les fondamentaux, sur lesquels les sciences islamiques sont enseignées sont le Coran et la Sunnah, sont collectivement référées sous le terme "Nass" (mot arabe signifiant injonction claire ou connue). Ce qui comprend la Sunna ce sont les paroles, les actions et le comportement consentants et désapprobateurs du noble Prophète. Ce sujet, qui concerne des décisions clairement rendue par le Coran et la Sunna, ne laisse aucune place à l'ijtihad
10. L'ijtihad est le process entrepris par le Mujtahid, un savant qualifié pour prononcer des verdicts, pour résoudre un problème donné dans le cadre d'une méthodologie spécifique que les deux principes fondamentaux (nass) ne sont pas évoqué le Coran et la Sunnah



Tous les ouvrages islamiques qui ont vu le jour depuis quatorze siècles, ont cette charge vocative portant sur l'interprétation du Livre, c'est-à-dire le Noble Coran et le Prophète ﷺ.

Il est impossible de pouvoir comprendre parfaitement en terme humain et de puissance les qualités de celui qui fut l'Excellence de l'Univers (*Fahr al-Kâinât*). Car les impressions tirées de cet univers restent toujours faibles pour son intellect et sa perception. De même qu'il a toujours été impossible de vouloir enfermer un océan dans un verre, il en est de même pour une perception digne de Nûr-i Muhammadi. La tentative d'interpréter la sublime personnalité de Rasûlullah ﷺ à travers l'exemple ci-dessus n'est qu'un fragment de notre perception. Nous allons tenter de ce fait de l'exprimer par extension:

Le personnage et la moralité émérites du Prophète ﷺ

Le Prophète ﷺ, à l'apparence parfaite et à l'excellent style de vie est une adorateur béni sans équivalent dans toute la création. C'est pour cela qu'il faut souligner qu'il est impossible d'exprimer correctement sa bonté et son excellence en termes et valeurs justes. Ainsi, l'Imam Qurtubî a dit:

“La beauté parfaite du Prophète Rasûlullah ﷺ n'a pas rayonné dans sa forme intégrale. Si sa beauté avait été exposée dans toute sa réalité, les *ashabîs* (ses fidèles) n'auraient pas eu cette inspiration inexhaustible de l'admirer.”¹¹



En fait, entre le Prophète ﷺ et ceux qui étaient continuellement avec lui, du fait de son immense décence, rares furent ceux qui purent cerner les alentours la beauté de sa lumière.

Il nous a été raconté que, alors qu' Abû Bakr ؓ et Omar ؓ pouvaient regarder le Prophète face à face lorsqu'ils causaient ensemble, tous les autres *Sahabas* (Compagnons) avaient au même instant leurs regards fixés devant eux par politesse. Ces deux hommes privilégiés le regardaient en souriant et en retour il les complimentait avec des sourires encore plus charmants. (At Tirmidhi, Menâkub, 16/3668)

Dans cette situation, Amr ibn As ؓ, qui, à son époque, fit l'histoire lors de la conquête de l'Egypte, s'exprima ainsi lors de ses derniers instants:

“J’ai été très longtemps en compagnie du Prophète, mais en sa présence, et à cause du sentiment de réserve lié à la politesse et au respect que j’avais à son égard, je n’ai jamais pu lever la tête pour contempler la lumière de son visage béni. Croyez que je ne pourrai pas si l’on me demande: ‘Apporte des descriptions nettes sur Rasûllullah. Allez ! Raconte !’” (Muslim, Iman, 192)¹²

Le visage béni du Prophète ﷺ, doté d'une qualité alliant la confiance, la sérénité et l'inspiration, était le plus beau et le plus pur parmi tant d'autres. Lors de l'hégire de La Mecque à Médine, Abdullah ibn Salam ؓ, un ancien savant juif, fut accablé par la lumière et la signification profonde. Il raconte:

12. Ahmed ibn Hanbal, *al-Musnad*, Istanbul 1992, IV, 199.



"Quand le Messager d'Allah arriva à Médine les gens vinrent pour le rencontrer. Quand j'observais le visage du Prophète je compris que ce n'était pas le visage d'un menteur." Alors il embrassa l'islam. (At Tirmidhi, Qiyâma, 42/2485; Ahmed, V, 451)

C'est parce que la beauté, l'honneur et la grâce qu'il possédait étaient d'un degré si élevé que l'on n'avait besoin ni de miracle ni de preuve à l'égard de sa mission prophétique.

Lorsque le Prophète ﷺ n'aimait pas une chose, ce sentiment s'apercevait directement sur son visage, et dans le cas contraire, c'est-à-dire lorsqu'il appréciait une chose, on y remarquait une satisfaction.

Son corps était animé d'une vive spiritualité, d'une forte décence et d'un acharnement très déterminé. Il est d'ailleurs impossible d'élucider la profondeur de miséricorde qu'il avait dans son cœur.

Il avait un visage rayonnant, de la commodité dans ses paroles, de la miséricorde dans sa démarche, de l'authenticité dans son langage, de la conformité dans ses expressions et une exceptionnelle rhétorique dans ses allocutions.

Il était d'un caractère sage et était très attentif aux propos injurieux. Jamais il n'eut de verbiage et de diffamation dans ses propos. Il parlait à chaque fois en fonction de la capacité de perception et de compréhension de chacun, de façon tendre et humble. Il n'a jamais semblé étrange dans ses éclats de rire; il souriait en permanence.



Les personnes de mauvaise humeur se sentaient soulagés en sa présence et ceux qui dialoguaient et s'intégraient avec lui restaient toujours dans son affection.

Par ordre de mérite, il portait une déférence particulière pour les gens vertueux. Il honorait habituellement ses proches. De la même manière qu'il tenait de bonnes attitudes envers les *Ahl al-Bayt* et ses fidèles (*ashab*), il cultivait également des sentiments de miséricorde et d'amour envers tout le monde.

Il s'occupait précieusement de ses serviteurs. Pour cela, il partageait avec eux tout ce qu'il avait comme biens; que ce soit en matière de vêtements ou de nourriture, il les mettait nécessairement à leur disposition.

Il était généreux et possédait de bons attributs de charité, de miséricorde et de compassion. Concernant sa générosité, il est à noter qu'il est impossible de l'évaluer dignement en sa juste valeur. Le degré de générosité du Prophète ﷺ était supérieur à quiconque bien qu'il fût lui-même dans le besoin.

Jâbir رضي الله عنه à ce propos a dit: *“Il n'a jamais dit non quand on lui demandait quelque chose.”* (Muslim; Fadaïl, 56)

Il était une personne qui rendait visite à ses proches. Il était d'une sublime moralité, se comportait de la plus belle manière envers les gens et était détenteur d'une pudicité éminente.

“Le Jour de la résurrection, il n'y aura dans la balance du serviteur de chose plus pesante que la bonne moralité. Allah le Tout-Puissant déteste celui qui commet des mauvaises actions et qui prononce de vilains mots.” (At Tirmidhi, Birr, 62/2002)



Le Prophète ﷺ était un homme de parole qui tenait toujours ses promesses.

Il était supérieur à toutes les personnes en matière de morale et d'intellect et il était digne de toutes les sortes de louanges.

Il était en permanente contemplation et ne parlait qu'en cas de nécessité. Sa quiétude était interminable. Il accomplissait à la lettre et intégralement ses promesses. Il résumait en quelques mots beaucoup de choses. (*Cevâmiu'l-kelim*). Il ne fut jamais excessif dans ses paroles en n'en rajoutant ni ne diminuant rien. En dépit de sa douceur de caractère, il était ferme, résolu et endurant.

Il n'était pas courroucé, sauf pour proclamer le droit divin et celui des créatures, et lorsqu'il était témoin de la violation du droit. En cas d'outrage il ne persistait dans sa colère jusqu'à ce que le droit soit rétabli, l'outrage annihilé et alors il retrouvait la tranquillité. En revanche, il ne s'énervait jamais pour des raisons personnelles. Il ne se défendait ni ne se vengeait contre qui que ce soit face aux polémiques le concernant.

Le Prophète ﷺ n'entrait jamais dans une maison sans avoir obtenu la permission du propriétaire. Quand il rentrait chez lui, dans la maison du bonheur, il avait coutume de répartir son temps en trois périodes, la première vouée exclusivement à l'adoration d'Allah, la seconde à sa famille, et la troisième à sa personne. Durant ce temps dédié pour lui-même, il recevait toutes les personnes qui désiraient avoir des détails sur certains points d'ordre religieux. Il les respectait et honorait les exigences de chacune d'entre elles.



Il s'asseyait dans chaque partie de la mosquée pour éviter que le fait qu'il s'assoie dans la même partie fasse que les fidèles le considère comme étant une tradition (sunnah). Il ne voulait pas qu'une partie des lieux devienne sacré et dans la même perspective il était opposé à toute glorification dans les assemblées. Lorsqu'il rentrait dans une assemblée, ne désirant perturber qui que ce soit, il se dirigeait tout droit vers les places vides, et recommandait d'adopter la même conduite.

Il ne trouvait pas la paix tant qu'il n'avait pas répondu aux besoins de ceux qui lui demandaient assistance, que ce soit une chose importante ou négligeable. Lorsqu'il ne pouvait satisfaire à la demande, il ne restait pas sans gagner le cœur de son interlocuteur avec une belle parole. Il partageait les peines et douleurs de tous. Indifféremment du statut social, savant ou ignorant, riche ou pauvre, il traitait chacun sur le même pied d'égalité en toute considération humaine. Il était dans toutes les assemblées empreint de patience, de science, de pudeur, de tawakkul, de confiance et de sagesse..

Le Prophète ﷺ ne condamnait personne pour une faute ou d'un acte défendu et si nécessaire il le faisait avec élégance pour que son interlocuteur ne soit pas vexé.

Tout comme il ne s'occupait pas à des choses honteuses ou vexantes, il prohibait aussi toute sorte d'investigation pour dévoiler le secret d'autrui .

Le Messager d'Allah ﷺ, en dehors de toute sujet pouvant lui faire bénéficier d'une œuvre pie, était discret et ne parlait pas durant les débats insignifiants.



Lorsqu'il prenait la parole ceux qui l'entouraient l'écoutaient attentivement avec émerveillement au point que ses discours se déroulaient dans une atmosphère de paix et de décence. Al Bara ibn Azib ﷺ rapporte:

“...Nous nous sommes assis comme si des oiseaux étaient au dessus de nos têtes...” (Abû Dâvûd, Sunna, 42; 4753)

La pudeur et la décence qui se dégagèrent de lui sur ses fidèles (*ashab*) étaient d'un tel niveau que cela obligeait ses derniers de considérer comme audacieux le simple fait de lui poser une question. “C'est pourquoi nous fûmes dans l'attente lorsqu'un bédouin du désert vint lui poser des questions, de sorte que nous puissions également en profiter.” Dirent-ils.

Il s'abstenait de toute expression qui n'était pas de son affection. Il représentait un Coran vivant à travers sa bonne moralité. Il n'ordonnait à personne l'acte qu'il n'avait pas personnellement effectué.¹³

L'humilité de l'Envoyé d'Allah

En très peu de temps, Muhammad ﷺ atteignit le sommet qu'aucun roi avant lui n'avait jamais pu atteindre. Il commanda un empire sans posséder ni sentiment de gloire ni grandeur. Il continua sa vie pétrée d'humilité, en ne prêtant aucune attention aux bienfaits de ce bas monde étalés sous ses pieds. Comme avant, il continua de vivre pauvrement dans sa modeste maison faite de boue mélangée de paille. Il dormait sur

13. Voir. Ibn-i Sa'd, *et-Tabakâtü'l-kübrâ*, Beyrut, Dâru Sâdir, I, 121, 365, 422-425; Heysemî, *Mecmau'z-zevâid*, Beyrut 1988, IX, 13.



des coussins remplis de feuilles de dattier. Il se vêtait modestement. Il vivait en deçà du niveau de vie des plus démunis. Parfois, ne trouvant aucune nourriture, il remerciait néanmoins son Seigneur. Pour apaiser sa faim, il attachait des pierres sur son ventre. Bien que tous ses péchés passés et futurs lui furent pardonnés, il ne cessait point de remercier et d'invoquer son Seigneur. Il passait ses nuits en prière jusqu'à temps que ses pieds se missent à enfler. Il venait en aide aux misérables. Il était le consolateur de l'orphelin et du délaissé. Malgré sa prééminence, il s'occupa des faibles. Qui plus est, il avait pour eux une miséricorde particulière.

Le fameux jour de la victoire de La Mecque, il apparut aux yeux des gens comme l'homme le plus puissant. L'un de ses concitoyens, pris par la peur et l'angoisse, au point que cela le fit trembler et claquer des dents, lui demanda néanmoins:

“Ô Prophète d'Allah, enseigne-moi l'islam!”

Il le rassura en lui rappelant la période où ses moyens étaient des plus réduits.

“Calme toi mon frère, je ne suis ni un roi ni un quelconque souverain. Je suis l'orphelin de ton ancienne voisine qui mangeait de la viande séchée au soleil.”¹⁴ C'est ainsi qu'il offrit un geste d'humilité à son peuple.

14. Ibn Mâja, *At'imah* 30; Al-Hakim, *al-Mustadamak*, II, 506; al-Tabarani, *al-Mu'jam al-Aswat*, II, 64.



Ce même jour, Abû Bakr ﷺ prit son vieux père sur le dos et l'emmena auprès du Prophète ﷺ afin que celui-ci lui transmette la foi.¹⁵ En voyant cela, Muhammad ﷺ dit à son ami:

“Ô Abû Bakr ﷺ! Pourquoi as-tu fatigué ton vieux père aussi âgé en l'emmenant jusqu'ici? N'aurions-nous pas pu aller jusqu'à lui?”¹⁶

Le Messenger d'Allah ﷺ a toujours fait savoir qu'il ne possédait pas de pouvoir supérieur. Ainsi il proclama: **Dis: “je suis en fait un être humain comme vous. Il m'a été révélé que votre Dieu est un Dieu unique!...”** (Coran, Al-Kahf, 18/110)

Il ajouta le terme “*abduhu*” qui signifie serviteur et qui est prononcé au début de la maxime (*chahada*) pour annoncer l'acceptation de sa qualité de prophète, voulant faire en sorte que sa communauté ne puisse pas s'égarer.

Il s'adressa en ces termes à ceux qui faisaient au plus haut niveau son apothéose:

“Ne faites pas trop d'éloges sur mon statut de supériorité! Car Allah Ta'ala, avant qu'Il ne me désigne comme Son messenger, a d'abord fait de moi Son serviteur.” (Heysemî, IX, 21)

Le Prophète ﷺ avait une grosse marmite à apprêter qu'il nomma “garra”. Celle-ci était tellement imposante que son transport nécessitait au minimum quatre personnes. Au moment de la prière de l'aube et après l'avoir accompli ensemble, ils

15. **Yâr-i Gâr:** Exprime la proche amitié de Hz. Abû Bakr ﷺ avec le Prophète dans la grotte de Thawr. On l'utilise également pour traduire une amitié qui s'est réalisée avec le temps

16. Voir. Ahmed, VI, 349; Heysemî, VI, 174; Ibn-I Sa'd, V, 451.



se regroupèrent autour de cette brillante marmite dans laquelle il y avait de la soupe. Le Prophète, en remarquant le nombre de fidèles qui croissait au fur et à mesure, s'assis sur ses genoux afin de leur permettre de s'asseoir également. Face à cette attitude humble du Prophète, un bédouin s'exclama, étonné:

“Quel genre de position est-ce là?”

Rasûlullah ﷺ lui répondit:

“Allah m'a créé en tant qu'honorable serviteur et non pas comme un despote récalcitrant.” (Abû Davûd, Et'ime, 17/3773)

En d'autres termes, Allah a déclaré que le Prophète ne se comportera pas comme les personnes fières et orgueilleuses.

Une autre fois, le Prophète ﷺ a dit:

“Nul ne peut entrer au paradis par ses propres œuvres.”

Chacun fut surpris et demanda:

“Même toi, ô Messager d'Allah?”

“Oui, même moi” répondit-il. “Sans la générosité de mon Seigneur qui me porte secours, sans Sa bénédiction, sans Sa miséricorde et Son pardon qui me couvrent, je ne serais pas autorisé à entrer au paradis; mes œuvres n'étant pas suffisantes pour me sauver.” (Bukhârî, Rikâk, 18; Muslim, Munâfikûn, 71-72; Ibn-Mâja Zuhd, 20; Dârimi, Rikâk, 24)

Le Prophète ﷺ, en avertissant sa communauté sur la réalité du feu de l'enfer, voulait leur transmettre que celui qui s'habille avec un plaisir emprunt d'arrogance et de fierté sera vêtu d'infamie le Jour de la résurrection.



D'autres hadiths vont dans le même sens:

“Allah, le Jour du Jugement, ne regardera pas le visage de celui qui portera une tenue dont le flanc traînera par terre.”
(Bukhârî, Libâs, 1,5)

“Celui qui portera un vêtement par lequel il se glorifiera, Allah Ta'ala lui fera porter un vêtement ignominieux le Jour de la résurrection.” (Ibn Maja, Libâs, 24)

De plus, le Prophète distribuait même les trophées qui lui parvenaient à titre d'honneur. Il vivait modestement, en fonction du plus bas niveau de vie de ses fidèles.

La générosité de l'Envoyé d'Allah

Le Prophète ﷺ se décrivait lui-même comme le principal distributeur et affirmait que toute chose provenait d'Allah.

N'ayant toujours pas embrassé l'islam, Safwan ibn Umayya, un des notables de Quraysh, accompagna le Messenger d'Allah lors des expéditions de Hunayn et Taif. Ayant observé le montant de butin acquis, Safwan l'admira sans cesse quand le noble Messenger le remarqua et dit:

“Cela te plait-il réellement?”

Ayant reçu une réponse positive, le Prophète rétorqua:

“Il faut tout prendre.”

Safwan, qui ne put se retenir à l'égard de cette attitude, embrassa l'islam en laissant entendre ces paroles:



“Hormis le Prophète, aucun autre n’a dans le cœur un tel degré de générosité!”¹⁷

L’homme à son retour s’adressa ainsi à son peuple:

“Ô mon peuple! Embrassez l’islam! Car Muhammad est si généreux qu’il ne craint pas la pauvreté.” (Muslim, Fadâil, 57-58; Ahmed, III, 107)

Une autre personne se présenta devant le Prophète ﷺ et lui demanda quelque chose de particulier. Mais le Prophète n’eût rien à lui offrir et lui suggéra de contracter un prêt en lui promettant de le rembourser au nom de cet homme. (Heysemi, X, 242)¹⁸

Semblable à son ancêtre Abraham (Ibrâhîm ؑ), il ne mangeait jamais seul et était sans cesse entouré de convives. Il avait coutume de rembourser les dettes contractées par les défunts ou bien déléguait à d’autres cette tâche lorsqu’il ne le pouvait pas. Il n’accomplissait jamais une prière funéraire sans avoir réglé, d’une manière ou d’une autre, les dettes du contractant. Il disait à ce sujet:


“Une personne généreuse est proche d’Allah, du paradis et des gens, mais elle est séparée de l’enfer. Tandis qu’une personne avare est séparée d’Allah, du paradis et des gens, mais elle est proche de l’enfer.” (At Tirmidhi, Birr, 40/1961)

Dans un autre hadîth, on lui attribue les paroles suivantes:

17. Vâkîdî, *Meğâzî*, Beyrouth 1989, II, 854-855

18. Voir Abû Dâvûd, Harac, 33/35 /3055; Ibn Hibbân, Sahih, Beyrouth, 1993, XIV, 262-264.



 Muhammad Mustafa ﷺ Le caractère unique de sa personnalité

“Un véritable croyant n'est jamais défini par ces deux caractères: l'avarice et l'immoralité.” (At Tirmidhi, Birr, 1962)

La “Taqwa” de l'Envoyé d'Allah

Il était le détenteur d'une *taqwa* éminente (crainte révérencielle) parmi tous les hommes. Lorsqu'il voulait dans ses supplications formuler *lataqwadu* Seigneur sur lui, il disait:

“Mon Dieu! Accorde ta taqwa à mon ego et rend le pur! Tu es son purificateur approprié. Tu es son propriétaire et son guide.” (Muslim, Dhikr, 73)

“Mon Dieu! Je sollicite auprès de Toi une richesse de foi, de taqwa, de chasteté et d'affection.” (Muslim, Dhikr, 72)

Examiné selon cette perspective, on peut s'apercevoir que le Prophète ﷺ était le plus pieux des êtres. Il vivait dans la pauvreté à cause de sa *taqwa*. Aïcha ؓ a dit:

“Le Prophète Muhammad est mort sans avoir rempli son estomac de pain d'orge pendant deux jours consécutifs.” (Bukhârî, Eymân, 22; Muslim, Zuhd, 20-22; Ibn Mâja, Et'ime, 48)

Il encouragea sa communauté à une vie inspirée de *taqwa*, disant:

“Les hommes qui sont les plus proches de moi, quels qu'ils soient et quel que soit le lieu, sont ceux qui possèdent la taqwa.” (Ahmed, V, 235; Heysemî, IX, 22)

“Nul doute que ceux qui possèdent la taqwa sont mes amis.” (Abû Dâvûd, Fiten, 1/4242)



“Quel que soit le lieu, relie-toi à Allah et fais un acte de charité lorsque tu commets un acte défendu; cela permettra de t'en débarrasser. Réponds à chacun en usant de moralité.” (At Tirmidhi, Birr, 55/1987)

Voici le chemin indiqué pour bénéficier d'une vraie *taqwa*:

“Délaissez les choses qui créent le doute dans votre cœur et adoptez celles où il ne subsiste aucun doute (les doutes concernant les choses licites ou illicites). Lorsqu'elles ne sont pas abandonnées, l'obtention du véritable degré de “taqwa” est impossible.” (At Tirmidhi, Kiyâme, 19/2451; Ibn Mâja, Zuhd, 24)

À ses yeux, le Blanc n'était pas supérieur au Noir et un peuple n'était pas supérieur à un autre. La supériorité étant uniquement dans la *taqwa*. (Ahmed, V, 158)

Toujours dans cette perspective de *taqwa*, on raconte qu'un homme vint à Hazrat 'Issa (Jésus ﷺ) et lui dit:

“Ô maître de la bonté! Comment un serviteur peut-il bénéficier de *taqwa* envers Allah?”

Hazrat 'Issa lui répondit:

“C'est quelque chose de très facile: tu vas te lier à Allah par l'intermédiaire d'une profonde conversation, t'engager pleinement dans des actes de bienfaisance pour Sa satisfaction, te comporter de belle manière envers ton prochain.”

Hazrat 'Issa rajouta:



“Ne fais jamais à autrui ce que tu ne désires pas qu'on te fasse! Dans ce cas, tu deviendras détenteur de la véritable *taqwa* envers Allah.”¹⁹

À ce propos, on rapporte cette discussion entre Omar Ibn Al Khattab ؓ et Ibn Abi Ka'b au sujet de la piété(*taqwa*):

- Omar: “Quelle est la définition de la piété?”
- Ka'b: “N'as-tu jamais emprunté un sentier hérissé d'épines?”
- Omar: “Oui, certainement”.
- Ka'b: “Qu'as-tu fait?”
- Omar: “J'ai dû me retrousser et lutter pour avancer”.
- Ka'b: “Cela est la piété (*taqwa*)”.

Ainsi, ceux qui sont les plus proches de notre cher Prophète ﷺ sont les vrais détenteurs de la *taqwa*.

Muaz ibn Djebel relate:

“Lorsque le Prophète m'envoya comme gouverneur du Yémen, et pour m'y conduire quelque peu, il m'honora en sortant de La Mecque, lui en marchant et moi assis sur ma monture. Après m'avoir prodigué quelques conseils, il me dit:

“Ô Muaz! Il se peut que tu ne me revoies plus cette année! Et il est également possible que tu te rendes sur ma tombe qui se trouvera dans ma mosquée”.



Alors que je fus sur le point de partir, je ne pus m'empêcher de retenir mes larmes en entendant ces paroles. Rasûlullah ﷺ me dit alors:

“Ô Muaz! Ne pleure pas!” Et il tourna son visage vers La Mecque, disant:

“Les hommes qui sont les plus proches de moi, quels qu'ils soient et où qu'ils se trouvent, sont ceux qui possèdent la *taqwa*.”

La vie ascétique de l'Envoyé d'Allah

Toutes les contrées entrèrent volontiers sous sa protection. Il régna sur toute la péninsule arabe. Bien qu'il fût en mesure de faire tout ce qu'il voulait, il ne mit jamais sa modestie de côté. Il affirmait qu'il n'était le maître d'aucune chose et que toute chose était soumise à la puissance d'Allah.

Il était en mesure de posséder beaucoup de biens car, en ce temps-là, on emmenait des chameaux chargés de trésors jusqu'à Médine. Cependant, il les distribuait aux nécessiteux et menait son existence comme avant. Il disait:

“Si je possédais autant d'or que la montagne d'Uhud, je ne les thésauriserais pas plus de trois jours excepté mes dettes.”

Il arrivait que chez le Prophète ﷺ, il n'y avait pas de nourriture pendant plusieurs jours. Souvent, il s'endormait sans avoir mangé.

Un jour, Omar ؓ vint à la maison paisible du Prophète ﷺ et jeta un regard sur la pièce. Tout était vide. Il y avait une natte en feuilles de dattier et le Prophète s'était accoudé dessus. Cette



ﷺ Muhammad Mustafa ﷺ Le caractère unique de sa personnalité

natte avait laissé des traces sur son corps béni. Dans un coin, il y avait une petite quantité de farine d'orge et, à côté, était disposé un vieux récipient d'eau accroché à un clou. C'est tout ce qu'il y avait! Au moment où toute la péninsule arabe était pliée devant le Prophète ﷺ, son patrimoine en ce bas monde ne contenait que quelques ustensiles. Omar ﷺ soupira lorsqu'il vit cela. Il ne put se retenir et ses yeux se remplirent de larmes.

Le Prophète ﷺ dit à Omar:

“Pourquoi pleures-tu, Ô Omar?”

Omar répondit:

“Pourquoi ne dois-je pas pleurer? César et l'empereur d'Iran (Kisra) sont noyés dans les bienfaits du monde d'ici-bas tandis que le Prophète d'Allah demeure seulement sur une natte!”

Le Prophète reconforta Omar ﷺ en lui disant:

“Ô Omar, laissons César et Kisra profiter et jouir des bienfaits de ce bas monde. Pour nous, les bienfaits de la Vie Future nous suffisent.”²⁰

Lors d'un autre événement similaire, le Prophète ﷺ a dit:

“Qu'ai-je à faire de ce bas monde! Moi et ce bas monde sommes comparables à quelqu'un qui voyage un jour d'été, qui se repose sous un arbre puis se réveille et continue sa route.”²¹

20. Voir Ahmed, II, 298; Tabarâni, el-Mu'cemü'l Kebir, tahk. Hamdi Abdulmamjid as-Salafi, Beyrouth, Dâru Ihyâi't-Turasi'l-Arabi, X, 162.

21. At Tirmidhi, *Zuhd* 44/2377; Ibn Mâja, *Zuhd*, 3; Ahmed, I, 301.



Le Prophète ﷺ faisait fréquemment l'invocation suivante car il était soucieux de la lourde responsabilité des comptes dans l'au-delà: "Ô mon Seigneur! Fais-moi vivre comme un pauvre. Fais-moi mourir comme un pauvre. Ressuscite-moi parmi les pauvres."

Tous les prophètes iront au Paradis. Cependant, chacun d'entre eux sera interrogé au sujet des abondantes bénédictions qu'ils auront reçues ainsi que des messages qui leur ont été confiés pour les transmettre à leurs communautés respectives. Le verset coranique suivant développe le fait que tout individu, y compris les prophètes, sera interrogé: "**Nous interrogerons ceux vers qui furent envoyés des messagers et Nous interrogerons aussi les envoyés.**" (Coran, Araf, 6)



"Zuhd" (le renoncement du cœur à ce bas monde), "taqwa" et "ihsan" sont des expressions dont leurs significations dépendent des contextes dans lesquels elles sont utilisées.

Nous avons donc ici le principe par lequel "zuhd", "taqwa" et "ihsan" est basé sur le désintéret des plaisirs mondains. C'est parce que ce désintéret pour la vie mondaine ne se situe pas au niveau de l'existence et de l'aspect pratique, mais plutôt à un niveau d'ordre moral et spirituel.

La courtoisie de l'Envoyé d'Allah

Le Prophète ﷺ possédait un cœur si raffiné qu'un jour, en voyant un homme qui crachait par terre, son visage avait rougi et il se pencha. Les Compagnons se précipitèrent et re-



couvrirent le crachat, puis le Messenger d'Allah continua son chemin.

Le Prophète Muhammad ﷺ déclara qu'un vêtement propre était une marque de grande valeur pour le Musulman qui se tenait en présence d'Allah. Il préférait également qu'un linceul soit de couleur blanche parce que, expliqua-t-il, cela est plus propre, plus beau et plus sacré. Le Messenger d'Allah ﷺ recommanda de porter des habits ordonnés et réprouva les personnes désordonnées. Il n'appréciait guère les cheveux et barbes en désordre. Ainsi, un jour, un homme vint à la Mosquée du Prophète, les cheveux non peignés et la barbe mal entretenue. En faisant un geste de la main, il attira l'attention de l'homme à prendre soin de ses cheveux et de sa barbe. L'homme fit ainsi et le Prophète ﷺ dit alors: "Cette apparence n'est-elle pas meilleure que l'apparence de celui qui ressemble à un diable avec des cheveux et une barbe en désordre." 22

Un jour, le Prophète ﷺ vit un autre homme qui portait les mêmes caractéristiques: cheveux et barbe malpropres. Surpris, il demanda: "Pourquoi cet homme ne se lave-t-il pas et ne se peigne-t-il pas les cheveux?"

Ils virent un homme à tenue sale et froissée qui était également parmi les hommes. D'une manière brusque, ils se posèrent la question: "N'y a-t-il pas d'eau pour laver cette tenue?" Et c'est sur cette perspective qu'il s'inspira pour rappeler aux musulmans l'importance de la propreté en islam. (Abû Dâvûd, Libâs, 14/4062; Nasâi, Zîna, 60)



Une autre fois, il dit à Abû al-Ahwâs al-Djouchamî ؓ : « Possèdes-tu quelque bien ? » Je lui dis : « Toutes les sortes de biens dont Allâh m'a fait don : chameaux, ovins. » Alors le Prophète ﷺ me dit : « Fais donc en sorte que les effets des bienfaits et de la grâce d'Allâh apparaissent sur toi. » (An Nasâi Kitab al Ziyat (48) Chap.54 Hadiths 5223 -5224 ; Chap.82 Hadith 5294 ; Abu Dawud Kitab al libas (34) chap.1518 Hadith 4063; Ahmed, IV, 137)

Dans un autre récit, il a dit:

“Allah est satisfait de voir les signes de la richesse qu’Il a donnée à son serviteur.” (At Tirmidhi, Adab, 54/2819; Ahmed, II, 311)

L'exemple unique de la personnalité du Prophète purifia dans une large mesure des cœurs en amabilité et en élégance.

Un rude bédouin héla le Prophète ﷺ à plusieurs reprises.

“Eh Muhammad! Eh Muhammad! Eh Muhammad!”

À chaque fois, le Prophète ﷺ usa de courtoisie à son égard en dépit de son impolitesse et lui dit: “Pardon que disais-tu?”²³ Il était toujours extrêmement troublé par ces aspects grossiers, car son âme était profonde et sensible.”

C'est aussi en raison de sa courtoisie que le Messager d'Allah ﷺ servait personnellement ses hôtes. (Al-Bayhaqî, *Shu'ab*, VI, 518, VII, 436)

Jamais il n'a violé les règles de politesse, même quand il était enfant.

23. Voir: Muslim, Nuzur, 8; Abû Davûd, Eymân, 21/3316; At At Tirmidhi, Zuhd, 50; Ahmed, IV, 239.



Ahl al Bayt furent également élevé avec cette même haute courtoisie de notre Prophète ﷺ. En la matière quel bel exemple que fut le comportement de Hasan ﷺ le petit-fils du Prophète ﷺ: Après avoir accompli le tawaf autour de la Kaaba il fit deux rakat devant la station d'Ibrahim ﷺ puis ouvrant ses mains vers le Sublime il dit:

«Ô mon Seigneur! Ton petit et faible esclave est venu. Ô Allah ! Ton serviteur impuissant est venu à Ta porte. Ô Seigneur ! Le mendiant est venu à Ta porte. Ton misérable est venu à Ta porte! ...En supplication.

L'honorable Hasan ﷺ, en partant après cette brûlante demande d'aide, rencontra des pauvres qui essayaient de remplir leur ventre avec un morceau de pain. Pour apaiser leur cœur il vint près d'eux et les salua. Très satisfaits de sa délicatesse ils l'invitèrent à partager leur repas.

Le petit-fils du Prophète r s'assit délicatement avec ces pauvres et répondit à leur invitation :« Si j'avais su que ce pain n'était pas une sadaka j'en aurai mangé avec vous ! »

Et dans un nouvel élan de courtoisie pour apaiser le cœur des pauvres il dit : « Allez ! Levez-vous et partons à ma maison ! »

Après les avoir bien nourri, habillé et mis un peu d'argent dans leur bourse il les raccompagna. Ainsi il conquit leur cœur. (Voir Al Ibchihi²⁴ – Al Mustatraf- Beyrouth 1986, I, 31).

24. Abu l-Fath Muhammad al-Ibchihi était un des plus appréciés écrivain arabe (Né à Ibshway, Égypte, 1388 – id. 1446) pour son ouvrage encyclopédique (al-Mustatraf) Sce Dictionnaire Larousse Mondial des littératures. (NDR)



Comme cette courtoisie et cette élégance constitue un merveilleux exemple de l'attention portée aux gens avec l'esprit d'affection et de Miséricorde du Créateur.

Autre exemple de l'attitude honorable de Hasan t dans cette situation :

Un jour, Hasan sur le chemin vit un esclave noir attaché à une vigne. L'esclave en même temps qu'il mangeait une bouchée de pain il en donnait une au chien près de lui.

L'honorable Hasan t fut émerveillé par la manifestation de « Miséricorde » montrée par cet esclave noir du Tout Haut « Miséricordieux ». Quand il demanda à l'esclave pourquoi il agissait ainsi, celui-ci par pudeur ne le regarda pas.

Hasan t lui demanda : « Jeune homme qui est-tu ? »

L'esclave lui répondit : « Je suis le serviteur d'Eban le fils du noble Osman t ! »

Hasan t lui demanda : « Bon à qui est cette vigne ? »

L'esclave lui dit : « Elle est au fils d'Osman t Eban ! »

Hasan t voulant être proche de cet esclave ordinaire qui était en fait un ami d'Allahu et maître spirituel dit en partant pour acheter à la fois la vigne et l'esclave :

« Surtout ne pars pas de cet endroit. D'ici peu de temps je vais revenir près de toi ! »

Après avoir acheté la vigne et l'esclave il revint près de l'esclave et lui dit : « Jeune Homme je t'ai acheté ! »

Sur ce l'esclave lui dit : « Tous mes plus grands respects.



ﷺ Muhammad Mustafa ﷺ Le caractère unique de sa personnalité

Lobéissance est un art d'Allah et du Prophète ! »

Hasan ﷺ fut encore plus ému après avoir entendu ces paroles. Face à cette fidélité son admiration augmenta.

S'abandonnant à sa profonde émotion, il dit à cet esclave au beau cœur qui lui faisait face :

« Pour Allah je te libère et je te fais cadeau de cette vigne !
(Ibn Manzur Muhtasar VII, 25).

La pudeur et la décence de l'Envoyé d'Allah

Selon les descriptions faites par ses Compagnons, le Prophète ﷺ était plus pudique qu'une jeune fille se préservant elle-même des regards non désirés. Il ne parlait jamais d'une voix forte. Il avait l'habitude de passer lentement devant les gens en arborant un visage souriant. Quand il entendait des propos grossiers, il ne disait jamais rien devant eux. Cependant, son visage exprimait ses sentiments et ses pensées. Ainsi, tous ceux qui étaient autour de lui faisaient très attention à leur conduite. Il ne riait jamais bruyamment et usait de retenue. Sourire était ce qu'il faisait le plus souvent. Il est précisé dans un hadith que: *“La pudeur vient de la foi. Les gens pudiques iront au Paradis. Le manque de scrupule provient de la dureté du cœur. Ceux qui ont le cœur dur iront dans le Feu de l'Enfer.”* (Bukhârî; Imân, 16)

Deux autres hadiths expriment aussi cette idée:

“La foi et la pudeur vont de pair. Quand l'un part, l'autre part aussi.” (al-Tabarâni, *al-Mu'jam al-Awsat*, VIII, 174 et le même livre: IV, 374; al-Bayhaqî, *Shu'ab al-Îmân*, VI, 140).



“Les propos grossiers n’apportent rien d’autre que la honte! La pudeur et la décence décorent là où elles peuvent être.” (Muslim, Birr 78; Abû Dâwûd, Djihâd 1.)

La vraie décence s’acquiert en “se rappelant de la mort” et elle demeure le moyen de retirer du cœur l’amour de ce monde. Le Prophète Muhammad ﷺ conseilla sans cesse ses Compagnons sur l’importance de garder envers Allah tout le respect qu’Il mérite. Ces derniers déclarèrent une fois qu’ils avaient remercié Allah décemment. Le Prophète ﷺ leur expliqua que la vraie pudeur implique, d’une part, le nettoyage de tous les organes qui sont susceptibles d’inciter à l’accomplissement d’actions prohibées et, d’autre part, le souvenir permanent de la mort. Ensuite, il ajouta que ceux qui désirent vraiment le bonheur de l’Autre Monde doivent abandonner leur amour pour ce monde d’ici-bas. En outre, seule cette catégorie de gens est en mesure de montrer la véritable nature de la pudeur et de la décence à l’égard d’Allah. (At Tirmidhi, kiyâma, 24/2458)

Le Prophète ﷺ n’avait jamais eu d’intention d’abjection en regardant le visage de quelqu’un. Il regardait la personne fixement et ne la corrigeait pas ouvertement à cause d’une faute commise.

Selon les propos de notre mère A’icha ؓ, lorsque le Prophète ﷺ devait faire face à une situation qui le dégoûtait, il s’exprimait généralement de la manière suivante:

“Qu’arrive t-il à certaines personnes pour qu’elles disent ceci ou cela?” (Abû Dâvûd, Adab, 5/4788)



Le Prophète ﷺ avait coutume de dire face aux erreurs dépréciatives de ses interlocuteurs:

“Que m’arrive t-il pour que je vous voie agir de la sorte?”²⁵

Lorsqu’il prodiguait des conseils dans le but de garder ses interlocuteurs attentifs et enthousiasmés, il avait coutume de mener l’entretien en question dans une atmosphère plaisante et instructive.

C’est dans cette perspective relative à cette dimension morale du Prophète que Hazrat Mawlânâ, l’ami de la justice, dit en ces termes:

“Ma raison à mon cœur: que signifie la foi?” Demanda-t-il.

“Ma raison penche vers mon cœur, tandis que la foi consiste en la pudeur.” Répondit-il.

La détermination de l’Envoyé d’Allah

Il a toujours été insupportable d’imaginer l’existence d’un héros aussi célèbre que le Prophète ﷺ. Durant toute son existence, il n’a jamais vécu dans un état de crainte ou d’impatience. Il a toujours été persévérant et assidu dans les situations inhabituelles et ne se laissait jamais emporter par la peur et l’impatience.

De même, lorsqu’il faisait face à ses ennemis qui ne pensaient qu’à l’éliminer, il dominait sa peur en récitant ces deux versets de la sourate Ya-Sin:



أَنَا جَعَلْنَا فِي أَعْنَاقِهِمْ أَغْلَالًا فَهِيَ إِلَى الْأَذْقَانِ فَهُمْ
مُقْمَحُونَ وَجَعَلْنَا مِنْ بَيْنِ أَيْدِيهِمْ سَدًّا وَمِنْ خَلْفِهِمْ
سَدًّا فَأَغْشَيْنَاهُمْ فَهُمْ لَا يُبْصِرُونَ

“Nous mettrons des carcans à leurs cous, et il y en aura jusqu’aux mentons: et voilà qu’ils iront têtes dressées. Et Nous mettrons une barrière devant eux et une barrière derrière eux; Nous les recouvrirons d’un voile: et voilà qu’ils ne pourront rien voir.” (Coran, Ya-Sin, 36/8-9)

Hazrat ‘Ali ﷺ relate:


“Aux moments les plus ardues de la bataille de Badr, nous nous abritions derrière le Prophète . C’était lui le combattant le plus courageux et il se trouvait toujours le plus proche de la ligne ennemie.” (Ahmed, I, 86)

De même, Berâ ﷺ relate à son tour:

“À chaque fois que la bataille prenait de l’intensité, nous courions derrière le Prophète. Notre courage consistait à pouvoir s’aligner sur la même ligne que lui.” (Muslim, Djihâd, 79)

Toute la détermination incessante du Prophète ﷺ ne s’expliquait que par un seul objectif qui n’était que la sauvegarde de l’expression *îlâ-yi* (kalimatullah); en un terme plus étendu, elle exprime la lutte pour la sublimation de la religion d’Allah. Dans la ville de Huneyn, quand l’armée musulmane fut sur le point d’être battue, le Prophète s’élança en plein coeur de l’armée ennemie afin de préserver la solidité de sa propre



 Muhammad Mustafa ﷺ Le caractère unique de sa personnalité

armée. Il s'y enfonça monté sur son cheval, faisant naître ainsi dans le cœur de ses Compagnons une inspiration à la bravoure. Ils parvinrent ainsi à remporter la victoire par la grâce d'Allah. (Muslim, Djihâd, 76-81)

Les paroles suivantes furent formulées de la sorte:

“Je jure au nom d'Allah que j'ai toujours vécu sur Son chemin de toute ma force et de toute ma conscience. Quand il s'agira de combattre et d'être martyrisé, je suis prêt à l'être. Oui, je suis prêt à être martyrisé, encore et encore!” (Muslim, Imâre, 103)

La spiritualité de l'Envoyé d'Allah

Le Prophète ﷺ était le plus tendre des hommes (Muslim, Hajj, 137). Aïcha ؓ disait à son sujet:

Nul n'a de plus belle moralité que le Prophète. Lorsque sa famille ou sa communauté avait besoin de lui, il se rendait disponible. Allah dit au sujet de son exceptionnelle moralité: **“Et tu es certes d'une moralité éminente.”** (Coran, Al-Qalam, 68/4) (Vahidî, s. 463)

Durant toute sa vie, le Prophète ﷺ n'a jamais été animé par des sentiments de vengeance. Toujours il trouvait un moyen de pardonner. Notre mère Aïcha ؓ disait à ce propos:

“Jamais il ne blâmait, ni se vengeait d'un mal; il résolvait tout en empruntant la voie de la clémence et restait prudent face aux interdits. Il ne s'est jamais vengé sur quelqu'un pour son propre désir et n'a jamais eu d'attitudes illégales à l'encontre



d'un esclave, d'un serviteur, et par extension, il accordait même de l'importance aux droits des animaux.”²⁶

Hazrat Anas ؓ, toujours dans cette même vision descriptive du Prophète de l'univers, rapporte:

“Je n'ai jamais touché de soie ou de satin aussi doux que les mains du Prophète. De plus, je n'ai jamais respiré d'odeur plus exquise que la fragrance qui lui parvenait. Je l'ai servi pendant dix ans et pas une fois il ne m'a demandé de me justifier au sujet d'un travail mal fait. Quand il y avait un travail qui n'a pas été bien effectué ou même pas effectué du tout, il s'adressait à moi en ces termes: 'Ne serait-il pas bien de faire cela?'" (Bukhârî, Sawm 53, Menâkib 23; Muslim, Fadâil 82)

Un Compagnon le loua en ces termes:

“Il y a en toi deux qualités qui plaisent à Allah: la bonne moralité et l'assiduité.” (Muslim, Imân 25, 26)

Une fois, dans la Mosquée du Prophète (Masjid an-Nabawi), la petite ablution d'un bédouin fut invalidée. Les Compagnons, suite à cela, commencèrent à le semoncer. C'est ainsi que le Prophète, suite à cela, réagit et dit: “Laissez cet homme dans cet état et versez de l'eau à l'endroit où son ablution a été invalidée. Votre rôle est d'indiquer la facilité et non de compliquer les choses.” (Bukhârî, wudû' 58, Adab 80)

Par la suite, ils donnèrent à l'homme l'explication sur l'importance de la bonne conduite dans la mosquée.

Anas a dit:

26. Voir. Muslim, Fadâil, 79.



“Je marchai en compagnie du Prophète. Il portait sur lui un foulard fait de tissu de Najran dont les bords étaient durs et épais. Un bédouin, voulant accomplir rapidement un ordre qu’il avait reçu de lui, tira violemment sur le foulard du Prophète d’une manière inconsciente. En cette circonstance, je regardai le foulard qui avait remonté jusqu’à son cou à la suite au geste du bédouin. Ce dernier lui dit suite à cela:

“Eh Muhammad! Ordonne que l’on m’offre aussi les biens qui appartiennent à Allah et qui se trouvent dans tes mains.”

Sur ces entrefaites, le Messager de l’univers se tourna vers le bédouin en souriant et ordonna formellement qu’on lui fit un don.” (Bukhârî, Humus 19, Libâs 18, Adab 68; Muslim, Zakât 128)

Notre Seigneur dit au sujet des comportements pédagogiques du Prophète:

فَبِمَا رَحْمَةٍ مِنَ اللَّهِ لِنْتَ لَهُمْ وَلَوْ كُنْتَ فَظًّا غَلِيظًا
الْقَلْبَ لَآنْفَضُوا مِنْ حَوْلِكَ

“C’est par quelque miséricorde de la part d’Allah que tu (Muhammad) as été si doux envers eux! Mais si tu étais rude, au cœur dur, ils se seraient enfuis de ton entourage. Pardonne-leur donc, et implore pour eux le pardon (d’Allah). Et consulte-les à propos des affaires; puis une fois que tu t’es décidé, confie-toi donc à Allah, Allah aime, en vérité, ceux qui Lui font confiance.” (Coran, Al-Imran, 3/159)



En réalité, la lumière de sa personnalité humble et pardonnable, sa bonne moralité ainsi que sa complaisance s'imposèrent tel un flambeau aux hommes ignorants de son époque. Face à l'atrocité et à l'offense, ces derniers formèrent une hélice autour de cet homme profondément humain, non pas parce qu'il constituait une sorte de frustration à l'humanité, mais simplement à cause de sa guidée.

La miséricorde et la charité de l'Envoyé d'Allah

Le Prophète ﷺ a dit dans un hadith:

“Ceux qui font la charité bénéficieront de la charité d'Allah Ta'ala le Pourvoyeur. Soyez miséricordieux et charitables envers ceux qui sont sur terre afin que ceux qui sont dans les cieus soient également miséricordieux et charitables envers vous.”
(At Tirmidhi, Birr, 16/1924)

Comme il est permis à la mère de raccourcir sa prière pour s'occuper de son enfant qui pleure, de même rester pendant des nuits, les larmes aux yeux, pour implorer Allah par des invocations en faveur de Sa communauté, se tenir sur la brèche pour que tous les hommes puissent entrer au paradis, c'est cela la charité étendue à perte de vue et délicate qui constituait l'une des caractéristiques du Messager d'Allah.

Le Prophète ﷺ, ayant été envoyé comme miséricorde à tout l'univers, a fait que chaque être vivant cultive en lui son amour et sa charité. Quand on lui demandait de maudire, il répondait ainsi:



“Je n’ai pas été envoyé dans ce monde pour maudire, mais en tant que Prophète de miséricorde.” (Muslim, Fadâil, 126; At Tirmidhi, Deavât, 118)

Quand il était à Taïf, les polythéistes ignorants et le peuple arrogant de la cité l’avaient lapidé. L’Archange Gabriel (que la paix soit sur lui) et l’Ange des montagnes vinrent à lui et lui demandèrent:

“Veux-tu que nous rassemblions ces deux montagnes et que nous détruisions le peuple de Taïf qui y demeure?” Cette suggestion ne l’ayant point satisfait, il fit une prière particulière pour cette communauté qui lui avait jeté des pierres: “Ô mon Seigneur! De grâce, accorde Ta guidée à tous ces gens! Je souhaite que soit issue de leur lignée une progéniture qui devienne musulmane.” En réponse à sa prière, les gens de Taïf acceptèrent l’islam. (Bukhârî, Bed’u’l-halk, 7; Muslim, Djihâd, 111)

Abû Husayd arriva chez le Prophète ﷺ avec quelques captifs qu’il avait emportés de Bayreyn. Le Prophète ﷺ vit une femme captive et lui dit:

“Pourquoi pleures-tu?”

“Cet homme a vendu mon fils.” Répondit-elle.

Le Prophète s’adressa cette fois-ci à Abû Husayd:

“As-tu vendu son fils?”

Suite à sa réponse affirmative, il lui demanda:

“À qui?”

“Aux fils d’Abs.” Répondit-il.



Sur ce, le Prophète dit à son Compagnon Abû Husayd:

“Monte sur ton cheval et va ramener le fils de cette femme.”²⁷

Par conséquent, la miséricorde et la charité du Prophète ﷺ sont d'une qualité d'ordre universel.

Il dit un jour:

“Je jure au nom d'Allah qui tient mon âme dans Sa main que vous n'irez pas au paradis aussi longtemps que vous ne serez pas miséricordieux entre vous.”

Les Compagnons répondirent:

“Ya Rasûllullah! Nous, hommes, sommes tous miséricordieux.”


Et Rasûllullah de déclarer: “La miséricorde dont je parle n'est pas celle que vous savez, celle que vous pratiquez entre vous. Au contraire, c'est celle qui est faite envers toutes les créatures.” (Hâkim, IV, 185/7310)

La clémence de l'Envoyé d'Allah

Notre Seigneur Allah Ta'ala aime pardonner. Quand un serviteur, après avoir commis un péché et s'être rendu compte par la suite de sa faute, se repent: Allah témoigne que ce dernier est pardonné. Comme il est Lui-même le Pardonneur, Il désire que Ses serviteurs le soient également. La condition de regret d'un acte, c'est de ne pas s'être abstenu d'un acte défendu ou de ne pas avoir été prudent face à un ordre d'Allah. On peut trou-

27. Ali el-Muttaki el-Hindi, *Kenzü'l ummâl*, Beyrouth 1985, IV, 176 / 10044.



 Muhammad Mustafa ﷺ Le caractère unique de sa personnalité

ver le meilleur exemple de pardon dans la vie du Prophète ﷺ: Hind, l'ennemie jurée du Prophète, instigatrice du meurtre de Hamza lors de la bataille d'Uhud, reçut son pardon le fameux jour de la victoire de La Mecque.

Habir ibn Aswad était aussi un autre ennemi de l'islam. Au cours de la migration de Zaynab, la fille du Prophète, de Médine à La Mecque, alors qu'elle montait sur son chameau, Habir ibn Aswad lui asséna intentionnellement un coup de pied qui la fit trébucher. En ce temps-là, elle était enceinte. Suite à cette chute, elle avait été profondément blessée et avait perdu son bébé. Habir ibn Aswad avait déjà commis d'autres crimes de cette nature. Après la conquête de La Mecque, il voulut fuir, mais il n'en eut pas la possibilité. Finalement, il accepta l'islam, vint en présence du Prophète et reçut son pardon. En effet, alors qu'un jour le Prophète était assis en compagnie de ses Compagnons à Médine, il vint auprès d'eux et embrassa l'islam. Le Prophète lui pardonna et interdit même toute infamie à son égard. (Vakidi, II, 857-858)

Ikrama, le fils d'Abû Jahl, avait son nom sur la liste des ennemis de l'islam. Un jour, il se présenta chez le Prophète à La Mecque. Celui-ci, comme à son habitude, le reçut très courtoisement:

“Ô cavalier migrant, sois le bienvenu!” s'exclama le Prophète en lui pardonnant affectueusement toutes les infractions qu'il a eues à commettre à l'égard des musulmans. (At Tirmidhi, Isti'zân, 34/2735)

Le Prophète ﷺ invoquait régulièrement Allah en faveur de sa communauté, disant:



“Mon Dieu! Pardonne à ma communauté, car ils ne savent pas.” (Ibn Mâja, Menâsik, 56; Ahmed, IV, 14)

Lorsque Suman ibn Usal, le dirigeant du Yémen, embrassa l'islam, il cessa toute relation commerciale avec les idolâtres de La Mecque. Alors que tous les besoins substantiels de Quraysh provenaient du Yémen, les Mecquois, frappés par la famine et la pénurie, furent obligés d'avoir recours au Prophète ﷺ. C'est ainsi que celui-ci écrivit une lettre à Suman lui demandant de reprendre ses relations commerciales avec La Mecque.²⁸ Ceci alors que ces mêmes idolâtres avaient affamé les musulmans durant trois ans à La Mecque.

En outre, la septième année de l'Hégire, juste après la conquête de Khaybar, et face à la famine et la pénurie, le Prophète ﷺ vint au secours du peuple mecquois en lui apportant de l'aide. Cette aide fut distribuée aux pauvres par Abû Sufyan qui, à cette occasion, exprima son enthousiasme en ces termes:

“Ô Allah! Fais du bien au fils de mon frère parce qu'il se conforme aux droits de la fraternité!” (Ya'kûbi, II, 56)

Les coeurs adoucis des Mecquois, face à ces grandes vertus déployées, finirent par embrasser l'islam.

À Hudaibiya, une alliance formée dans le but d'éliminer le Prophète fut saisie. Par la suite, tous les membres ayant fomenté cette alliance furent pardonnés par le Prophète malgré leur conduite malveillante à son égard. (Muslim, Djihâd, 132, 133)

28. Ibn Abdilberr, el-Istiâb, Kâhire ts, I,214-215; Ibn Esîr,Üsdü'l gâbe, Kâhire 1970, I, 295.



ﷺ Muhammad Mustafa ﷺ Le caractère unique de sa personnalité

Après la fameuse victoire de Khaybar, une femme empoisonna le repas du Prophète. Il s'en aperçut dès qu'il eût mis un morceau dans sa bouche. Bien que cette femme juive ait déclaré son intention malveillante, le Prophète lui pardonna son acte. (Bukhârî, Tibb, 55; Muslim, Salâm, 43)

Le Prophète ﷺ apprit par la suite que cet acte avait été encouragé par un *munafiq* juif du nom de Labid. Cependant, le dénommé Labid n'avait pas pensé à la dimension horrible que son acte allait engendrer. Ce Labid dont il est question n'avait jamais contribué à la mort de qui que ce soit, ni d'ailleurs la tribu juive de Beni Zurayq à laquelle il adhérait. ²⁹ Parce qu'il est dit dans le Coran:

“Accepte ce qu'on t'offre de raisonnable, commande ce qui est convenable et éloigne-toi des ignorants.” (Coran, Al-Araf, 7/199)

Les conseils de l'Envoyé d'Allah sur les droits du voisin

Le Prophète Muhammad ﷺ avait exhorté au respect des droits du voisin. Il a dit dans un hadith:

“Gabriel n'a cessé de me recommander le voisin au point que j'ai cru qu'il allait l'intégrer dans le droit de l'héritage.” (Bukhârî, Adab, 28; Muslim, Birr, 140-141)

Il est stipulé dans un autre hadith:

29. Voir. Ibn Sa'd, II, 197; Bukhârî, Tibb, 47, 49; Muslim, Salâm, 43; Nasâi, Tahrîm, 20; Ahmed, IV, 367, VI, 57; Aynî, XXI, 282.



“Les voisins non musulmans ont un droit, les voisins musulmans ont deux droits et le voisin musulman qui a un lien de parenté avec vous a trois droits.” ³⁰

Les droits du voisin incluent de ne pas regarder à sa fenêtre, de ne pas le déranger par l'odeur de cuisine et de ne pas entreprendre d'action qu'il pourrait détester.

Le Prophète de l'univers a dit:

“... pour Allah Taàla, la bienveillance envers les voisins, c'est ce qui leur est utile.” (At Tirmidhi, Birr, 28)

“N'est pas croyant (mu'min) celui qui s'endort rassasié alors qu'il sait que son voisin a faim.” (Hâkim, II, 15/2166a)

Abû Dharr al-Ghifârî, qui était un homme pauvre parmi les Compagnons, a dit:

“Le Prophète ﷺ m'a commandé d'ajouter de l'eau dans ma nourriture afin d'en offrir à mon voisin.”

Ce hadith démontre que la pauvreté n'est pas une excuse pour ne pas respecter les droits du voisin.


Selon le récit rapporté d'Abû Dharr al-Ghifârî, un jour le Prophète ﷺ a dit:

“Wallah (Je le jure par Allah) il n'a pas attesté sa foi, Wallah (Je le jure par Allah) il n'a pas attesté sa foi, Wallah (Je le jure par Allah) il n'a pas attesté sa foi!”

Les Compagnons lui demandèrent:

30. Suyutî, el-Câmiu's-Sagîr, Misir 1321, I, 146.



 Muhammad Mustafa ﷺ Le caractère unique de sa personnalité

“Ya Rasûlullah! Qui n’a pas attesté sa foi?”

Le Prophète de l’univers répondit:

“Celui dont le voisin ne se sent pas en sécurité de son mal.” (Bukhârî, Adab, 29; Muslim, Îman, 73; At Tirmidhi, Kiyâma, 60)

Dans une autre version:

“Celui dont le mal fait que son voisin se sente peu sûr n’entrera pas au paradis.” (Muslim, Îmân, 73)

La courtoisie de l’Envoyé d’Allah envers les indigents

Le Prophète ﷺ se comporta toujours de manière compatissante envers les orphelins, les indigents et les veuves. (Bukhârî, Nafakât, 1; Muslim, Zuhd, 41-42) Il voulait, en quelque sorte, compenser leur infortune.

Abû Sa’îd raconte:

“Un jour j’étais assis en compagnie de l’un des groupes pauvres d’émigrants. Parmi eux il y avait un homme qui ne portait pas de vêtements. Vu sa situation, il se recouvrait par l’intermédiaire des autres pour pouvoir se mettre à l’abri de sa propre personne. Pendant ce temps, quelqu’un lisait le Coran puis le Prophète nous apparut. Le récitant cessa sa lecture, le Prophète donna la *salam* à tout le monde et demanda:

“Que faites-vous?”

Nous répondîmes:

“Ya Rasûlullah! Celui-ci est notre enseignant et nous étions en train d’écouter la psalmodie du Saint Livre d’Allah Ta’ala.”



Le Prophète de l'univers dit alors:

“Allah, qui a créé les hommes qui s'impatientent pour être ensemble avec ma communauté, soit satisfait.”³¹

Ensuite le Prophète s'assit modestement au milieu de nous et, d'un signe de la main, s'adressa à nous en ces termes:

“Asseyez-vous comme cela!” Et tout le groupe se plaça autour de lui. À cet instant, il nous livra la bonne nouvelle suivante:

“O vous les émigrants pauvres! Une bonne nouvelle vous est (personnellement) adressée! Je vous apporterai à tous une lumière le Jour de la résurrection: vous rentrerez au paradis une demi-journée avant les riches et cette demi-journée correspond à cinq cents ans de ce monde d'ici-bas.” (Abû Dâvûd, Ilim, 13/3666)

Un jour, le Prophète ﷺ était à Médine lorsque des membres d'une tribu misérable vinrent à sa rencontre. Ces derniers n'avaient pas de chaussures et leur peau collait à leurs os à cause de la faim. En voyant leur état, le Prophète ﷺ était devenu triste et son teint avait changé de couleur. Il fit venir ses Compagnons par l'intermédiaire de *ladhan* (l'appel à la prière) de Bilal ؓ et ceux-ci se montrèrent généreux à leur égard en leur apportant de l'aide. (Muslim, Zakât, 69-70; Ahmed, Ilim, 13/3666)

31. Ce verset révélé au Prophète: “Fais preuve de patience [en restant] avec ceux qui invoquent leur Seigneur matin et soir, désirant Sa Face. Et que tes yeux ne se détachent point d'eux, en cherchant (le faux) brillant de la vie sur terre. Et n'obéis pas à celui dont Nous avons rendu le cœur inattentif à Notre Rappel, qui poursuit sa passion et dont le comportement est outrancier.” (Coran, Al-Kahf, 18/28) était un appel à l'invocation. Dans ce verset, Allah Ta'ala recommande au Prophète et aux nouveaux convertis à l'islam la patience nécessaire face aux éventuels ennuis qu'ils pouvaient rencontrer dès les premiers moments de leur conversion.



La vie du Prophète Muhammad ﷺ fut remplie de miracles, mais aussi d'honnêteté, de confiance, de loyauté, de tendresse, de compassion et de courtoisie. Il disait à son épouse A'icha ؓ:

“Ô A'icha! Fais preuve de compassion envers le pauvre! Garde-le près de toi de sorte qu'Allah te garde également près de Lui le Jour du Jugement!”

“Ô A'icha! Ne renvoie jamais le mendiant qui frappe à ta porte; protège-toi contre le feu de l'enfer, ne serait-ce qu'avec la moitié d'une datte.” (At Tirmidhi, Zuhd, 37/2352)

Abbâd ibn Shurahbîl relate:

“Il fut un temps où je vivais péniblement dans la pauvreté. Cette situation m'avait poussé, à l'époque, à pénétrer un jour dans l'un des jardins de La Mecque. Dans ce jardin, je m'étais nourri jusqu'à même remplir mon sac de fruits. Brusquement, le propriétaire du jardin apparut et je me retrouvai inévitablement entre ses mains. Il retira les fruits de mon sac, commença à me frapper puis alla se plaindre auprès du Prophète.

“Tu ne l'as pas enseigné quand il était ignorant et tu ne lui as pas donné à manger quand il avait faim.” dit le Prophète au propriétaire du jardin en lui demandant de me rendre mon sac

Quelques instants plus tard, le Prophète me donna un demi-sac de vivres. (Abû Dâvûd, Djihâd, 85/2620-2621; Nasâi, Kudât, 21)

En Islam, la cause d'un crime est d'abord recherchée, ensuite un effort extrême est fait pour réformer la personnalité du criminel. Dans la loi islamique, la punition est identique à celle qu'infligent les parents à leurs enfants. Le but de la puni-



tion d'un criminel n'est pas de l'isoler, mais plutôt de l'assister jusqu'à son retour dans la société.

Le comportement de l'Envoyé d'Allah envers les criminels et les captifs de guerre

Le Prophète Muhammad ﷺ était particulièrement compatissant envers les captifs de guerre. Abû Aziz, le frère de Mu'sab ibn Umeyr raconte dans ce hadith représentatif:

“Moi aussi j'étais prisonnier de guerre lors de la bataille de Badr. On m'a conduit de la compagnie des Ansars vers une autre société. Et l'Envoyé d'Allah de dire: *“Ayez une bonne conduite envers les captifs de guerre.”* Afin d'accomplir cette recommandation, je me suis trouvé parmi les Ansars (les Défenseurs, habitants de Médine). Ils me donnèrent tous les morceaux de pain qu'ils ramassaient par terre, eux-mêmes ne se contentaient que de dattes. Quant à moi, il m'arrivait de faire une convenance à cet égard en offrant du pain à l'un d'entre eux. Sans rien toucher, celui-ci me le renvoyait.” (Heysemi, VI, 86; Ibn Hishâm, II, 288)

Le Prophète Muhammad ﷺ avait planifié depuis longtemps d'abolir le système de l'esclavage et avait avancé à grand pas dans ce domaine. La libération d'un esclave avait pour lui l'équivalence d'un acte d'adoration en termes de valeur. Il conseillait à tout croyant d'affranchir un esclave lorsqu'il commettait une faute involontaire méritant une expiation.

Abû Bakr ؓ, l'ami intime du Prophète ﷺ, grâce à ses conseils, offrit toute sa fortune à l'affranchissement des esclaves.



Un jour, le Prophète ﷺ fut témoin d'un mauvais comportement de la part d'Abû Dharr face à un esclave. Très choqué de son attitude, il dit à ce dernier:

“Ya Abû Dharr! Tu vis toujours à l'époque de l'ignorance.”
Et, continuant:

“Ne fais pas de tort à une créature d'Allah. Si son caractère ne te convient pas, alors libère-le; Rends-le aisé et viens à son secours lorsqu'il est chargé! (Bukhârî, Imân, 22; Muslim, Eymân, 38; Abû Dâvûd, Adab, 123-124)

Un jour, un homme et une (femme) esclave se marièrent. Mécontent, le propriétaire de l'esclave voulut qu'ils divorcent. L'esclave en question, à l'égard de cette situation, fit recours au Prophète qui s'exprima en ces termes:

“Aucun pouvoir concernant une union ou un divorce ne t'appartient; ne t'en mêle pas! (Ibn Mâja, Talak, 31; Tabarâni, *Kebîr*, XI, 300)

Les Compagnons, grâce à cette vision des choses, commencèrent à adopter de nouveaux comportements charitables envers les esclaves. Ils leur accordèrent la liberté et au final, de nos jours, ce système est réduit dans certains de ses aspects dénigrants ou pratiquement aboli au sein des sociétés.

L'islam suggère continuellement les expressions suivantes au propriétaire d'esclave: “donne-lui à manger lorsque tu manges”, “donne-lui à boire lorsque tu bois”, “habille-le lorsque tu t'habilles”, “ne le surcharges pas et réponds à ses besoins”. Contribuer à l'affranchissement d'un esclave est un acte de délivrance pour le croyant. C'est ainsi qu'à un moment donné les esclaves bénéficiaient de certains droits qui assu-



raient leur paisible intégration. La conception de l'esclavage s'échelonna et prit une autre marque sociale car tout changea en leur faveur. Être propriétaire d'un esclave était devenu un signe d'abjection et donnait l'air d'être un esclave.

Le Prophète Muhammad ﷺ dit ces paroles lors de ces derniers instants:

“La prière, prenez surtout garde à la prière. Craignez Allah pour ceux qui sont à votre charge.” (Abû Dâvûd, Adab, 123-124/5156; Ibn Mâja, Vasâyâ, 1)


Le Prophète ﷺ a condamné l'esclavage sous toutes ses formes et a ouvert les portes de la liberté. Dès lors, il préconisa une vie libre et indépendante pour tous les hommes. Somme toute, y a-t-il une méthode plus juste que celle-ci?

Voici un exemple concret qui permettra de connaître davantage la valeur que l'islam accorde à un esclave:

Bilal al-Habashî ؓ, avant l'avènement de l'islam, était un esclave. C'est après son entrée en islam et sa contiguïté avec le Prophète ﷺ qu'il devint *muezzin* et accorda une place d'honneur à tous les *muezzins*. Bilal al-Habashî ؓ demeure désormais un symbole très vif concernant le service des mosquées.

Le Messager d'Allah ﷺ prenait un grand plaisir à libérer des esclaves et à les élever au niveau des autres. Le meilleur exemple pouvant décrire ce fait est le rapport qu'il entretenait avec Zayd ibn Haritha qui lui avait été offert en présent par Khadîdja, notre mère bénie. Il l'avait ensuite affranchi et lui avait donné le droit de choisir entre lui et ses parents. Le choix de Zayd se porta sur le Prophète ﷺ, bien que ce dernier



 Muhammad Mustafa ﷺ Le caractère unique de sa personnalité

traversât une période particulièrement difficile, faisant face à la torture et à la propagande maléfique de Quraysh. Plus tard, ce Compagnon atteignit un si haut degré parmi les Compagnons qu'on lui octroya le commandement de l'armée pendant l'expédition de Tabuk, face aux Byzantins. C'est là qu'il atteignit le rang de martyr et légua une vie étincelante, à l'instar d'une étoile, aux générations suivantes.

De même, Usama, fils de Zayd servit le Prophète ﷺ en qualité de commandant d'armée. Usama n'avait que vingt ans et il était le fils d'un esclave affranchi. Le départ de l'armée fut retardé en raison du décès du Prophète ﷺ.

Dans la même perspective, on peut se souvenir de la conquête de l'Espagne durant laquelle Tariq ibn Ziyad avait été vendu comme esclave, mais qui recouvra ensuite le bonheur de l'humanité sous la lumière de l'islam. Il devint le commandant de l'armée musulmane de l'époque.

En résumé, l'islam emmena l'esclave à une condition élégante et c'est d'ailleurs ce qui fut à l'origine de la révolte des idolâtres contre l'islam. De nos jours, les incroyants du 21^{ème} siècle, qui refusent d'embrasser l'islam, ne portent-ils pas les mêmes particularités? Les usurpateurs du monde d'aujourd'hui ne considèrent-ils pas les gens honorables comme des prisonniers de guerre? Ne bafoue-t-on pas la liberté et les droits des innocents pour exploiter leurs immenses ressources naturelles? Le système d'esclavage moderne, qui est vécu sans merci dans ce monde et de manière horrible, est-il différent de celui des oppresseurs d'antan?



Dans ce cas, le principe sublime de l'islam, qui a contribué à l'époque à réduire la pratique de l'esclavage à l'échelle zéro, doit être réintégré de nos jours pour que surviennent une floraison de valeurs humaines et le discernement des vertus. Dans le cas contraire, l'humanité demeurera malheureuse et abominable face à une conception égocentrique de la liberté. À ce cri de corruption des principes parasites qui, lors de l'examen de la faiblesse de l'âme sur terre, ne voient rien que la chair dont le sang doit être aspiré et enchaîné à l'esclavage, la sublimité de l'islam qui a utilisé toutes les possibilités de mettre en place des mesures visant à protéger l'avantage des deux catégories d'individus que sont les prisonniers et les serviteurs est incarnée dans les paroles du Prophète: *“Nourrissez-les de ce que vous mangez, habillez-les comme vous vous vêtez, car ils sont vos frères!”*³²

Ainsi, comme dans le passé, Hazrat Muhammad ﷺ apporte de nos jours la seule solution pour une délivrance vertueuse du monde. Le fait de l'avoir comme guide, que nous soyons riches ou pauvres, employeurs ou employés, seigneurs ou serviteurs, il fit en sorte que tous les hommes vivent sous des critères d'égalité et apporta des mesures qui ont contribué à ce que la descendance humaine puisse vivre dans une atmosphère de bonheur. C'est dans cette perspective que l'un de ses Compagnons lui posa la question suivante:

“Jusqu'à quel point devons-nous pardonner à nos serviteurs leurs fautes?”

32. Muslim, Eymân, 36-38.



 Muhammad Mustafa ﷺ Le caractère unique de sa personnalité

Le Prophète ﷺ répondit:

“Pardonnez-leur jusqu’à soixante-dix fois par jour.” (Abû Dâvûd, Adab, 123-124/5164; At Tirmidhi, Birr, 31/1949)

Le Prophète ﷺ fut un océan insondable de miséricorde et exposa par le conseil ci-dessous le niveau de sa considération pour autrui:

“Lorsqu’un serviteur vous apporter un repas, s’il vous convient de manger avec lui, la moindre des choses est d’enlever au moins deux poignées de ce qu’il a apporté parce qu’il a vécu la chaleur et la fatigue du repas.” (Bukhârî, Et’ime, 55; At Tirmidhi, Et’ime, 44)

Si Allah Ta’ala le voulait, il mènerait l’action dans le sens inverse, c’est-à-dire qu’il ferait du serviteur un seigneur et du seigneur un serviteur. Dans ce cas, nous louerions Allah et nous nous conformerions à Ses ordres.

Le comportement de l’Envoyé d’Allah envers les femmes

Pendant la période préislamique, les femmes étaient traitées d’une manière telle que leur fierté féminine en était offensée. Les concubines étaient considérées comme des instruments d’amusement et traitées de manière dégradante. Craignant de devenir des prostituées, les petites filles étaient sans aucune pitié enterrées vivantes par leurs parents. Les cœurs pétrifiés, de plus en plus de ces crimes odieux étaient commis pour les protéger de la calamité. C’était bien là le fruit de l’ignorance. Allah décrit leur comportement de manière suivante:



“Et lorsqu'on annonce à l'un d'eux une fille, son visage s'assombrit et une rage profonde [l'envahit].” (Coran, Nahl, 16/58-59)

Par ordre du Prophète ﷺ, les droits des femmes ont été établis. Dans la société, les femmes devinrent des exemples de modestie et de vertu. Le fondement de la maternité gagna en honneur. Grâce à la courtoisie du Prophète Muhammad ﷺ et au hadith qui mentionne que “le Paradis se trouve aux pieds des mères”³³, ces dernières acquirent le statut qui leur revenait de droit. L'exemple suivant illustre la bonté du Prophète ﷺ à l'égard des femmes:

Au cours d'un voyage, un esclave nommé Anjasha fit courir des chameaux en chantant.³⁴ Le Prophète Muhammad ﷺ, craignant que le corps fragile des dames montées sur les chameaux ne soit blessé dit alors:

“Ô Anjasha! Prend garde aux cristaux! Prend garde aux cristaux!” (Bukhâri; Adab, 95; Ahmed, III, 117)

En outre, le Prophète ﷺ a dit dans un autre hadith:

“J'évite instamment les gens à ne pas violer les droits de ces deux faibles créatures: l'orphelin et la femme.” (Ibn Mâja, Adab, 6)

“Que le croyant ne ressente aucune rancune envers sa femme. Si un caractère ne lui plaît pas, un autre lui plaira.” (Muslim, Radâ, 61)

33. Nasâi, Jihâd, 6; Ahmed, III, 429; Suyûtî, I, 125.

34. Les chameaux aiment les belles voix et le chant. Les gardiens de chameaux ont coutume de chanter lorsqu'ils font courir leurs bêtes.



Parce qu'en réalité la femme n'est pas un piquet qui a droit à la rancune, mais un jardin de roses qui mérite de l'amour et de l'entretien. L'amour à son égard a été intentionnellement évoqué par Allah. Le Prophète ﷺ, s'inspirant de cela, a dit:

“Dans ce monde, les femmes et les parfums agréables m'ont été rendus plaisants tandis que la salat est la lumière de mes yeux.” (Nasâi, Ishretu'n-Nisâ, 10; Ahmed, III, 128, 199)

L'agrément du Prophète ﷺ envers la femme, par laquelle les êtres humains naissent sur terre, est un attachement incontestable qui doit être véritablement souligné.³⁵

On doit savoir par là que cet amour a été accordé par Allah à la descendance humaine et représente la base d'une alliance parfaite. Pour ce fait, il revient clairement que cette attention portée à la femme n'a jamais été considérée sous un angle d'abjection mais plutôt par une attitude visant à lui accorder ses droits dans les dimensions de sa vie sociale. Dans l'histoire de

35. Trouver une inclination de désir personnel dans les mariages contractés par le Prophète béni ﷺ est impossible. N'ayant jamais eu l'occasion de recevoir des propositions de mariage dans sa jeunesse, le Prophète ﷺ accepta celle de l'honorable Khâdidja, une veuve de quarante ans qui avaient des enfants et avec qui il passa les années les plus vigoureuses de sa vie.

Après cela, tous ses autres mariages ont été contractés alors qu'il était parvenu à un âge plus avancé (à l'âge de cinquante ans environ). Tous ses mariages s'également n'ont été contractés pour son propre désir mais par ordre divin, dans le but de pouvoir apprendre aux femmes la religion. Tous ces mariages ont été également contractés lorsque ses épouses étaient âgées et avaient des enfants issus de précédents mariages. Ainsi le fait remarquable que la phase polygame du Prophète béni coïncide avec ses années de maturité et d'ailleurs dans ce qui était à la fois un devoir de prophétie montre clairement que les mariages ont été divinement orchestrés et actionnés dans le but d'apporter l'Islam aux masses avec une plus grande facilité. Pour de plus amples informations, voir Osman Nûri Topbaş, *Hazret-i Muhammed Mustafâ*, I, 130-140



l'humanité, seul l'islam a reconnu cette grâce divine dans une atmosphère paisible et irrépréhensible. En dehors de l'islam, tous les systèmes qui se prétendent défenseurs des droits de la femme ne sont que des luttes verbales derrière lesquelles se trouve cachée toute forme d'idée de profit.

Face à cette vision égoïste à l'égard de la femme, l'islam reste incontestablement une source de son bonheur absolu. Depuis la création de l'homme et de la femme, ils ont toujours été deux vastes univers qui se complètent l'un l'autre; et dans cette complémentarité, la femme occupe un rôle particulièrement éminent. Dans la majeure partie des sociétés, c'est la femme qui, traditionnellement, organise la vie du foyer, protège les biens de la famille, de sa progéniture ainsi que l'honneur familial. C'est en raison de son rôle primordial au sein de la famille que l'islam préconise en sa faveur l'éducation idéale la plus compatible. Un hadith stipule à ce sujet:

“Celui qui protège et éduque bien sa fille ou sa sœur, la donne en mariage et continue sa bienveillance envers elle sera récompensé par le paradis.” (Abû Dâvûd, Adab, 120-121/5147; At Tirmidhi, Birr, 13/1912; Ahmed, III, 97)

Un autre hadith du Prophète ﷺ va dans le même sens:

“Celui qui éduque parfaitement deux jeunes filles jusqu'à ce qu'elles atteignent l'âge de la puberté se trouvera à mes côtés le Jour de la résurrection.” (Muslim, Birr, 149; At Tirmidhi, Birr, 13/1914)

Puis il souligna les valeurs de la femme parfaitement éduquée en ces termes:



“Le monde contient une utilité temporaire. Celui qui assure conformément l’existence de son utilité est une femme parfaite et pieuse.” (Muslim, Radâ, 64; Nasâi, Nikâh, 15; Ibn Mâja, Nikâh, 5)

Derrière la communauté d’un grand personnage se trouve toujours une femme parfaite. L’exemple de Khadîdja, à ce sujet, est particulièrement convaincant. Elle fut la femme avec laquelle le Prophète ﷺ avait reçu son premier et énorme soutien quand l’appel à l’islam avait retenti; il déclara à ce propos qu’il ne l’oublierait jamais.

Toujours selon la même pensée, nous pouvons également souligner le noble rôle que notre mère Fatima a joué durant le règne de Hazrat ‘Ali ﷺ.

Une femme parfaite est un grand honneur pour tout le monde. Le Prophète ﷺ, à ce propos, a dit que la condition de la bonne qualité morale d’une personne est proportionnelle à son comportement bienséant tenu devant une femme:

“Du point de vue de la foi, les croyants excellents sont ceux qui sont de bonne moralité. Les plus bienfaisants parmi vous sont ceux qui sont aimables envers les femmes.” (At Tirmidhi, Radâ, 11/1162)

Loin d’être honorée comme elle le mérite, la femme ne constitue malheureusement qu’un chemin pour se procurer du plaisir; ses désirs restant restreints et violés, elle reste indigente dans sa particularité face aux désirs qui sont simplement inspirés de son corps. En conséquence, la valeur de la femme reste inconnue et la liberté qu’Allah lui a offerte est ternie. Aujourd’hui, dans notre monde de consommation, on se sert de la



femme comme moyen publicitaire. Quel état d'indignité et de pitié pour son propre amour-propre!

La femme, l'architecte de la société, doit être bien éduquée. Elle doit être un monde céleste qui engendre les victoires; le fondement de la maternité qui gagne en honneur. Nous devons en outre cultiver notre amour à l'égard de nos mères qui, pendant un certain temps, nous ont gardées péniblement dans leurs ventres, puis dans leurs bras et qui garderont à notre égard des sentiments constants d'allégresse jusqu'à leur mort.

À propos des parfums exquis, il faut noter qu'ils ont toujours été des valeurs d'affection pour le Prophète ﷺ et une sorte de grâce pour l'esprit. Ces parfums sont également sentis par les anges en raison du bonheur qu'ils procurent. Certes, la propreté est capitale parce que ce qui est propre sent bon. Le Prophète ﷺ avait pour habitude de parfumer de rose sa peau bénie. Le parfum de rose ayant été formé de sa sueur, il était devenu lui-même une véritable rose. Quand il caressait la tête d'un orphelin, ce dernier en gardait un souvenir impérissable.

Quant à la prière, il faut également souligner qu'elle a constitué à apporter une clarté très distinctive dans les yeux du Prophète ﷺ. Car la prière est une adoration par laquelle il entrait en concertation avec Allah et c'est cela qui était la source de la clarté de ses yeux.

Le comportement de l'Envoyé d'Allah envers les orphelins

Le Prophète Muhammad ﷺ a été élevé comme un orphelin; avoir été orphelin lui a permis de gagner statut et honneur dans ce monde et dans l'Autre. Dans le Coran, beaucoup de



versets mentionnés font allusion au bon traitement que l'on doit accorder aux orphelins:

“Quant à l'orphelin, donc, ne le maltraite pas!” (Coran, Duha, 93/9)

Il est dit dans un hadith: *“Le meilleur foyer est un foyer dans lequel un orphelin est bien traité et le plus mauvais foyer est un foyer dans lequel un orphelin est maltraité.”* (Ibn Mâja, Adab, 6)

D'autres hadiths vont dans le même sens:

“Celui qui nourrit et habille un orphelin se trouvant parmi les musulmans et va même jusqu'à l'héberger chez lui verra ses péchés pardonnés même s'il se trouvait qu'ils fussent impardonnables. Par conséquent, il bénéficiera de sa place au paradis, par la grâce d'Allah.” (At Tirmidhi, Birr, 14/1917)

“Quiconque caresse la tête d'un orphelin sera récompensé pour chaque cheveu que sa main aura touché.” (Ahmed, V, 250)

Le Prophète ﷺ conseillait avec fermeté d'accomplir les devoirs sociaux envers les personnes au cœur brisé.

“Moi et celui qui prend en charge un orphelin (ou une orpheline) seront comme ces deux-là (en désignant l'index et le majeur) dans le Paradis.” (Bukhârî, Adab, 24)

Une plainte avait été déposée au Prophète ﷺ au sujet de la fermeté d'une certaine personne. Comme remède, il lui recommanda l'action suivante:

“Dites-lui de caresser la tête des orphelins et de nourrir les pauvres!” (Bukhârî, Adab, 24)



Notre cher Prophète Muhammad ﷺ a dit encore:

“Je suis plus près des croyants qu’ils le sont à eux-mêmes. Si une personne rend l’âme en laissant derrière elle une fortune, celle-ci appartient à ses proches. Par contre, si elle laisse une dette, celle-ci m’appartient; la charge des orphelins me revenant également.” (Muslim, Jum’a, 43. Voir. Ibn Mâja, Mukaddima, 7)

Le comportement de l’Envoyé d’Allah envers les animaux

Tout comportement adopté par notre Prophète de miséricorde était fondé sur des bases de bienfaisance et de tendresse. Il avait certes une certaine courtoisie envers toute créature et, de ce fait, il subvenait généralement à leurs besoins.

Les gens qui vécurent au cours de l’ère préislamique étaient généralement cruels envers les animaux. Ils avaient coutume de découper des morceaux de leur chair ou de leur queue bien que vivants. Ils avaient également coutume d’organiser d’impitoyables combats d’animaux. Bien heureusement, le Prophète ﷺ mit un terme à toutes ces scènes cruelles.

Abû Waki raconte:

Lorsque le Prophète arriva à Médine, les Mecquois se servaient de la viande des chameaux encore vivants et des cuisses qu’ils amputaient aux moutons. Il dit alors à propos de ces pratiques:

“Alors que l’animal est vivant, tout ce qu’on découpe de lui est charogne et inconsommable.” (At Tirmidhi, Sayd, 12/1480)



Un jour, le Prophète ﷺ vit sur la route un âne dont la face avait été marquée (au fer). Il est devenu triste et dit: *“Puisse Allah punir celui qui l’a ainsi marqué!”* (Bukhâri, Zebâih, 25)

À ceux qui meurtrissent les petits en les ôtant de leur nid:

“Que celui qui a retiré le petit de cet animal lui rende au plus vite!” dit le Prophète (Abû Dâvûd, Adab, 163-164/5268)

Un jour, le Prophète ﷺ avait quitté Médine pour se rendre à La Mecque habillé d’une toge. Au cours du trajet, il surprit une gazelle qui dormait sous l’ombre d’un arbre. Brusquement, il s’arrêta prudemment près de l’animal et exhorta ses Compagnons au calme afin de ne pas l’indisposer. (Muvatta, Hajj, 79; Nasâi, Hajj, 78)

Le Prophète ﷺ partit à la conquête de La Mecque avec son armée composée de dix mille combattants. En cours de chemin, il vit une chienne qui était en train d’allaiter ses petits. Rapidement, il interpella Juayl ibn Surâqa, l’un de ses Compagnons, et lui fit monter la garde auprès de la chienne et de ses petits afin de les protéger de tout dérangement éventuel que l’armée musulmane pourrait occasionner. (Vâkidî, II, 804)

Un jour, le Prophète ﷺ vit un chameau. Tellement efflanqué, l’animal n’avait que la peau et les os qui le maintenaient toujours parmi les vivants. Voyant cela, il dit au propriétaire de l’animal:

“Crains Allah pour ces animaux qui sont incapables de s’exprimer! Ne les laisse pas affamés!”

Un jour, le Messager d’Allah ﷺ entra dans le jardin d’un compagnon. Lorsqu’il vit le Prophète, le chameau présent dans



ce jardin commença à gémir et des larmes coulèrent de ses yeux. Le Messager d'Allah s'approcha du chameau et lui tapota la tête et l'animal cessa de gémir. Ensuite, le Prophète se retourna vers le propriétaire du jardin et lui demanda: *“N'as-tu donc aucune crainte d'Allah qui t'a confié ce chameau? Il est venu se plaindre à moi que tu le bats et que tu le tortures.”* (Abû Dâvûd, Djihâd, 44/2549)

Un jour, au cours d'un voyage, le Prophète ﷺ croisa des gens en chevaux de monture. Ces gens, bien que placés au-dessus, menaient des causeries au fur et à mesure qu'ils avançaient. C'est alors que le Prophète ﷺ s'adressa à eux en ces termes:

“Hissez-vous respectueusement sur vos montures sans qu'elles ne soient épuisées et laissez-les également se reposer paisiblement lorsque vous vous détendez. Ne débattiez pas de choses quand vous les montez; il existe tant de montures dont la montée est bien plus bienfaisante et même recommandée par Allah Ta'ala.” (Ahmed, III, 439)

Une fois, le Prophète ﷺ croisa le chemin d'un boucher. Ce dernier avait terrassé un animal et était en train d'aiguiser son couteau pour pouvoir l'égorger. Face à cette attitude méchante, le Prophète ﷺ l'avertit en ces termes:

“Désires-tu égorger cet animal à plusieurs reprises? N'était-il pas possible d'aiguiser le couteau avant de le terrasser?” (Hâkim, IV, 257,260)

Le Prophète ﷺ a dit dans un hadith:

“Voulez-vous que je vous dise qui sont les gens éloignés de l'enferet dont l'enfer est éloigné d'eux?”



Sa réponsefut:

“Ce sont ceux qui sont courtois, tendres et miséricordieux.”

(Ahmed, I, 415)

Le Messager d'Allah ﷺ expliqua de la manière suivante la différence qui existe entre les états du compatissant et ceux de l'impitoyable:

“Dans le désert, une femme pécheresse vit un chien qui léchait du sable car il était pris par la soif. Elle eut pitié de lui et, à l'aide de sa chaussure, tira un peu d'eau qu'elle donna ensuite au chien. À cause de cela, Allah lui pardonna ses péchés. Il y avait une autre femme qui ne s'était pas occupé de son chat et l'avait laissé affamé. Elle ne lui laissa même pas manger les insectes qui se trouvaient sur le sol. À cause de sa cruauté, cette femme est devenue une habitante de l'Enfer!”³⁶

Le Prophète ﷺ transforma une société ignorante en une communauté devenue une part de l'Âge du Bonheur (Asr'us-Saadah). Ceux qui avaient maltraités leurs camarades et enterrés leurs filles vivantes étaient devenus compatissants et cette compassion s'était prolongée jusqu'aux animaux. C'est parce que le Prophète ﷺ respecta même les droits des petits moineaux.

Le serpent et le scorpion, réputés pour leur férocité à l'égard de l'homme, lorsqu'il était nécessaire de les tuer, avaient pourtant toutes les faveurs du Prophète ﷺ. À la place des longues tortures ininterrompues, Il conseillait d'adopter la méthode qui consiste à les tuer d'un seul coup:



“Celui qui parvient à tuer un lézard dès le premier coup bénéficiera d'une œuvre pie. Le second coup lui fera bénéficier d'une œuvre pie moindre que la première, et le troisième coup sera encore moindre.” (Muslim, Salâm 147; Abû Dâvûd, Adab 162-163/5263; At Tirmidhi, Sayd, 14/1482)

N'est-ce pas faire preuve d'œuvre pie le fait de conseiller une pratique visant à adoucir la mort d'animaux cruels?



Le Prophète ﷺ, qui a accompli tous ces actes emprunts de bonne moralité, ne s'en était jamais vanté. C'est Allah qui a évalué la quantité de Sa grâce répandue sur lui; **“Lâ fahre: Ne pas se vanter!”** disait-il en pratiquant ses actes charitables. (At Tirmidhi, Menâkîb, 1; Ibn Mâja, Zuhd, 37; Ahmed, I, 5, 281)

L'esprit de se vanter et de se surestimer a toujours été une source d'orgueil. Bien que le Prophète ﷺ fût le messenger distingué d'Allah, il s'adressa aux musulmans en ces termes:

“*Appelez-moi le serviteur et messenger d'Allah.*” (Bukhârî, Anbiyâ, 48; Ahmed, I, 23)

Chez l'homme, il existe des particularités qui déterminent la qualité d'un serviteur. Il peut être esclave de ses biens, de ses intérêts ou encore de son Seigneur. Être un serviteur assidu de son Seigneur permet à l'homme de se libérer de l'esclavage du matériel et de ses sentiments.

Le parfait équilibre institué par le noble Messenger entre les antagonismes de la vie n'expose pas la moindre lacune ou carence. Assurément, il n'est pas possible de trouver une telle per-



sonnalité dans toute l'histoire de l'humanité. Cependant, dans l'histoire des sociétés, il est possible de rencontrer de grandes figures possédant d'exceptionnelles qualités dans différents domaines de l'existence. Mais, généralement, leurs capacités ne se limitent qu'à un seul champ d'action. En revanche, la personnalité du Prophète ﷺ inclut d'exceptionnelles qualités dans tous les domaines de l'existence. Bref, en ce qui touche chaque sujet, il demeure le plus exceptionnel exemple en termes de personnalité. Une vie:


1. De soumission
2. Exemplaire
3. Menée sous l'impulsion d'une bonne moralité, d'un caractère incomparable, de vertus et d'efforts; en un mot, en ayant honoré l'humanité d'une beauté matérielle et spirituellement inégalable.

Il a mené avec dignité et dans un climat de bonheur sa responsabilité de guide. Sa sensibilité à la prière était très ardente et distinguée de toutes choses. Il dormait très peu la nuit et la plupart du temps son corps béni ne se reposait pas. Les nuits, alors que tout le monde dormait profondément, il se trouvait sur son tapis, profondément inspiré. Lors de sa dernière maladie, et à chaque fois qu'il en avait la force, il accomplissait sa prière en commun à la mosquée. Abdullah ibn Shihhir raconte au sujet de la modestie du Prophète ﷺ lors de ses prières:

“Une fois j'étais en compagnie du Prophète. En prière et à force de pleurer, on avait l'impression d'être couvert d'un



bruit expressif et retentissant provenant d'une marmite en effervescence.” (Abû Dâvûd, Salât, 156-157/904; Nasâi, Sehv, 18)

Bien qu'en dehors du jeûne du mois de Ramadan, les autres musulmans considèrent toute pratique de jeûne comme étant non obligatoire (*fard*), le Prophète ﷺ, en revanche, ne passait pas un mois ou bien même une semaine sans jeûner. Notre mère Aïcha  a dit à ce propos:

“L'Envoyé d'Allah avait coutume d'effectuer permanemment des jeûnes surrogatoires. Il était tellement constant dans cette pratique que nous croyions qu'il n'allait plus cesser de jeûner.”
(Bukhârî, Sawm, 53)

Il n'a jamais négligé les jeûnes conseillés du 13^{ème}, 14^{ème} et 15^{ème} jour de chaque mois, ni les six jours de jeûne au mois de Chawwal et était assidu aux jeûnes recommandés pendant le mois de Moharram. En dehors de toutes ces pratiques, il se contentait aussi de jeûner les lundis et jeudis.

Par l'intermédiaire d'un verset coranique évoquant la zakât (l'aumône légale), il appela les musulmans à la donner avec charité. Cependant, il était lui-même régulier dans ses plus gracieux devoirs de charité. Allah Ta'ala dit:

“(…) qui croient à l'invisible et accomplissent la Salat et dépensent [dans l'obéissance à Allah], de ce que Nous leur avons attribué.” (Coran, Al-Baqara, 2/3) vivront de la plus belle manière et bénéficieront de convenance dans tout leur enthousiasme.

N'oublions pas du fait que la Zakat est un acte d'adoration matériel, on peut connaître la limite que nous est impartie.



Mais il nous est impossible de savoir combien le Seigneur nous a donné de capacités et dans quelle mesure c'est de notre responsabilité de les assumer. C'est pour cela qu'il nous revient de vivre une vie de servitude jusqu'à notre dernier souffle.

A cet égard, le plus sûr moyen pour évaluer notre situation est de comparer avec ceux qui ont été éduqués avec la perfection spirituelle du Messenger d'Allah les Ansars et les Muhâjirîns. Eux qui, pour payer le prix des bienfaits qu'ils ont reçus se sont rendus, en ce temps et dans les conditions de l'époque, jusqu'en Chine et à Samarkand avec l'extase de la foi sans montrer de fatigue ni d'ennui dans leurs efforts.



SA DIMENSION AU SEIN DES ÉTOILES

La charité du Prophète ﷺ ne se limitait pas qu'aux échelles des valeurs spirituelles, mais il était aussi doué d'une générosité exceptionnelle lors de l'utilisation de ses biens matériels. Tout ce qui lui parvenait dans la main était immédiatement dépensé sur le sentier d'Allah. Abû Dharr, l'un de ses plus fidèles Compagnons, raconte:

“Ô Abû Dharr!” Dit-il.

“Oui, Messenger d'Allah! Répliquai-je.

“Si je possédais autant d'or que la montagne d'Uhud, je ne les thésauriserais pas plus de trois jours excepté dans le sentier d'Allah, ne laissant aucun dinar de côté.” (Muslim, Zakât, 32; Bukhârî, Istikrâz, 3)

C'est lorsqu'il avait faim que le Prophète ﷺ jeûnait la plupart du temps. Parfois, il jeûnait pendant deux ou trois jours successifs sans prendre de repas le soir. Quand ses Compagnons voulurent faire de même, il leur déclara:

“Vous n'aurez pas la force de m'imiter.” (Bukhârî, Sawm, 48)

Nous devons souligner que la vie du Prophète ﷺ constitue un modèle absolument fondamental pour nous. Elle est une référence pour chaque membre de sa communauté; son



comportement et ses actes édifiants pouvant être synthétisés en deux points:

1. Certains actes ne peuvent être accomplis que par un pouvoir unique et propre au Prophète.
2. Il y a des actes naturellement imitables par tout le monde.

À l'égard de cette caractéristique très particulière, nous ne tâchons pas de l'imiter dans ces vertus qui lui sont spécifiques et appropriés. D'ailleurs, ce sont même des qualités qui lui donnent son caractère sublime et distinctif dans le monde et qui sont conventionnellement singularisés par l'appellation "*sa dimension au sein des étoiles*".

En revanche, concernant le deuxième point, nous sommes appelés à mobiliser toutes nos forces durant notre vie pour que nous nous référions à lui dans toutes les dimensions.

Notre peuple, qui a bien compris ce sujet précis et qui a l'habitude d'employer un diminutif pour chaque catégorie de nom, a octroyé pour celui de Muhammad le diminutif "*Mehmetjik*", signifiant en langue turque "*petit Muhammad*". Il est adressé à l'intention du croyant pour l'inviter en conséquence à devenir un petit modèle du Prophète ﷺ et l'encourager à devenir, conformément à ses capacités, un "*petit Mehmet*".





Troisième Partie



- ✿ La consistance du cœur dans l'imitation
exemplaire du Prophète
- ✿ La conformité par amour envers le Prophète
- ✿ Le miroir de son amour et de sa bonne
moralité: le bonheur (Asr'us- Saadah)
- ✿ La finesse étendue de l'amour du Prophète
- ✿ L'invocation: Salawât'us- sharîfah

LA CONSISTANCE DU CŒUR DANS L'IMITATION EXEMPLAIRE DU PROPHÈTE

Pour que nous puissions nous approcher de l'éminente moralité des *Hasabs* (les fidèles Compagnons du Prophète ﷺ), dans un cadre conforme au caractère unique et à la bonne moralité du Prophète ﷺ, nous devons au préalable atteindre un certain degré de consistance au niveau du cœur. Dans un verset du Coran, des informations relatives à l'exemplarité de son caractère et de sa bonne moralité ont bien été énoncées:

“En effet, vous avez dans le Messager d'Allah un excellent modèle [à suivre], pour quiconque espère en Allah et au Jour dernier et invoque Allah fréquemment.” (Coran, Al-Azhâb, 33/21)

Comme cela est souligné dans ce verset, la croyance en Allah et au Jour Dernier ainsi que les invocations régulières constituent les piliers indispensables conseillés pour une aspiration parfaite du caractère unique de la personnalité du Prophète ﷺ.

Les adorations ont été interprétées durant des époques bien déterminées. Cependant, la conservation de la foi s'est trouvée nécessaire à chaque passage de génération. Chaque



moment est particulièrement propice à la recherche de la satisfaction d'Allah et à l'accomplissement efficace des devoirs inhérents à notre foi en Lui. En effet, pour pouvoir rester digne de foi dans la résistance des défiances de Satan et rester attachés à notre Seigneur, l'invocation régulière nous apparaît comme une condition fondamentale. Allah Ta'ala dit:

“Ô vous qui croyez! Evoquez Allah d'une façon abondante.”³⁷

Dans ce verset, compte tenu de l'indétermination du nombre, cette recommandation à l'évocation (*dhikr*) reste littérale (ou verbale).³⁸ Par là, le devoir incombant à tout serviteur est l'acte de gratitude exprimé à travers les sincères remerciements que l'on adresse régulièrement à Allah du fond du cœur. En témoigne cet autre verset:

Dis: (...) En vérité, Allah égare qui Il veut et Il guide vers Lui celui qui se repent, ceux qui ont cru, et dont les cœurs se tranquilissent à l'évocation d'Allah. N'est-ce point par l'évocation d'Allah que se tranquilissent les cœurs?” (Coran, Ar-Ra'd, 13/ 27-28)

Sans nul doute que l'évocation d'Allah ne se limite pas seulement aux refrains verbaux du mot “Allah”, mais également à la capacité de savourer les sentiments d'affection personnellement cultivés au fond du cœur à l'égard d'Allah le Créateur.

37. Al-Ahzâb, 41; voir en plus. Al-Jum'a, 10;

38. Étant donné qu'une certaine limitation quantitative de l'ordre n'est pas suivie par une plus grande clarification pour préciser ses limites, alors, en règle générale, l'ordre est pris pour impliquer le nombre le plus grand ou le plus vertueux possible.



La consistance du cœur dans l'imitation exemplaire du Prophète ﷺ

L'évocation spirituelle (*dhikr*) d'un cœur pur contribue considérablement à le purifier de toutes sortes de souillures spirituelles et à lui inculquer la clarté de la foi religieuse. Lorsque le cœur est initié dans un cadre spirituellement parfait, les bonnes conduites et intentions prennent en conséquence de l'ampleur.

Le Prophète ﷺ a dit:

“L'amour en Allah est un symbole et l'évoquer est une expression d'amour envers Lui.” (Suyuti, II, 52)


Ceux qui aiment n'oublient jamais de penser à ceux qu'ils aiment. À chaque fois, restant sensiblement immergés, les cœurs qui veulent vivre éternellement le bonheur de la vie spirituelle y perpétuent profondément le souvenir divin.

Debout, assis, couchés sur leurs côtés, ces individus sont à chaque fois plongés dans des profondes méditations sur le prescrit de la subtilité de la création des cieux et de son originalité à travers des évocations consistantes:

“Qui, debout, assis, couchés sur leurs côtés, invoquent Allah et méditent sur la création des cieux et de la terre (disant): «Notre Seigneur! Tu n'as pas créé cela en vain. Gloire à Toi! Préserve-nous du châtimeut du Feu.» (Coran, Al-Imran, 3/191)

Un cœur qui ne possède pas une telle profondeur et une telle finesse n'est donc pas en mesure de posséder le désir d'Allah le Très-Haut alors que dans la sourate Al-Zumar verset 22, Allah s'adresse à nous en ces termes: **“Malheur donc à ceux dont les cœurs sont endurcis contre le rappel d'Allah.”**



 Muhammad Mustafa ﷺ Le caractère unique de sa personnalité

Ce verset indique que les hommes qui s'éloignent du *dhikr* perdent en fait leur dignité d'être humain.

En réalité, pour être identique à la conformité du Prophète ﷺ et pour se conformer comme il se doit, les cœurs nécessitent d'être pourvus de compassion spirituelle, de sentiment d'élé-gance dans les évocations, avec un esprit de délivrance provenant d'Allah, étant sensibles aux compensations.



LA CONFORMITÉ PAR AMOUR ENVERS LE PROPHÈTE

Le véritable sentiment d'amour et la qualité de finesse que l'on développe à l'égard du Messager d'Allah ﷺ, c'est d'être les pierres absorbantes des poussières émises tout au long de ses voyages de prédication; c'est également pouvoir lui obéir vivement avec un degré d'affection particulièrement distinctif.

C'est parce que sa personnalité est d'une qualité exceptionnelle qu'il constitue pour l'humanité une miséricorde dans toutes les dimensions. Le verset coranique suivant exprime avec force le degré d'affection et de charité qu'il entretenait avec les membres de sa communauté:

“Certes, un Messager pris parmi vous, est venu à vous, auquel pèsent lourd les difficultés que vous subissez, qui est plein de sollicitude pour vous, qui est compatissant et miséricordieux envers les croyants.” (Coran, At-Tawba, 9/128)

Un hadith également exprime sa miséricorde et son affection envers sa communauté:

“Ô croyants! Qu'Allah vous garde en sécurité! Qu'Il veille sur vous! Qu'Il vous protège du mal! Qu'Il vous aide! Qu'Il vous élève! Qu'Il vous guide! Qu'Il vous tienne sous Sa propre



ﷺ Muhammad Mustafa ﷺ Le caractère unique de sa personnalité

garde! Qu'Il vous éloigne de la détresse! Et qu'Il protège, pour vous, votre religion!”³⁹

Il a été un guide actif qui, à travers son propre exemple de vie, a fait parvenir à l'humanité une miséricorde particulièrement nécessaire. Il a subi toutes sortes de tortures et de souffrances sur les chemins de ses appels à l'islam. Pour la guidée et la bienfaisance de sa communauté, il était si constant dans la patience et dans ses efforts qu'il demeurait sous protection divine contre toute ruse à son égard:

“Tu vas peut-être te consumer de chagrin parce qu'ils se détournent de toi et ne croient pas en ce discours!” (Coran, Al-Kahf, 18/6)

“Il se peut que tu te consumes de chagrin parce qu'ils ne sont pas croyants!” (Coran, As-Shuaraa, 26/3)

Ces versets sont des preuves qui déterminent la particularité du modèle de miséricorde et d'affection indispensable que le Prophète ﷺ recommande à tout être humain sur terre ayant foi en Allah et voulant se protéger de l'enfer.

En tant que membres de la communauté, nous sommes dans l'obligation, en retour à cette miséricorde et affection du Prophète ﷺ, d'entretenir réciproquement un degré sublime d'amour à son égard.

Comprendre et saisir la véritable signification du Coran et de la Sunna implique nécessairement de vivre dans la proximité des profondeurs du cœur et de la manière d'être du Prophète



ﷺ. Comment les “*Ashab i-Kiram*” (les Compagnons du Prophète ﷺ), qui se sont sacrifiés pour tout, qui l’ont aimé tendrement, l’ont-ils compris et comment l’ont-ils ressenti? Comment sont-ils parvenus à l’imiter jusqu’à transférer sa bonne moralité sur leur propre vie? Où nous situons-nous dans ces situations? Certes nous devons en comparaison avec sa bonne moralité stabiliser nos cœurs avec les mesures qui lui sont propres. Nous devons vivre d’une rénovation spirituelle fondée sur la raison et sur la signification de sa vie bénie en nous purifiant de nos péchés, de nos malheurs et de nos fautes par son approche pédagogique et morale.

Le secret de la connexion éternelle en Allah est régi par cette qualité de rapprochement spirituel du cœur au Livre Sacré d’Allah et à la clarté de la Sunna du Prophète ﷺ; c’est-à-dire aux bons comportements et à la bonne moralité. C’est également ouvrir son cœur à des choses désirées par Allah et Son messager tout en s’abstenant de ressembler aux anathématisés.

Parce que l’amour en Allah conduit à la bienveillance, rend heureux et tient le cœur en état de vivacité, le sentiment d’affection en Lui et le sentiment de Lui désobéir n’ont jamais été de pair simultanément au fond du cœur de l’homme. Comment se fait-il que le défaut de l’un justifie la raison d’être de l’autre? La différence entre ces deux caractéristiques antagonistes est indéterminable comme la distance existante entre le ciel et la terre.

Le poète Kemal Edip Kurkuoğlu donne des conseils et met en garde les distraits qui sont inattentifs à suivre les belles caractéristiques du Prophète ﷺ, ne serait-ce qu’un petit nombre de celles-ci décrites ci-dessous:



*Tombant de l'œil du cœur, hélas! Hélas!
C'est une punition suffisante dans ce monde et dans l'autre
Pour celui qui est spirituellement ignorant!
Hélas! Hélas! Tombant de l'œil du cœur du Prophète est
une punition suffisante pour quelqu'un d'ignorant!*

Puisse Allah nous garder parmi les disciples du Prophète ﷺ en lui obéissant avec amour et en reflétant ses qualités. Il était semblable à un horizon de miséricorde et de compassion d'un niveau jamais atteint.

Il œuvra sincèrement et au plus haut niveau pour que les gens soient guidés. Mêmes lorsqu'ils le maudirent et le lapidèrent, il pria pour eux. Zayd ibn Haritha, surpris par cette attitude, lui demanda:

«Ô Messenger d'Allah! Ils veulent te torturer et toi, tu continues de prier pour eux!»

Il répondit:

«Que puis-je faire d'autre? J'ai été envoyé pour exercer la miséricorde et non le courroux.»

Cela n'est-il pas la preuve qu'il était au summum du don de soi, de la loyauté, de la générosité du cœur, de la miséricorde et de la compassion?

En réalité, c'est avec la prophétie de Muhammad que l'humanité est parvenue au chemin de guide le plus excellent de la délivrance. C'est la raison pour laquelle, de nos jours, ceux qui continuent de vivre égoïstement et sentimentalement (dans le sens d'une vie menée selon les désirs de l'ego) se trouvent



dans une situation encore très responsable par rapport à l'ère préislamique, c'est-à-dire avant l'avènement de cet exemple de personnalité dans l'histoire.

À cet égard, dans un monde où le sentiment de l'égo fait en majorité la loi, nous avons besoin nécessairement de nous éduquer par les traits qui l'ont caractérisé, selon son exemplarité particulièrement initiatrice! Le facteur influent le plus brillant durant les périodes fastes de notre histoire fut également les dispositions éclatantes qui regroupèrent les croyants (*mu'min*) ayant contribué d'une manière ou d'une autre à faire vivre à travers les sociétés le caractère ineffable de sa personnalité incomparable.

Pour atteindre de nouveau le niveau d'affection et particulièrement le degré de foi des héros (*c.-à-d. les mu'min*) qui l'ont emboîté à l'époque, une ré-acquisition de ces personnes emblématiques et exemplaires est indispensable. Pour ce fait, il est également nécessaire d'être en mesure de les percevoir au fond de notre cœur, de les comprendre et de les entendre. En d'autres termes, il est nécessaire de bien appréhender la manière dont ils sont parvenus à "s'auto canaliser" adroitement sur ce chemin de bonheur en utilisant la raison, l'intelligence, l'existence et tous les moyens matériels qui leur ont été offerts par Allah, et également en appréhendant la manière dont ils ont pu vivre et mobiliser en même temps l'humanité toute entière.



LE MIROIR DE SON AMOUR ET DE SA BONNE MORALITÉ: LE BONHEUR (ASR'US-SAADAH)

Son éducation crédible et l'influence de sa spiritualité étaient semblables à un élixir. Quand auparavant ces hommes mi-sauvages étaient éloignés de toute civilisation, il les conduisit de l'ignorance jusqu'à un degré inimaginable sous l'identité "sahaba" (compagnon). À tel point que l'histoire de l'humanité en est encore envieuse. Il les a unis sous une unique religion qui est à la fois étendard, loi, culture, civilisation et gouvernement.

Il a acculturé les hommes ignorants et cruels, civilisé les ombrageux, transformé les personnes corrompues et perverses en les menant à la piété. En d'autres termes, il a fait de chacun d'eux un homme pieux vivant dans la crainte et l'amour d'Allah.

Depuis des siècles, cette communauté, qui avait été incapable d'éduquer un seul individu digne d'être honoré, a néanmoins permise de révéler beaucoup d'hommes d'excellence qui furent embellis par sa lumière et son enseignement. La lumière divine qu'ils portaient en eux: la foi, les choses apparentes (exotériques) et les choses cachées (ésotériques) ont été transportées tel un flambeau aux quatre coins du monde.



Partage au sein de l'humanité, cette lumière descendue dans le désert s'étend à l'infini. Le secret de “**Law Laka, Law Laka**”⁴⁰ s'est dévoilé; le but de la création s'est accompli.

Les hommes pieux, élevés à travers l'éducation spirituelle du Messager d'Allah ﷺ représentant le plus excellent exemple pour l'humanité, étaient formés d'une société empreunte de dextérité. Cette période fut une ère de contemplation et symbolisa avant tout la période d'une reconnaissance beaucoup plus touchante en Allah et en Son Messager.

Il développa au centre de toute œuvre cette notion desahaba de façon objective et réussit son investiture face aux croyants polythéistes en devenant ainsi l'intermédiaire des sentences concernant les vivants et les biens. La saveur de la foi fut approuvée. La miséricorde fut étendue à perte de vue. L'obéissance (soumission) fut adoptée comme modèle de vie. Le modèle islamique et les grands sacrifices ont été professés. Les *Sahabas* voyageaient souvent et longtemps afin d'acquérir un hadith.

Qu'ont bénéficié les *Sahabas* du Prophète?

- a) *In'ikâs* (la force de l'évocation, la réverbération, l'harmonie à la vie du Prophète)
- b) La collaboration fraternelle (l'attachement à Allah, Le connaître spirituellement)

C'est autour de cette vision idéale qu'ils fondèrent la beauté de la bienveillance et de la justice au cours de leur vie.

40. «Si tu n'existais pas, si tu n'existais pas (Je n'aurais pas créé l'univers).» Voir. Hâkim, II, 672/4228 pour un hadith qui exprime cette réalité.



Chez les *Sahabas* naquit un nouveau courant de perception d'Allah, de l'univers et de l'ego. Comme le reflet du soleil sur un petit miroir, les efforts de conformité au Messager d'Allah se répercutèrent brillamment dans toute l'humanité.

La petite nation islamique, créée à Médine et regroupant environ quatre cents familles, avait élargi sa frontière jusqu'en Irak et en Palestine au cours des dix années suivantes. Au moment même du décès du Prophète ﷺ, les Byzantins étaient toujours en guerre contre l'Irak. Malgré cela, les *Sahabas* gardèrent la même performance qu'ils avaient obtenue au cours des dix dernières années; de plus, plus aucun changement n'avait été remarqué dans leur évolution et dans leur vie spirituelle. Ils continuèrent leur vie en s'inspirant du cadre spirituel du Prophète ﷺ. La consommation excessive de produits relatifs à la goinfrerie et au luxe était un modèle de vie inconnu des *Sahabas*. Ils avaient toujours l'idée que "ce logis des sentiments de l'ego sera un jour sous une tombe". C'est la raison pour laquelle ils luttèrent pour se défendre de ces éventuelles influences de l'ego sur eux. Ils utilisèrent la force de leur goût et de leur vocation en islam comme moyen pour sauver l'humanité. Ils menèrent leur vie dans des circonstances définies afin de bénéficier de la satisfaction d'Allah.

Nul doute que l'une des plus importantes raisons relatives à la claire et rapide expansion de l'Islam, semblable à un flash éblouissant au cours d'un matin lumineux, parmi les opprimés et les exploités, a été le fait que les Compagnons ont montré le caractère du musulman parfait partout où ils sont allés. L'élite des élèves du Prophète Béni ﷺ, les Compagnons, étaient des croyants par excellence, honnêtes et justes, portant les trésors de bien-



veillance dans leurs cœurs éclairés par la lumière prophétique et considérant tous les serviteurs du Tout-Puissant seulement avec les yeux de la compassion.

C'est ainsi qu'une société analphabète parvint au sommet de la civilisation et que les questions présentes au centre de vifs débats quotidiens furent focalisées sur la réalité: "Qu'est-ce qu'Allah désire de nous? Et dans quel état le Messager d'Allah désire t-il nous voir?"

Il s'est familiarisé aux époques et au temps avec des hommes. L'humanité a été alors honorée avec un bonheur inexhaustible.

Eux, ils se sont sauvés de l'étreinte de l'égo et ont bénéficié de la qualité de *mu'min* qui les rendaient invulnérables face aux désirs de l'égo.

Qarafi (m.684), l'une des figures les plus importantes de la méthodologie de la loi islamique, stipule:

"S'il n'y avait pas eu d'autre miracle de la part de notre Noble Messager, les *Sahabas*, qui étaient bien éduqués, suffisaient pour justifier l'existence du Messager d'Allah."

Il était pour tout un chacun un exemple vivant de la bonne nouvelle du Coran et eux-mêmes étaient des gens doués d'un ensemble de vertus éminentes et remplissaient toutes les conditions pour représenter l'homme dans tous les domaines humanitaires.

À cette époque, l'intelligence et les fonctions spirituelles qui servirent à l'épanouissement de la sagesse des *mu'min* ont été utilisées dans un climat d'affiliation particulièrement didactique. Leur contemplation s'intensifia suite à leur concordance



avec l'exhortation et la commisération. Les gens vécurent dans cet univers tout en percevant succinctement sa qualité et le caractère de l'épreuve qu'il constitue.

Les cœurs s'initèrent à la grandeur divine et aux puissants afflux religieux. Dans le but de répandre ce bonheur, ils se déplacèrent jusqu'à Samarkand et même jusqu'aux confins de la Chine; leurs successeurs, dans la même perspective, se rendirent en Andalousie (Andalous dans le sud de l'Espagne). Ils furent les vrais détenteurs du savoir aux dépens d'une société ignorante. Les nuits devinrent des jours, l'hiver un printemps. Les contemplations s'intensifièrent, des nouvelles unités de formation sociale furent bâties. Le sentiment de satisfaire Allah devint le but idéal de la vie. La miséricorde, la compassion et la justice furent au pinacle de tout. La vie fut pour les *Sahabas* des moments remplis de bonheur et de sens. Alors qu'il ne lui restait plus que trois minutes à vivre avant qu'un malgracieux ne l'exécute, un *Sahaba* remercia et gratifia ce dernier en ces termes: "Cela veut dire que j'ai trois minutes pour servir."

Bref, les *Sahabas* vécurent avec le Coran, pour le Coran et s'offrirent au Coran. Ils menèrent des efforts et toutes sortes de services qui n'ont pas d'équivalence dans l'histoire. Ils vécurent sous les tortures et les oppressions mais ne renoncèrent jamais à leur foi. Afin de vivre les versets révélés par Allah, ils abandonnèrent leurs domiciles, leurs biens et toutes propriétés pour faire l'Hégire et surent bien se passer de toutes choses sans réserve. Ils furent toujours assidus dans l'effort d'apprendre chaque verset et de s'y conformer comme il se doit. Même



pendant les moments difficiles, ils ne se séparèrent jamais du Coran.

Durant une victoire remportée par le Prophète ﷺ, la sentinelle Abbad, qu'il avait placé pour monter la garde, après avoir réussi à décocher jusqu'à deux ou trois flèches, signala ce fait à son frère Hazrat Ammar رضي الله عنه. Ce dernier lui répondit:

“Pourquoi ne m'as-tu pas informé dès que tu as décoché la première flèche?”

Abbad répliqua en ces termes:

“J'étais en train de réciter une sourate et je n'ai pas voulu invalider ma prière en interrompant ma récitation. Mais lorsque les flèches me sont parvenues successivement, j'ai arrêté ma récitation dans le but de parvenir au *rou'kou*; je jure au nom d'Allah que si je n'avais pas eu cette inquiétude de perdre la protection liée aux ordres du Messager d'Allah, j'aurais choisi de mourir en arrêtant ma prière et en laissant la sourate lue à moitié.” (Abû Dâvûd, Tahâra, 78/198; Ahmed, III, 344; Ibn Hishâm, III, 219; Vâkidî, I, 397)

Les *Sahabas* ont mené une vie axée sur le Coran. Chaque contrainte attachée à la religion, quel qu'en fut le poids, était pour eux semblable à une saveur non rassasiante. Ils avaient pour habitude de s'entourer des versets nouvellement révélés comme la table où l'on sert un dîner provenant des cieux. Tous leurs efforts consistaient à embrasser le Coran et à vivre en conformité avec lui. En d'autres termes, ils constituaient tous des exemples par excellence. Lors d'un mariage, la capacité de la maîtrise du Coran par les deux époux était le critère le plus



ﷺ Muhammad Mustafa ﷺ Le caractère unique de sa personnalité

recherché; quel excellent tableau de vertu indicateur de la vivacité de leur foi est-ce là! ⁴¹

Ces *Sahabas* abandonnaient en pleine nuit la chaleur de leurs lits pour accomplir des prières et des lectures du Coran. Souvent, ceux qui passaient à côté de leurs maisons entendaient dans l'obscurité le retentissement de leur récitation et de leurs invocations sous forme de bourdonnement. Le Prophète ﷺ leur enseignait même le Coran pendant les moments les plus malaisés.


Selon les dires d'Anas (qu'Allah l'agrée), un jour Abû Talib vint auprès du Prophète ﷺ et le trouva en position debout en train d'apprendre le Coran aux "Gens du Portique" (*Ashâb as-Suffah*). À cause de la faim et dans le but de pouvoir se maintenir bien droit, le Prophète ﷺ avait attaché les deux boucles de ses reins avec des pierres. (Abû Nuaym, Hilye, I, 342)

Voilà, leur préoccupation était de comprendre et d'enseigner le Coran. Sa lecture répétitive et son écoute demeuraient leur désir constant et leur plus grand plaisir. Les *Sahabas* imitèrent l'exemple du Prophète ﷺ et La Mecque fut au final remplie de savants.

Voici comment était caractérisée la période d'*Asr'us-Saadah* (la Période du Bonheur)

La question que l'on se pose est de savoir si, en se réunissant, les psychologues, les sociologues, les philosophes, les pédagogues, les anthropologues et autres modèles,



Le Bonheur (Asr'us-Saadah) 

pourraient bâtir en moindre qualité une société d'*Asr'us-Saadah*? Cela est-il possible?

Même dans l'œuvre de Farabi intitulé "Madinat'ul-Fadila", la Ville Vertueuse, un projet qui reflète un idéal de société peut-être désormais laissé en proie aux termites.



LA FINESSE ÉTENDUE DE L'AMOUR DU PROPHÈTE

L'unique miséricorde et compassion qui conduira le serviteur au fleuve de l'amour d'Allah est le Prophète ﷺ. Parce que l'amour à l'égard du Prophète ﷺ est un amour à l'égard d'Allah; lui obéir, c'est obéir à Allah; se révolter contre lui, c'est être en révolte contre Allah.

Notre Seigneur dit dans un verset coranique:

Dis: “Si vous aimez vraiment Allah, suivez-moi, Allah vous aimera alors et vous pardonnera vos péchés. Allah est Pardonneur et Miséricordieux.” (Coran, Al-Imran, 3/31)

Après cette expression vénérable, la formule du *Tawhid*:
مُحَمَّدٌ رَسُولُ اللَّهِ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ

Chaque terme *Tawhid* et *salawat* fait bénéficier du souvenir d'Allah. Le bonheur dans ce monde, dans l'au-delà et toutes les victoires spirituelles ne sont bénéfiques qu'avec l'amour profond que nous Lui portons. Le monde constitue le témoignage d'une existence divine et la substance de ce témoignage est la Lumière de Muhammad (Nûr Muhammadi). L'évolution vers cette Essence divine passe également par l'unique chemin qui est celui de l'amour envers Lui.



La spiritualité dans l'adoration, l'élégance dans les comportements, la grâce dans le cœur, la clarté et la beauté sur le visage, la clairvoyance dans le langage, la subtilité des sentiments, la profondeur des regards, bref toutes les beautés sont des lueurs instinctives conduisant à la lumière de cette présence de l'amour dans le cœur.

Voici à ce propos une belle expression de MawlânâRûmî:


“Viens ô cœur! La véritable fête mène chez Muhammad. Car la lumière du monde vient de la beauté de l'existence de sa bénédiction.”

C'est la raison pour laquelle une conformité avec l'exemple du Messager d'Allah est une occasion indispensable pour le succès de l'amour et de la satisfaction d'Allah. C'est-à-dire qu'un croyant, dont les adorations et les comportements sont contradictoires à la Sunna du Prophète ﷺ, ne bénéficiera pas du caractère d'homme parfait (**insan al-kâmil**) que l'islam idéalise. Il ne pourra pas également parvenir au bien-être sincère ni au bonheur de la religion parce que le modèle de l'homme parfait idéalisé en islam par le Seigneur a été formulé sous les traits de la personnalité du Prophète Muhammad ﷺ.

Alors, dans ce cas, quelle sera la plus importante condition d'obéissance qu'Allah pourra exiger de Ses serviteurs?

Sans doute que cet état sublime ne peut s'engager qu'avec un sentiment d'amour dans le cœur envers le Prophète ﷺ. Au sujet de la recommandation liée à notre conformité avec l'unique **“Huswa Hassana”** qui est l'exemple du Prophète ﷺ, Allah le Tout-Puissant dit:



 Muhammad Mustafa ﷺ Le caractère unique de sa personnalité

“(…) Prenez ce que le Messager vous donne; et ce qu’il vous interdit, absentez-vous en; et craignez Allah car Allah est dur en punition.” (Coran, Al-Hashr, 59/7)

“Ô vous qui avez cru! Obéissez à Allah, obéissez au Messager, et ne rendez pas vaines vos œuvres.” (Coran, Muhammad, 47/33)

“Quiconque obéit à Allah et au Messager... ceux-là seront avec ceux qu’Allah a comblés de Ses bienfaits: les prophètes, les véridiques, les martyrs, et les vertueux. Et quels compagnons que ceux-là!” (Coran, An-Nisâ, 4/69)



La Charte et le règlement constituant le Coran qu’Allah a fait descendre pour la communauté ont été également dévoilés à partir du cœur béni du Prophète de l’univers ﷺ.

De ce point de vue, il est certain que les mystères du Coran ont apparu dans le cœur du Prophète ﷺ comme une couverture pour sa spiritualité. Si également nous parvenions à êtreindre par amour les sunnas du Prophète ﷺ à l’exemple des *Sahabas*: étant attentifs à ses paroles et à ses ordres, nous bénéficierions au fond de notre cœur de l’amour du Prophète ﷺ comme au temps de la Période du Bonheur (Asr’us-Saadah):

“Ô Messager d’Allah!... que ma mère, mon père, mes biens et ma vie soient sacrifiés pour toi”, nous parviendrons de la sorte à l’amour et à la sublimation de la substance de cette expression.

L’existence honorable du Prophète ﷺ est un abri et une source de compassion abondante pour l’homme. Les savants



savent que la raison de l'existence de la vie est le sentiment d'amour développé à l'égard de *Nur Muhammadî*. C'est pour cette raison que tout l'univers a l'air d'être pour ainsi dire couronné proportionnellement à la lumière de Muhammad Mustafa. Tout l'univers a été créé pour le charger de lauriers et toute enjolivure qui s'y trouve a été distinctement étrillée en sa faveur. C'est parce que sa personnalité est si distinctive qu'Allah le Très-Haut a été le Seul à le nommer "**Mon Bien-aimé**" (Habib).⁴²

Quelle joie pour ces croyants qui entretiennent leur amour pour Allah et Son messager. Cet amour est en mesure de les conduire également au-delà de toute autre dimension d'amour!

Pour pouvoir se rapprocher de Hakikat-i Muhammad, l'entretien affectif d'un amour très rationnel par extension revient comme un devoir indispensable. La particularité honorifique qu'il constitue pour l'univers a été la source d'une inspiration de miséricorde et de charité pour les croyants.

Selon les informations reçues de nos sources littéraires, l'une des nourrices du Prophète ﷺ était une femme qui possédait un grand privilège. Son nom était Suwayba. Cette femme était l'esclave d'Abû Lahab, l'ennemi juré du Prophète ﷺ. Lorsque Suwayba annonça à Abû Lahab qu'il venait d'avoir un neveu, celui-ci, à cause du lien de parenté qui l'attachait à cette naissance, l'affranchit aussitôt. (Halabî, I, 138) L'expression de sa joie avait suffi pour alléger son châtement les nuits de lundi.

42. Voir. At Tirmidhi, Menâkib, 1/3616; Dârimî, Mukaddime, 8; Ahmed, VI, 241; Heysemî, IX, 29.



Abbas raconte que la nuit suivant sa mort, il vit Abû Lahab en songe et lui demanda:

“Ô Abû Lahab! Comment vas-tu?”

“Je suis en Enfer! répondit-il, en train de subir mon châti- ment. Cependant, on allège ma peine toutes les nuits de lundi. Ces nuits-là, je suce entre mes doigts et de l'eau sort de ces en- droits. Je bois de cette eau et cela me rafraîchit car c'est ce jour de lundi que Suwayba est venue m'annoncer la naissance du Prophète ﷺ et moi je l'avais affranchie. En contrepartie, Allah, chaque nuit de lundi, fait un geste à mon égard en allégeant mon châtiement.”⁴³

Ibn al-Djazari a dit ceci:

“Un non croyant tel qu'Abû Lahab a tiré bénéfice de cet acte en exprimant sa joie à l'occasion de la naissance du Prophète ﷺ. Par analogie, imaginez quelles seront les récompenses et les bénédictions divines accordées aux croyants qui, à cause de leur respect pour cette nuit, ouvrent leur cœur à la Fierté éternelle du monde ﷺ et leur table aux invités! Ce qui est ici recommandé, c'est de revivre cet évènement en organisant des causeries religieuses afin d'exprimer la spiritualité bénie de ce mois, mais aussi en offrant à manger à la communauté, en apportant toutes sortes d'assistance aux personnes indigentes et aux orphelins dans le but de les satisfaire, de leur faire plaisir avec les sacrifices liés aux aumônes, de même que la lecture du Coran et son enseignement aux autres...”



L'amour des Compagnons envers le Prophète

L'amour que les *Sahabas* éprouvaient au fond d'eux-mêmes pour le Prophète ﷺ était si profond qu'aucun être vivant ne peut l'exprimer. Un tel amour ne peut être acquis qu'avec la seule compassion et bénédiction divines. Dans le cas contraire, cela est pratiquement impossible. Quand l'amour des *Sahabas* envers le Prophète ﷺ se consolidait au fur et à mesure du temps, ils se cramponnaient fidèlement autour de celui-ci et se rangeaient en chaîne d'étoiles interdépendantes dont lui-même constituait le nœud. C'est ainsi qu'au sein des *Sahabas*, il y eut des gens qui, grâce à une grande aspiration à vivre conformément selon son exemple, disant: "le Prophète a fait comme cela", ont pu passer sur son chemin, ont pu parvenir aux endroits où il a pu passer et ont pu également sentir le parfum de rose qu'il respirait.

Les différents récits narratologiques traduisant l'amour et la compassion que les *Sahabas* entretenaient à l'égard du Prophète ﷺ sont indénombrables. En voici quelques-uns:

Au sujet de la clarté du visage du Prophète ﷺ, notre mère Hazrat A'icha ؓ raconte:

وَلَوْ سَمِعَ أَهْلُ مِصْرَ أَوْ صَافَ حَدَّهُ
لَمَا بَدَلُوا فِي سَوْمِ يُوسُفَ مِنْ نَقْدٍ
لَوَائِمُ زُلَيْحَا لَوْ رَأَيْنَ جَبِينَهُ
لَأَثَرْنَ بِالْقَطْعِ الْقُلُوبَ عَلَى الْأَيْدِ



“Si la communauté de l’Egypte ancienne avait perçu la beauté du visage du Prophète au moment du marchandage de Yûsuf –aleyhissalâm – elle n’aurait même pas dépensé un centime. Si les femmes qui rassuraient Zuleyha avaient vu le front du Prophète qui brillait comme la lumière, elles auraient dû se couper le cœur au lieu des mains.”

Comme nous l’avons souligné, le Prophète ﷺ dans l’expression **“kalima-i-shahada”** est bien un serviteur du point de vue humain, mais il est un **“cha-i rousoul”** du point de vue du caractère.

H. Azîz Mahmûd Hüdâyî, qui regardait cet univers délicat et énigmatique, exprima ces vers admirables:

*L’univers est un miroir, par la Vérité que toutes choses se tiennent,
Du Miroir de Muhammad est considéré Allah, voici...*

Le Prophète béni ﷺ est le centre de la manifestation de l’Amour divin qui développe des attachements mondains et métaphysiques et qui les fait évoluer vers la grandeur. Le moment où le croyant commence à frémir, avant que la présence spirituelle du Prophète ﷺ et les magnifiques et indicibles sentiments d’exaltation ne bourgeonnent dans son cœur, vidant son âme de tous les aspects appartenant à son moi, est sûrement celui où il demeure sur le chemin menant à ne faire qu’un avec lui et d’acquérir une part de son amour.

Hazrat Mawlânâ dit:

“Les deux mondes ont été créés pour une affection particulière! **“Si tu n’existais pas, si tu n’existais pas, Je n’aurais**



pas créé cet univers”. Réfléchis sur la signification de cette expression” dit-il.

C'est la raison pour laquelle la compassion du Messager constitue un facteur qui rend l'homme magistral dans les deux mondes. En somme, les *Sahabas*, par l'intermédiaire de cette compassion, ont pu parvenir au plus haut degré du caractère unique de cette personnalité.

Un autre paysage de cette incomparable compassion des *Sahabas* est le suivant:

“Pendant l'Hégire, alors que le Prophète ﷺ était en train de se diriger tout droit vers la caverne de Thawr, Abû Bakr ؓ le suivait en se plaçant parfois devant lui et parfois derrière lui. Lorsque le Prophète ﷺ remarqua les agissements d'Abû Bakr ؓ, il lui posa la question suivante:

“Ô Abû Bakr! Pourquoi fais-tu cela?”

Abû Bakr répondit:

“Ô Messenger d'Allah! Quand je pense à ces idolâtres qui sont capables de t'attraper par derrière, je me mets immédiatement à marcher derrière toi et quand pareillement l'idée me vient qu'il peut avoir devant une embuscade, je m'y place promptement.”

Finalement, ils parvinrent à la caverne de Thawr.

Abû Bakr as-Siddiq ؓ dit en pénétrant dans la caverne:

“Ô Messenger d'Allah! Patiente ici jusqu'à ce que je termine de nettoyer la caverne!”



Il nettoya l'intérieur et une fois terminé, il l'examina de sa main. Il remarqua l'existence d'un petit trou qu'il se mit à boucher instantanément avec un bout de son vêtement qu'il déchira sans crainte. Il parvint de cette manière à boucher tous les trous, ne lui en restant qu'un seul à la fin. Après l'avoir bouché avec son talon, il invita le Prophète ﷺ à entrer.

“Ô Messenger d'Allah! Tu peux entrer maintenant!” Dit-il.

Le matin suivant, le Prophète ﷺ, qui avait remarqué l'état de la situation, lui posa la question suivante avec une expression d'étonnement:

“*Abû Bakr, où se trouve ton vêtement?*”

Alors Abû Bakr ؓ se mit à raconter l'événement d'hier soir. La conduite de ce dernier affecta le Prophète ﷺ qui, en levant ses mains bénies, se mit à prier pour Abû Bakr ؓ.⁴⁴

Un autre récit relatif à la compassion du Prophète ﷺ est développé par une femme qui perdit lors de la bataille d'Uhud cinq membres de sa famille: deux de ses enfants, son propre père, son mari et son frère.

Le jour d'Uhud, la cité de Médine fut agitée par une bataille. Ce jour-là, lorsque l'information “Muhammad a été tué!” avait été hasardeusement annoncée, la ville fut brusquement inondée par des hurlements et des cris de détresse qui se répercutèrent jusqu'à Arch. Tout le monde tentait de s'informer en se précipitant sur les passants présents sur les chemins.

44. Voir Ibn Kathîr, *el-Bidâye*, III, 222-223; Ali el-Kârî, *Mirkât*, Beyrouth 1992, X, 381-382/6034; Abû Nuaym, *Hilye*, I, 33.



Malgré l'information dramatique que lui avaient transmise les Ansars concernant le martyr de cinq membres de sa famille, Sumeyra, cette femme bénie, sans tenir compte de la propre tragédie qu'elle vivait, se soucia davantage de l'état du Prophète ﷺ en demandant avec insistance:

“Lui est-il arrivé quelque chose?”

La réponse des *Sahabas* fut la suivante:

“Dieu merci! Il va très bien. Il en pleine vie comme tu l'as désiré.”

Sumeyra s'exclama:

“Mon cœur ne s'apaisera pas tant que je ne l'aurai pas vu, montrez-moi le Messager d'Allah.”

Lorsqu'ils lui en indiquèrent le chemin, sans tarder, elle se dirigea auprès de lui et, le tenant par son vêtement, dit:

“Ô messenger d'Allah! Que ma mère, mon père soient sacrifiés pour toi! Je ne m'inquiéterai de rien tant que tu es en vie!” (Vâkidi, I, 292; Heysemî, VI, 115)

Anas ibn Malik raconte:

Un homme vint au prophète ﷺ et lui s'adressa à lui en ces termes:

“Ô Messenger d'Allah! Quand viendra le Jour de la résurrection?”

Notre cher Prophète ﷺ répondit:

“Qu'as-tu préparé pour la résurrection?”



L'homme répliqua:

“L' amour d'Allah et de Son Messager.”

Le Prophète ﷺ, dans le même esprit, continua en lui demandant:

“Si c'est ainsi, tu seras avec celui que tu aimes.”

Anas, à la suite de ce récit, a dit:

En dehors de la foi musulmane, il n'y a aucune chose qui puisse nous faire autant jouir que cette parole de l'Envoyé d'Allah: “il est certain que tu seras avec celui que tu aimes.”

Voilà, moi aussi, j'aime Allah, Son Messager, Abû Bakr et aussi Omar; et même si je n'ai pas pu agir de manière considérable comme eux, je garde l'espoir d'être réuni avec eux.” (Muslim, Birr, 163)

Sans nul doute que pour pouvoir avoir la possibilité d'entrer dans le contenu de cette joyeuse déclaration du Prophète ﷺ, tout croyant doit orner son cœur avec l'amour, la compassion et l'orientation du Prophète ﷺ.

La veille de sa maladie, le Prophète ﷺ se rendit au cimetière de Médine, appelé “Jannat'ul-Baqi”, où il avait prié en faveur des défunts comme suit:



“Ô Allah le Très-Haut! Ne prive pas de Ta miséricorde ceux qui se reposent en ce lieu.”





Cet acte ressembla à un adieu aux défunts.


De retour du cimetière, l'heure était venue de dire adieu à ses Compagnons et il leur donna ces derniers conseils:





“Allah le Très-Haut a laissé à son serviteur le libre choix entre ce monde et ses tentations ou bien les bénédictions du paradis. Et ce serviteur a choisi celles qui appartiennent au paradis.”

En entendant ces mots, Abû Bakr , qui avait un cœur sensible, se rendit compte que le Prophète  leur adressait un discours d'adieu.

Abû Bakr  et Omar  furent envahis d'une grande peine ainsi que d'un immense effroi. Abû Bakr , qui n'a pas pu supporter ne serait-ce qu'un seul jour l'absence du Prophète , savait qu'il ne le verrait désormais plus. Abdullah ibn Zeyd, qui ne put supporter l'événement, leva ses mains en faisant l'invocation suivante:

“Ô Allah! Rend-moi désormais aveugle! Moi, après le Prophète  que j'ai tant aimé, plus que toute autre chose dans ce monde, puissé-je désormais ne percevoir aucune autre chose dans ce monde!...” Dit-il en étant aveuglé par le flot ininterrompu de ses larmes. ⁴⁵

Après le décès du Prophète , quand Abû Bakr  lisait un hadith, il pleurait à chaque fois qu'il pensait à lui.

Abû Hurayra (qu'Allah l'agrée) dit ceci au sujet de l'attitude d'Abû Bakr:

Abû Bakr sortit de la chaire et dit:

“Vous savez tous que l'année dernière, le Prophète s'était arrêté parmi nous de la même manière que je me suis positionné...” Puis il se mit à pleurer. Il essaya de reprendre sa parole

45. Qurtubî, *el-Djâmi*, Beyrouth 1985, V, 271.



mais ne put retenir de nouveau ses larmes. Il répéta la même chose à la troisième reprise où il avait intensément pleuré.”

(Voir. At Tirmidhi, Deavât, 105/3558; Ahmed, I, 3)

Bien que Hz. Abû Bakr ؓ fût toujours avec le Prophète ﷺ quand celui-ci était en vie, il ressentait à chaque fois une grande envie de lui. Après son décès, à cause de la séparation, le désir qu'il eût de le rencontrer s'amplifia à cause de la séparation.

Notre mère Hz. A'icha ؓ exprima en ces termes l'émotion exaltée à l'égard du Prophète ﷺ par son propre père lorsque celui-ci vivait les derniers moments de sa vie:

Au temps de la dernière maladie de mon père Abû Bakr:

“Quel jour sommes-nous aujourd'hui? Demanda-t-il.

“Nous sommes lundi” nous lui répondîmes.

“Dans le cas où je meurs aujourd'hui, ne me gardez pas jusqu'à demain! Parce que pour moi les journées et les nuits les plus heureuses sont celles qui sont proches du Prophète. (C'est-à-dire: c'est le moment pendant lequel je le rencontrerai) Dit-il.

(Ahmed, I, 8)

Certains *Sahabas*, à cause de leur amour pour le Prophète ﷺ, au moment où ils rendaient visite aux malades qui vivaient leurs derniers instants, les admiraient sans cesse; et ils justifiaient cela par le fait que ces *Sahabas*, dans un bref délai, allaient rencontrer le Seigneur et Son messager. Ils envoyaient d'une manière spirituelle au fond des cœurs leurs salutations à ces derniers pour le Prophète ﷺ.



Par exemple, Muhammad ibn Munkedir rendit visite à Hazrat Djâbir ؓ au cours de sa dernière maladie. Au moment où il s'aperçut que ce dernier était en train de rendre l'âme, il s'approcha de lui et lui chuchota:

“Transmets nos salutations au Messager d'Allah!” (Ibn Mâja, Djanâiz, 4)

Les *Sahabas*, ces amoureux du Prophète ﷺ, tiraient du plaisir également en écoutant les souvenirs qui le concernaient.

Le père de Berâ, dans ses brûlants désirs d'écouter des souvenirs relatifs au Prophète ﷺ quand chaque occasion se manifestait, raconte:

“Un jour Abû Bakr paya chez mon père un bât à treize dirhams et dit:

“Tu diras à Berâ qu'il transporte ça chez nous.”

“Ce n'est pas possible!” répondit mon père. Pas tant que tu me raconteras comment tu as fait l'hégire de La Mecque à Médine avec le Prophète ﷺ et avec les idolâtres qui vous poursuivaient.

Puis Abû Bakr se mit à lui relater l'histoire suivante:

“Ce jour-là, nous prîmes la route en quittant la caverne et marchâmes durant toute la nuit jusqu'au lendemain. À un moment donné, le soleil était en plein zénith et l'occasion fut propice à se reposer. C'est alors que nous jetâmes un coup d'œil de gauche à droite afin de trouver de l'ombre. Je vis un rocher sous lequel il y avait un peu d'ombre. D'une manière prompte, je nettoyai la place et étalai une petite natte pour le Prophète ﷺ.



“Ô Messager d’Allah, viens! Repons-nous un peu” dis-je.

Le Prophète ﷺ entra en repos et je pris le contrôle du lieu afin de pouvoir repérer les allées et venues des gens. Soudainement, je vis un berger qui s’y dirigeait tout droit car il était aussi à la recherche d’un lieu ombragé pour faire une pause comme moi.

“De qui es-tu le berger?” lui demandai-je.

Il prononça le nom d’un personnage de Quraysh que je connaissais bien.

“Tes brebis ont-elles du lait?” Lui demandai-je de nouveau.

“Oui” répondit-il.

“D’accord, peux-tu nous fournir un peu de lait?”⁴⁶ Lui dis-je.

“Bien sûr! Pourquoi pas” répondit-il.

C’est ainsi qu’il saisit une brebis saine. Avant qu’il ne commençât à la traire, je lui recommandai de bien nettoyer ses mains ainsi que les mamelles de l’animal. Il parvint à traire une certaine quantité de lait. Pendant ce temps, j’avais également avec moi une gourde d’eau que je portais pour le Prophète et que j’avais

46. Selon la coutume et les règles des Arabes, tout le lait des animaux pouvait être recueilli en faveur d’un voyageur. Généralement, elles recommandaient aux bergers en général de ne jamais refuser du lait à un voyageur. Le jugement selon la coutume est une partie admise de la méthodologie de la jurisprudence islamique. (Suheyli, *Ravdu’l-unuf*, Beyrouth 1978, II, 152). Le Prophète ﷺ a dit qu’il existe trois groupes de gens avec lesquels Allah ne parlera pas. Le premier est celui qui ne donne pas d’eau en abondance au voyageur, le second celui qui s’appuie sur des mensonges dans le but de pouvoir vendre sa marchandise et le troisième celui qui fait montre d’hypocrisie envers le Calife. (Abû Dâvûd, Buyû, 60/3474)



La finesse étendue de l'amour du Prophète ﷺ

fermée avec un tissu. Je versai un peu d'eau sur le lait et une partie de celui-ci refroidit. Puis je portai le lait au Prophète.

Il s'était alors réveillé de son sommeil au moment où j'arrivai et lui présentai le lait:

“Tiens, rafraîchis-toi Messenger d'Allah!”

Le Prophète but le lait et moi aussi je m'étais tranquilisé un peu...” (Bukhârî, Ashâbu'n-Nebî, 2; Ahmed, I, 2)

Les *Sahabas* développaient tant de sentiments de respect et de considération à l'égard du Prophète ﷺ que certains d'entre eux ne se coupaient pas les cheveux afin que le Prophète ﷺ cajolât leur tête avec ses mains bénies. (Abû Dâvûd, Salât, 28/501)

L'inspiration de la compassion par les enfants des épouses des *Sahabas* en faveur du Prophète ﷺ est exprimée dans le hadith suivant:

Lorsque les enfants des épouses des *Sahabas* mettaient longtemps pour se rendre chez le Prophète ﷺ, leurs mères les grondaient. C'est à ce sujet que la mère de Hudhayfa s'était fâchée contre lui pour ne pas être allé chez le Prophète ﷺ depuis longtemps. Il raconta personnellement cette histoire:

“Ma mère me demanda:

“Quelle est la date de ta dernière conversation avec le Prophète?”

Je répondis:

“Cela fait quelques jours que je n'ai pas échangé avec lui.”



“Attends, ne te fâche pas! Je m'en vais tout de suite chez lui; j'y resterai jusqu'à la prière du soir et je ne manquerai pas de lui demander de faire une invocation en ta faveur. Dis-je...”
(At Tirmidhi, Menâkib, 30/3781; Ahmed, V, 391-392)

Tournons-nous maintenant vers la situation de Hazrat Bilal ؓ, ce muezzin renommé de la Mosquée du Prophète ﷺ à l'époque. Ce dernier était dans un état de situation tout à fait différente. Lorsque le Prophète ﷺ abandonna le monde, on avait l'impression que Bilal ؓ avait avalé sa langue. Même avec un couteau on ne pouvait pas lui ouvrir la bouche. Cette immense ville de Médine lui devint comme étouffante.

Le calife Abû Bakr ؓ, animé du désir de renouveler le souvenir des magnifiques appels à la prière effectués au temps du Prophète ﷺ, supplia Bilal ؓ à plusieurs reprises.

Bilal ؓ, préoccupé par son amour pour le Prophète ﷺ, lui dit:

“Ô Abû Bakr ؓ! S'il te revient de me demander mon avis, après la mort du Prophète ﷺ, je n'ai plus eu la force de faire l'appel à la prière. Ne me force pas non plus. Qui que tu sois, laisse- moi dans cet état qui est le mien.”

Bilal ؓ dit cela en lui demandant de l'excuser pour ces paroles.

Quant à Abû Bakr ؓ, il insista, voulut coûte que coûte écouter la voix enthousiaste des appels à la prière de Bilal ؓ:

“Est-il possible que la communauté reste privée de tes appels à la prière après la disparition du Prophète?” Demanda t-il.



Finalement, Bilal ؓ, ne supportant plus cette obstination, accéda à la demande d'Abû Bakr ؓ. C'est ainsi qu'un beau matin, très triste, il se rendit à la Mosquée pour y faire l'appel à la prière. Au moment d'y arriver, les larmes aux yeux, il monta en haut du minaret mais ne put y lancer l'appel à la prière à cause des vagues de souvenirs qui lui venaient à l'esprit de tous côtés. Abû Bakr ؓ, cette fois-ci, n'insista plus.

Bilal ؓ n'avait pas pu supporter les souvenirs que l'ensemble de la ville de Médine lui faisait remonter au sujet du Prophète ﷺ. Un beau matin, après la prière de l'aube, il quitta Médine pour se rendre à Damas. Dans son ardent désir de rejoindre prématurément le Prophète ﷺ, il eut l'idée de se faire martyriser en participant aux guerres claniques qui se déroulaient tout au long des frontières. Mais comme son destin le tenait, il ressortait victorieux à chaque fois. Il vécut cette nostalgie pendant des années, et malgré la peste qui avait envahi Damas jusqu'à ravager à l'époque vingt-cinq conquérants, le mystérieux Bilal ؓ ressortait à chaque fois vivant. Cependant, cette douleur l'affecta tout au long de sa vie.

Une fois, il vit le Prophète ﷺ en songe qui lui dit:

“Bilal! Qu'est-ce que cette rupture! Le temps n'est-il pas encore venu pour que tu viennes me rendre visite?” Dit-il en se plaignant.

Alors Bilal ؓ se réveilla très triste de son sommeil et se rendit à Médine dans le but de rendre visite à la tombe (Kabir-i Sherif) du Prophète de l'univers ﷺ.

Là-bas, abrité sous la sérénité spirituelle du Prophète ﷺ, il pleura; son visage et ses yeux étaient dirigés sur toutes les



formes de la tombe. Au moment où il était en train de l'admirer en toute âme et affection, Hassan et Hussein ﷺ surgirent. À cet instant, Bilal ﷺ, en se mettant à revivre dans ses méditations la chaleur des mains bénies du Prophète ﷺ qu'il embrassait à chaque rencontre, se ressaisit brusquement en voyant ses chers petits-fils et se mit à les embrasser très familièrement.

Hassan et Hussein ﷺ s'adressent à Bilal ﷺ en ces termes:

“O Bilal! Nous désirons écouter ton appel à la prière!”

C'est ainsi qu'il fit l'appel à la prière après une longue insistance de la part des deux petits-fils du Prophète ﷺ. Pendant ce temps, tout Médine s'étonna. Lorsqu'il prononça “*Ach-hadou anna Muhammadan-Rasûlullah*” tout le monde crut à la résurrection du Prophète ﷺ et se bouscula sur les chemins pour se rendre à la Masjid Nabawi (la Mosquée du Prophète ﷺ). Depuis le jour de la mort du Prophète ﷺ, Médine n'a jamais connu de pleurs aussi ardents que ce jour-là.⁴⁷

Un *Sahaba* épris du Prophète ﷺ, âgé de 60 ans et originaire de Dimachk, a dit au moment de rendre l'âme:

“Demain, si Allah le désire, je rencontrerai mes chers amis, le Prophète et ses Compagnons. Il dit cela en se réjouissant.

Sa femme, par contre, rétorqua:

“Ah! Quel malheur s'abat sur moi!” Dit-elle en pleurant

47. Ibn-i Esîr, *Usdu'l-Gâbe*, I, 244-245; Zehebî, *Siyeru A'lâmi'n-Nubelâ*, Beyrouth 1986-1988, I, 357-358.



Quant à Bilal, débordé par ses désirs ardents du Prophète, répliqua:

“O quelle bonne nouvelle! C’est vraiment magnifique!”
Dit-il en se réjouissant. (Zahabî, Siyer, I, 359)



Cette compassion chaleureuse des *Sahabas* est très claire dans les récits relatés dans les *hadiths*. Quand les *Sahabas* étaient en train de relater un hadith relatif au Prophète ﷺ, et en raison de la peur qu’ils avaient de se tromper, avaient à chaque fois les genoux qui tremblaient et des visages étranges. Par exemple, toutes les fois où Abdullah ibn Mas’ud disait “le Puissant Messenger!” “*Kāle Rasūlullah!*”, il plongeait dans une étrange vibration. La majorité des *Sahabas* ainsi que toute personne qui prenait exemple au moment où une expression relative au Prophète ﷺ était prononcée s’exclamaient en conséquence: “Comme cela ou une chose qui lui ressemble, créant de la sorte des relations de similitude.” (Ibn Mâja, Mukaddima, 3)

C’est parce qu’il était un grand Prophète ﷺ que le tronc de l’arbre du dattier sur lequel il avait l’habitude de s’asseoir pour la lecture de la “*khutba*” sanglota en se brûlant à cause de la séparation éternelle.

De ses doigts, il déversa des fontaines miraculeuses à l’attention de sa communauté qui restait assoiffée. Les malades qui buvaient l’eau de son ablution recouvraient leur santé. Ceux qui se réunissaient autour de sa table ont senti la grâce des bouchées de nourriture qu’ils avalaient.⁴⁸ La communauté parvint

48. Voir à ce sujet ainsi que pour d’autres miracles semblables: Bukhârî, *Menâkıb*, 25.



 Muhammad Mustafa  Le caractère unique de sa personnalité

à la bienveillance grâce aux mosquées remplies de fidèles musulmans, aux cheveux et aux barbes maintenus similairement selon son modèle.

Il est l'imam de la résurrection dans l'au-delà;

Il est l'intercesseur des coupables;

Pour sa communauté, il est celui qui dira “ma communauté, ma communauté” en gémissant... *Livâü'l-hamd* (le drapeau de la victoire est dans sa main...)

Tous les prophètes demeurent sous son ombre...

Les premières portes qui seront ouvertes au paradis les seront de sa main...

De ce sujet, Sheikh Galib en a décrit une magnifique représentation:

Tu es le sultan des prophètes, tu es le roi glorieux.

Ô mon guide! Tu es l'éternelle source de joie ⁴⁹ pour l'impuissant.

Ô mon guide! Tu es à la tête de l'humanité au cœur de la Divine Présence.

Ô mon guide! Dans ta vie, tu es soutenu par la promesse d'Allah: “La a'mruk!”

Ô mon guide! Tu es le sultan choisi par Allah pour nous.

49. Le doua ou l'hymne chanté collectivement lors des cérémonies religieuses. 2 les expressions prononcées pour une rencontre cérémoniale ou pour honorer une personne.



La Fontaine de l'Amour à la suite des Compagnons (Sahabas)

Ce cortège de compassion et d'amour béni du Prophète ﷺ qui assiégea l'univers permit aux *Sahabas* de répandre ces affections de manière asservie et convaincante. Parce que le bonheur et le salut dans ce monde et dans l'au-delà ne sont possibles qu'avec le capital d'amour existant en lui.

Ces affections du Prophète ﷺ qui continueront jusqu'au Jour de la résurrection sont largement commentées dans des hadiths:

“Dans la communauté, une partie de ceux qui m'aiment beaucoup sortiront parmi ceux qui viendront après moi. Ils sont prêts à sacrifier leurs familles et leurs biens pour pouvoir me voir.” (Muslim, Djanna12; Hâkim, IV, 95/6991)

Puisse notre Prophète nous inclure, nous les impuissants, dans le lot des personnes évoquées dans ce Hadith! Amin!

Le récit suivant, relaté par Abdullah ibn Mubarak, révèle que l'amour du Noble Prophète ﷺ transcende toutes les douleurs mortelles:

“Un jour, j'étais auprès de l'Imam Malik. Il était en train de nous relater les hadiths du Messager d'Allah ﷺ. Au cours de sa narration, on pouvait remarquer sur son visage un étrange état dans lequel il était plongé. Il perdit l'équilibre de son humeur et devint complètement bouleversé; cependant, il n'eut pas l'idée d'abandonner la récitation des hadiths du Messager d'Allah. Une fois la récitation achevée et les auditeurs partis, je m'approchai de lui en disant:



“Ya Abdullah! Aujourd’hui j’ai remarqué en toi une étrangeté.”

Il répliqua:

“Oui, pendant la récitation un scorpion m’a mordu à plusieurs reprises et j’ai usé de patience pour tout. J’ai pu supporter tout cela à cause du respect et l’honneur que j’ai envers le Prophète.⁵⁰

L’Imam Malik, à cause du respect qu’il avait envers tout lieu où le Prophète ﷺ avait posé le pied, n’est jamais monté sur une monture à Médine. Il ne portait pas de chaussures non plus. Lorsqu’un étranger venait à lui pour lui poser une question relative aux hadiths de Rasûlullah ﷺ, il se levait pour prendre préalablement et passionnément ses ablutions, se parfumait et se mettait ensuite à la disposition de l’étranger en question. Il se préparait ainsi conformément à la spiritualité de l’Envoyé d’Allah, et comme il allait être sur le point de réciter les vénérables expressions de ce dernier, son attention était à son plus haut degré.

Lorsqu’il était imam à Rawza, il avait l’habitude de parler à voix basse. Lorsque le Calife de cette époque, Abû Jafar Mansûr parlait à haute voix, il disait:

“Ô Calife! Baisse la voix dans ce lieu! L’avertissement portant sur l’interdiction de s’exprimer à haute voix en la présence spirituelle de l’Envoyé d’Allah, a été respecté par les *Sahabas* qui étaient plus vertueux que toi!...”



Pareillement, l'Imam Malik, sans se fâcher, s'était excusé auprès du gouverneur de Médine:

“Le Jour de la résurrection, j'aurai honte de me porter plaignant contre un petit-fils du Prophète.”

Hazret Seyyid Ahmed Yesevî, l'un des plus grands personnages de la communauté, affectionné au Prophète ﷺ, décéda à l'âge de soixante-trois ans suite à son affection envers lui. Il décida néanmoins de continuer sa vie en prêchant l'islam pendant dix ans jusqu'à sa mort

L'Imam Nawawi, le grand savant spécialiste en sciences du Hadith et juge interprète de la loi islamique, refusa durant toute son existence de consommer de la pastèque pour n'avoir pas su comment cet être lumineux (le Prophète ﷺ) en avait consommé. Durant toutes les étapes de sa vie, même quand il avait l'opportunité d'en manger, il s'excluait de toute attitude qui n'était pas celle du Prophète ﷺ.

Quant à l'empereur Yavuz Sultan Selîm Han, il s'était stationné sur toutes les mesures conservatoires du monde pour atteindre la réalité de Rasûlullah ﷺ (Rasûlullah hakikati):

*Être le sultan de ce monde est un combat vide de sens;
Devenir le serviteur d'un ami d'Allah est la chose la plus
incomparable!...*

Dit-il en exprimant son immense désir et l'importance qu'il accordait à se rapprocher des amis du Prophète ﷺ.

À l'époque, c'était une pratique ayant servi aux empreintes pour faire graver un aphorisme. **Bezmi Alem Vâlîde Sultan**,



afin d'exprimer le droit au respect de la compassion que le Seigneur accorda à Muhammad Mustafâ ﷺ, déclama les vers suivants::

*De l'amour est né Muhammad
Sans Muhammad...l'amour est désespéré
De sa manifestation Bazm –i Alam est atteint...*

Fuzuli, dans un panégyrique célèbre, exprime ainsi cette approche:

“O œil! Ne verse pas de l'eau sur les larmes de feu présentes au fond de mon cœur car elles ont été allumées par l'amour du Messager d'Allah! Car l'eau n'est pas la solution au feu de l'amour ressenti au fond de soi. Le feu de cet amour ne peut être éteint!”

Perplexes, mes yeux ne savent pas d'où les cieux obtiennent leur couleur, mes larmes ont-elles infiltré les cieux ou ont-elles vraiment la couleur de l'eau?


*Que le jardinier arrose le jardin de roses pour qu'il ne défleurisse pas
S'il arrose une rose fanée, elle devient une eau pour mille roses.*


“Que le jardinier ne soit pas peiné d'arroser son jardin de roses! Car s'il arrose mille jardins de roses, O Messager d'Allah, en aucun cas une rose comme ton visage ne s'ouvrira!...”

*Si je meurs avec le désir de baiser les mains des amis
Que ma terre qui constitue une épreuve soit l'amant de l'eau.*



Avec mon désir inassouvi d'embrasser sa main, mes amis, si j'expire, moulez un pot de ma terre et avec elle présentez un peu d'eau à mon Bien-aimé.

“Une lumière extraordinaire que même le soleil satellise”, une remarque poétique appartenant à Suleyman Çelebi, qui conçoit même le soleil comme tournant autour du Grand Prophète 

Le sultan Ahmed avait une représentation des empreintes de pas du Prophète  sur son turban et avait l'intention de recevoir l'inspiration de ce qu'elles évoquaient, notamment les vers suivants:

*Ce que je porte au-dessus de ma tête, comme une couronne...
Est-ce le Kadem-i pâkini⁵¹ le pied pur du Sultan des prophètes?*

*De Gül-i güلزâr-ı nübüvvet⁵² il est une Rose après tout,
Ainsi sois couronné, Ahmed, par la terre de cette Rose.*

Le même amour est articulé par Aziz Mahmud Hudayi en ces termes:

*La bienveillance de mon Kudûm ⁵³ est un plaisir
bienheureux Ya Rasûlullah!
Zuhûrun derd-i uchchâka⁵⁴ est un remède Ya Rasûlullah!
Accorde ton intercession à Hudayi, qu'elle soit intérieure
ou extérieure,*

51. *Kadem-i pâk*: un pied propre et béni.

52. *Gül-i güلزâr-ı nübüvvet*: le jardin des prophètes.

53. *Kudûm*: être de retour d'un endroit lointain, faire un pas, constituer.

54. *Derd-i uşşâk*: les craintes de l'amour.



Celui qui s'est blotti à ta porte est un mendiant ⁵⁵ Ya
Rasûlullah!

Le poète Nabi, au cours de son voyage le menant en pèlerinage, au moment où il s'approcha de la Mecque, fut désolé par la disposition inattentive du pied d'un roi qui était dirigé vers Rawda-Mutahhara.

Avec une grande émotion, il exprima dans les vers ci-dessous le respect qu'il gardait pour le Prophète ❦:

Face aux francs désirs qui proviennent du cœur, par les miracles du Prophète, les muezzins de Rawda, à l'heure de la prière de l'aube, firent l'appel à la prière du haut des minarets. Ce compliment du Prophète affecta le Seigneur; il rentra à Rawda les larmes aux yeux....

M. Es'ad Efendi, l'un des plus grands cheikhs de l'époque, en faisant une comparaison avec le feu, exprime dans ces vers son amour brûlant gardé envers le Prophète ❦:

*Le feu du printemps, l'avènement de la beauté de mon amour!
Le feu de la rose, le feu du rossignol, le feu de la jacinthe,*

Mon amour suite à l'apparition de ta beauté, le feu de la rose, le feu du rossignol, le feu de la jacinthe, le feu de la terre des épines, le feu de l'hiver sont amoureux de toi!...

C'est la lumière du soleil qui brûle une phrase d'amour; le feu du langage, le feu du cœur et même le feu des larmes et des charges divines!



Qui éclaire tous les amours, son visage béni rayonne de clarté comme la lumière du soleil...

Pour cela, le feu de l'affection, le feu du cœur, le feu de ses deux yeux pleurent par amour!...

Peut-on laver un martyr avec ce feu?

Le feu du cadavre, le feu du suaire et même le feu de la bonne saveur!

Est-il possible de laver un martyr amoureux avec tant de feu? Le feu du cadavre, le feu du suaire, l'eau douce également lave le martyr!...

Un poète contemporain très touchant, autrefois chrétien, qui adopta le nom de Yaman Dede après avoir expérimenté l'enthousiasme suscité par la lumière muhammadienne, devenant un croyant particulièrement sensible et un dévot aimant du Prophète ﷺ, écrit le poème suivant:

*Si je reste assoiffé, si je donne la vie dans ces déserts qui brûlent, je ne ressentirais aucun mal,
Je ne sentirai pas la chaleur des volcans qui brûleront au fond de moi et au fond des océans,
Si les flammes descendent des cieux et que je me retrouve en plein milieu, je ne les ressentirais pas,
Elargie avec la lumière de ta beauté, car je suis brûlé Ya Rasûlullah.*

Quelle est la nation bâtie sous les yeux de l'amour, ayant le développement dans sa devise!

N'y a-t-il pas possibilité de donner la vie dans le harem du sultan?



*En s'étolant mes yeux s'ouvrent pour donner la vie,
Elargie avec la lumière de ta beauté, car je suis brûlé Ya
Rasûlullah.*

*Je tords le cou, je suis malheureux, cette inquiète est pour
toi une leçon,
Je me suis brûlé les lèvres dans un feu qui tourne,
S'il rend mon cœur assoiffé de sang, gratifie Kitmir (le
chien d'Achab keyf),
Elargie avec la lumière de ta beauté, car je suis brûlé Ya
Rasûlullah.*

Kemâl Edib Kürkçüoğlu donne une voix éloquente à l'excitation et au ravissement des cieux occasionnés par le Miraj, l'Ascension du Prophète ﷺ:

*La nuit du Miraj, pour regarder fixement son visage,
À la terre, en signe de gratitude, les cieux tombent prosternés*

*Fiévreusement portant son ihram chaque soir,
Le Saint-Esprit peine pour entrer par sa porte comme invité*

*Celui qui voit une fois crie "Allah Allah", espérant,
Avec leurs esprits perdus, revoir son visage...*



Le Messager d'Allah était une telle personnalité que ceux qui l'ont accepté comme guide et qui se sont conformés à lui sont devenus également semblables aux brillantes étoiles des cieux. Ils sont devenus les personnalités les plus distinguées de l'humanité et sont parvenus au bonheur et à la tranquillité éternelle. Les *Sahabas*, les amis du Seigneur, ainsi que les véritables



croyants ont tous bénéficié de la vertu et de la grâce dans la mesure qui leur permettait de pouvoir demeurer à proximité du Prophète de l'univers ﷺ.

Par analogie au climat de l'affection d'Abdullah ibn Zeyd, Bilâl al-Habachî, l'Imam Nawawî, Sayyid Ahmed-i Yasawî, combien possédons-nous également d'actions dans ce sens?

Nous devons également, dans le cadre de cet amour et de cet aveu, animer notre âme d'une ardente spiritualité et en nous stabilisant sur un niveau bien déterminé qui puisse nous permettre de vivre en tant que communauté digne.

Ici, les différents cas liés aux grands personnages de l'islam ayant été évoqués plus haut constituent certainement des mesures resplendissantes de personnalité. Cependant, ils demeurent les exaltations des liens d'amour et de plaisir développés envers le Prophète ﷺ.

Nous savons que l'amour et la compassion sont comme un courant électrique entre deux cœurs. Pour être un véritable croyant (*mu'min*), la capacité de pouvoir placer le cœur dans cette disposition est une condition indispensable. De nos jours, avec les crises que vit l'humanité, le déficit spirituel du cœur s'accroît au fur et à mesure avec le temps. À cause de cela, les multitudes de grâces s'amoindrissent et les désirs sentimentaux se déchirent dans les rouages. Quand les abondances de grâces et les propensions deviennent constamment temporelles et orientées selon les désirs sentimentaux, personne ne sera en mesure de trouver le chemin conduisant à la spiritualité. La transcription dans le cœur de l'initiation du véritable amour à partir de l'amour métaphorique n'est possible qu'avec l'obten-



tion d'un amour qui tirera préalablement sa source de l'exemple de Majnun et Layla (une histoire d'amour entre ces deux personnages), en se formant (l'amour) chez celui de Mawla et qui est développé ensuite par des rodages qualitatifs dans un cœur initialement immature. De nos jours, l'humanité a besoin de cet amour. Tous ces crimes, ces animosités et ces maladroites qui font l'objet de débats et de polémiques sur les plateaux quotidiens se justifient toutes par la défaillance de cet amour.

La grandeur d'un véritable amour est mesurée avec le risque de l'amoureux et le sacrifice de l'être aimé. Une personne très amoureuse ne sent même pas les sacrifices qu'elle réalise. Elle se sacrifie dans la souplesse comme si elle remboursait sa dette. Par contre, ceux qui ne connaissent pas l'amour et qui n'ont jamais eu la chance d'être aimé, cela veut dire qu'ils ne sont pas parvenus à la voie de la maturité et qu'ils perdent et engloutissent leurs cœurs en vivant sous l'autorité de l'égo.

S'être chargé d'une consigne que déclinent les montagnes est en réalité un privilège soumis à l'homme. La condition de pouvoir entrer également en possession de ce gain et de ce privilège dans toute l'acceptation du terme, c'est l'accession au véritable amour. Parce que les conflits et les luttes dans l'esprit de l'homme ne peuvent être résolus qu'avec le véritable amour. Un homme parfait, avec les larges idées qu'il a eues à tirer de l'exemple unique de cette personnalité, à partir d'une tendance animale écorche son esprit pour transformer son cœur en un jardin paradisiaque dans lequel les fenêtres s'ouvriraient aux paysages divins.

Notre Seigneur, dans le Coran: (...) **et lui aurait insufflé Mon souffle de vie** (Al-Hijr, 15/29) nous rappelle la haute aptitude



qu'Il a offerte à l'homme. Si cette aptitude élevée et la joyeuse nouvelle parvenaient à leur maturité dans l'amour et dans la compassion du croyant, ce serait par conséquent à ce moment-là que le cœur entamerait sa phase d'initiation aux mystères divins de l'univers; et c'est à ce moment-là également qu'apparaîtraient les secrets des natures divines, la réalité des écrits ainsi que de l'homme et l'univers. Le serviteur, par conséquent, sera honoré dans le cœur grâce à une spiritualité divine.

Lorsque le serviteur parvient à cette maturité spirituelle, les voiles imperceptibles qui le séparent d'Allah commencent à s'entreouvrir, et il aura la chance de connaître d'avance **“le secret de la mort sans mourir”**. L'amour de toutes les beautés éphémères et illusoire du monde s'échappera de ses yeux et se délogera de son cœur. C'est de cette manière que l'esprit parvient à l'indescriptible saveur provenant de son rapprochement vers le Créateur.

Quant à ceux qui n'auront pas goûté au véritable amour, même s'ils sont parvenus à briser ce caractère animal qui est naturel chez l'homme, resteront sans atteindre la phase de formation angélique. Un cœur dépourvu d'expérience amoureuse est comme une terre aride. L'art se trouve dans l'amour parce que l'amour est la raison de l'existence.

Le Messager d'Allah ﷺ est cette bénédiction divine qui sauva l'humanité de l'indigence, la menant ainsi au bonheur, et qui a été présenté en tant que modèle exemplaire pour l'humanité toute entière. Le chemin du vrai bonheur, l'apprentissage du véritable amour chez lui consiste en la capacité de l'imiter et cela n'est possible qu'au moyen de cet amour.



D'autant plus que le Messager d'Allah ﷺ est la pupille (bien-aimé), l'essence et la raison de l'existence. Il est la bienveillance du Seigneur; un guide d'attachement entre Allah Ta'ala et le serviteur. Au sujet de sa soumission et à travers ses sublimes comportements indescriptibles et impénétrables, il constitue pour nous une vitrine appropriée à la soumission en Allah.

D'une manière courte, il est une bénédiction et un amour unissant tous les univers. Les cœurs amoureux qui se penchent en lui dans cet univers seront permanemment imprégnés et enflammés avec sa compassion; à chaque larme, ils boiront à petite gorgée la grande aspiration de son sublime attachement. Ce cœur dans la flamme, avec cette lamentation sollicitera à chaque instant cette compassion qui augmentera au fur et à mesure:

“Élargis ta lumière; que je sois brûlé Ya Rasûlullah!”



Voici que cet amour est également celui qui conduisit à l'état lumineux du caractère spirituel des *Mawlânâ-s* (grands savants spirituels), *Bahaeddine Nakşibend*, des *Yunus Emre* et des experts. Hazrat Mawlânâ, grâce à cet amour, s'était lancé dans ce climat du véritable et éternel bonheur. Son bonheur était parvenu à une puissance absolument indéfinissable parce qu'il faisait partie de ceux qui se sont satisfaits uniquement d'une joie infinie en ayant été vainqueurs du combat contre leur ego. À l'égard des bonheurs passagers, sur quelles mesures peuvent-ils constituer le vrai bonheur?...Parce que le chemin menant au climat du bonheur passe nécessairement par les lieux constants de l'amour et de la compassion.



Hz. Mawlânâ, à sa manière, exprime également la source de son bonheur:

“Je suis l’esclave du Coran tant que ma vie sera. Je suis la terre du pied de Hazrat Muhammad. Si quelqu’un ajoute ne serait-ce qu’une petite chose différente sur mes propos, je me tiendrai également éloigné de ses propos.”

Ici, être la terre du pied du Prophète  signifie mener une vie basée sur son amour et être assidu à ses *sunnas* en toutes choses.

En revanche, pour pouvoir se conformer avec élégance à cette Existence lumineuse (le Prophète ) et se couvrir avec le caractère excellent de sa personnalité, une autre particularité de ce chemin que l’on doit se procurer absolument est la capacité de pouvoir transformer cet amour en condition d’invocation (*salawât-i cherîfe*), en honorant ainsi notre cœur au moyen de l’amour du Prophète  et en nous identifiant spirituellement à lui au fond de notre cœur.



L'INVOCATION: SALAWÂT'US-SHARÎFAH

Dans le Saint Coran, Allah le Tout-Puissant a juré au nom de notre Prophète Hazrat Muhammad ﷺ. Ce caractère distingué du Prophète ﷺ a été honorablement loué avec son nom (Muhammad) et l'accession d'un croyant (*mu'min*) au titre de serviteur est dépendante de sa foi à la prophétie de Muhammad. En sa présence, il n'était jamais heureux des réactions à voix haute et ne désirait pas non plus les éloges faites sur son nom. Les anges et le Créateur de toutes ces qualités prient sur lui et ordonnent également à la communauté muhammadienne de prier sur lui et de lui adresser abondamment des salutations. Cette réalité est soulignée dans un verset du Coran:

“Certes, Allah est Ses Anges prient sur le Prophète; ô vous qui croyez priez sur lui et adressez [lui] vos salutations.” (Coran, Al-Azhab, 33/56) Ce verset rappelle aux croyants que le fait de lui apporter des salutations est un ordre divin.

Ubay ibn Ka'b, l'un des *Sahaba*, raconte ceci:

En pleine nuit, le Messager d'Allah ﷺ se réveilla, puis se leva et dit:

“Les hommes! Louez Allah! Le son judicieux du premier coup de trompette sera donné. Puis s'en suivra le second. La



L'invocation: Salawât'us- sharîfah 

mort viendra dans toute son intensité pour frapper. La mort viendra dans toute son intensité pour frapper.”

Je m'adressai au prophète ﷺ en ces termes:

“- Ya Rasûlullah! Moi je t'apporte beaucoup de salutations (salawât'us sharîfah). Jusqu'à quel point dois-je faire cela?

“-Fais cela autant que tu le désires.” Répondit-il.

“- Cela serait-il normal si je consacrais un quart de mes invocations aux salutations (salawât'us sharîfah). Demandai-je de nouveau.

“-Tu peux t'y vouer autant que tu le désires. Mais il te serait encore plus bénéfique si tu en faisais beaucoup plus.” Répondit le Prophète ﷺ.

“-Si c'est ainsi, je consacrerai la moitié de mes invocations aux salutations (salawât'us sharîfah).” Dis-je.

“-Tu peux t'y vouer autant que tu le désires. Mais il te serait encore plus bénéfique si tu en faisais beaucoup plus.” Répondit le Prophète ﷺ.

Je lui demandai encore:

“- Dans ce cas, est-ce que les deux tiers suffiraient?”

Le Prophète ﷺ répondit:

“-Fais comme tu le désires. Mais il te serait beaucoup plus bénéfique si tu en augmentais le nombre.”

Lorsque je dis:



“Alors, si je consacrais tout le temps employé à mes invocations à t’adresser des salutations (salawât’us sharîfah)?”

“-Dans ce cas, Allah te supprimera tous tes ennuis et pardonnera tous tes péchés.” Répondit-il. (At Tirmidhi, kiyama, 23/2457).

C’est avec cette vision objective des choses que l’amour et les salutations sur le Prophète ﷺ étaient cités sur les langues. D’autant que les salutations “salawât’us sharîfah” sont des occasions pour répandre l’amour du Prophète ﷺ dans les cœurs des croyants. Il n’est pas à douter qu’une conformité loyale au Prophète ﷺ et une aptitude à se conduire nécessairement comme lui ne serait possible qu’avec une capacité de compréhension véridique du Coran et de la Sunna. Cela n’est possible aussi que par un rapprochement avec les exemples de bonne moralité et de profondeur du cœur de notre Prophète ﷺ. Personne n’a réussi à dépendre sa qualité en toute originalité. Son caractère sublime de bonne moralité et de comportement n’a jamais été perçu dans toute son intégrité. Les savants, les penseurs et même Jibril ﷺ (l’Ange Gabriel), qui ont eu l’honneur d’être sur son chemin, se sont transformés en mendiants devant sa porte.

D’autre part, les convenances en islam ainsi que les *douas* commencent et se terminent avec les salutations portées à Allah et à Son Messager. En effet, le Prophète ﷺ constitue une voie convaincante pour l’acceptation des *douas* et des salutations adressées au Seigneur, et le fait d’agrémenter le début et la fin de nos *douas* par les salutations “salawât’us sharîfah” est lié également à cette réalité. En d’autres termes, avoir l’idée d’assurer




L'invocation: Salawât'us- sharîfah 

l'acceptation également de nos *douas* personnels en les insérant entre deux *douas* dont on a l'espoir de leur acceptation.

Hazret Omar  a dit que:

“Le doua est stationné entre le ciel et la terre. Lorsqu'une salutation “salawât'us sharîfah” n'est pas apportée, elle ne se dirige pas vers Allah.” (At Tirmidhi, witr, 21/486)

Un jour, notre Prophète , après l'accomplissement d'une prière, vit un homme qui faisait des *douas* (invocations) sans apporter de salutations au Seigneur ni à Son messager. Dans ces conditions, sa réaction face à la conduite de l'homme fut la suivante:

“Cet homme s'est hâté.” Dit-il. Puis il appela l'homme et s'adressa à lui en ces termes:

“- Quand l'un d'entre vous fait un *doua*, qu'il rende d'abord gloire à Allah Ta'ala et apporte ensuite les salutations à Son messager. Après, faites le *doua* de la manière dont il le désire.” (At Tirmidhi, Deavât, 64/3477)

Ibn Abbas exprime dans un hadith l'importance du contact confidentiel avec le Messager d'Allah dans les *douas*:

Entre les juifs de Khaybar et la tribu de Gatafan se menaient des hostilités. À chaque fois que les juifs de Khaybar se confrontaient avec la tribu de Gatafan, ils sortaient vaincus. Finalement, ils eurent l'idée d'implorer Allah en ces termes:

“Ô Allah! Ce peuple que tu avais promis d'écartier le Jour de la résurrection, pour le droit du prophète, nous sollicitons un triomphe auprès de Toi.” Dirent-ils en invoquant.



Après ce *doua*, ils parvinrent à vaincre la tribu de Gatafan. Cependant, lorsqu'Allah Ta'ala envoya notre Prophète Hazret Muhammad ﷺ qu'ils avaient invoqué même dans leurs *douas* en tant que prophète ﷺ, ils dénièrent sa prophétie et le Livre Saint qu'il apporta.

C'est dans cette perspective que le Seigneur fit descendre ce verset:

“Et quant leur vint d'Allah un Livre confirmant celui qu'ils avaient déjà, - alors qu'auparavant ils cherchaient la suprématie sur les mécréants, - quand donc leur vint cela même qu'ils reconnaissaient, ils refusèrent d'y croire. Que la malédiction d'Allah soit sur les mécréants!” (Coran, Al-Baqara, 2/89). (Qurtubi, II, 27; Vâhidî, s. 31)

Comme souligné précédemment, même des non musulmans qui ont imploré le secours d'Allah ont exprimé la miséricorde et la bénédiction que notre Prophète ﷺ portait avec lui en venant au monde.

Dans le Saint Coran, Allah Ta'ala s'adressa au prophète ﷺ en ces termes:

“Allah n'est point tel qu'Il les châtie, alors que tu es au milieu d'eux. Et Allah n'est point tel qu'Il les châtie alors qu'ils demandent pardon.” (Coran, Al-Anfal, 8/33)

Cette déclaration divine est venue au sujet des idolâtres. Si les idolâtres, pour des raisons non spirituelles ont bénéficié de Son privilège, à combien plus forte raison les croyants (*mu'min*) sont davantage privilégiés en ce qui concerne l'acquisition de toutes sortes de bienfaits célestes.



L'invocation: Salawât'us- sharifah 

De plus, ces *mu'min* ne se sont pas contentés seulement de croire en son honorable clarté, mais afin de renforcer le fond de cette foi, ils profitèrent de l'amour du Prophète!...

Voilà, la parole reste démunie à ce stade!... En réalité, si le coeur d'un *mu'min* parvient au niveau tant soit peu de l'amour du Prophète ﷺ, la tranquillité et le bonheur qu'il atteindra dans ce monde constituera également pour lui une comparaison avec la place qu'il bénéficiera dans l'au-delà.

Par conséquent, n'oublie pas de lui apporter ta "Salât" et ton "salam"! Lors du Jour le plus effrayant, tu seras dépendant de son rapprochement et de son intercession.





Quatrième Partie



- ✿ Le plus grand besoin: une personnalité exemplaire
- ✿ Dans quelle mesure l'aimons-nous?

À l'école de l'intelligence et du cœur

LE PLUS GRAND BESOIN: UNE PERSONNALITE EXEMPLAIRE

L'enseignement qui fait qu'un homme soit humain: L'Éducation Divine

Le Tout-Puissant a offert la terre et les cieux au service de l'homme.⁵⁶ Il n'a pas laissé l'homme irresponsable et désœuvré face à ces affaires et à lui-même.⁵⁷ C'est-à-dire qu'Allah a dirigé avec les lois divines à la fois l'univers et l'homme. Ainsi, il a ordonné d'évoluer dans cette épreuve de sa vie avec un équilibre tranquille de liberté et de responsabilité. Cette réalité est exprimée dans le verset coranique suivant:

“Et quant au ciel, Il (Allah) l'a élevé bien haut. Et Il a établi la balance, afin que vous ne transgressiez pas dans la pesée.” (Coran, Ar-Rahman, 55/ 7-8)

Cela veut dire que l'homme doit s'unifier avec l'équilibre divin de l'univers. Autant qu'il n'existe pas la moindre irrégularité dans cet univers très vaste, l'homme ne devrait pas dé-

56. Voir. Sourate Al- Jathiya, verset 13.

57. Voir. Sourate Al-Qiyama, verset 36.



river de la voie divine qui le rattache à Allah. Les Sages sont des individus capables de vivre toute une existence dans cet équilibre. Ces derniers sont des serviteurs prospérant dans ces deux univers. Par conséquent, ceux qui mènent une vie en compagnie des saveurs temporelles et des amours indécis sont des individus qui ignorent le secret de leur arrivée et de leur départ dans cet univers. Ceux-ci n'ont pu s'unifier avec l'art et la loi divine du Tout-Puissant dans l'univers et n'ont pu comprendre cet équilibre céleste. Malheureusement, leur existence se réalise dans l'ignorance et l'illusion, leur éternité ne sera que souffrance extrême.

L'interprétation de cette question est cachée dans le noumène de l'homme (dans sa réalité intelligible). Il est vrai que l'homme a été créé de manière propice aux œuvres pieuses et au mal dans l'épreuve de son existence sur cette terre. Car l'épreuve nécessite aussi bien la capacité d'être dans le droit chemin que d'être dans l'erreur.

C'est pourquoi l'existence de l'homme se passe dans un combat permanent entre la bienfaisance et le mal dans l'univers interne et externe, car tous deux souhaitent diriger le corps humain. En conséquence, le mal (ou bien une personnalité mal éduquée) a autant de puissance que la bonté détenue en nous. Nos facultés de compréhension, de perception, d'intelligence et de détermination ne sont pas suffisantes pour que la bienfaisance soit vainqueur. Si tout cela suffisait, Allah n'aurait pas désigné Hazrat Adam ﴿﴾ en qualité de prophète. Il ne lui aurait pas transmis la Révélation divine pour que l'homme puisse atteindre le bonheur dans l'éternité et sur terre. Cependant Allah



Ta'ala a toujours orienté le fils de l'homme sur le droit chemin par l'intermédiaire de ses prophètes et de la Révélation divine. Il a envoyé des livres pour renforcer notre intelligence et notre cœur, il a soumis ses serviteurs à l'éducation spirituelle.

Étant donné que l'intelligence est semblable à un couteau à deux lames; il peut faire accomplir des actes de terreur, mais aussi des actions conformes aux obligations religieuses. L'homme peut accéder au **"ahsanu taqwim"** avec l'aide de son intelligence, c'est-à-dire le niveau le plus haut pouvant être atteint par des serviteurs. Cependant, il lui arrive souvent de descendre au niveau de **"bal hum adal"** à cause de son intelligence, c'est-à-dire à un niveau plus bas que celui de l'animal du point de vue de la compréhension. Dans ce cas, il est nécessaire de prendre l'intelligence sous la gouverne de la discipline. Cette discipline, c'est l'éducation de la révélation, la voie des prophètes. Si l'intelligence était sous le contrôle du Prophète ﷺ, alors elle serait en mesure d'amener l'homme vers le salut. Mais si elle est privée de l'ouvrage du Prophète ﷺ, elle connaîtra une fin douloureuse.

Il existe dans l'Histoire de nombreux oppresseurs qui sont au sommet de l'intelligence. Cependant, malgré les injustices et massacres qu'ils ont infligés, ces derniers n'ont même pas éprouvé le moindre remord de conscience. Car selon eux, les persécutions réalisées sont des actes très intelligents. Par exemple, Hülâgu est entré à Bagdad pour noyer quatre cent mille innocents dans les eaux du Tigreen éprouvant aucun remord.

À la Mecque, avant l'avènement de l'Islam, les pères amenaient leurs petites filles pour les enterrer vivantes, sous les cris silencieux et la souffrance du cœur des mères. Découper un



esclave ou une bûche était deux choses identiques pour leur intelligence. Même qu'ils considéraient cela comme une situation normale et un droit licite.

Eux aussi étaient pourvus d'intelligence et de discernement tout comme nous. Par contre, ils étaient comme les dents d'un pignon qui tournent en sens inverse. Ils agissaient en contradiction par rapport aux attentes.

Tout cela démontre que l'être humain est une créature qui a besoin d'être orienté, formé et civilisé d'un point de vue des tendances et des besoins positifs et négatifs qui lui sont transmis. Cependant, cette orientation doit être conforme à la création. Et cela s'appelle l'éducation par la parole divine, cette réalité n'étant possible qu'avec les paroles et le chemin des prophètes. Dans le cas contraire, si l'orientation n'est pas conforme à notre création, cela aura pour conséquence de former le mal et le vice.

La particularité qui dirige le corps humain aura pour conséquence de se retrouver face à son contraire qui voudra l'anéantir. S'il est supérieur, il rendra inefficace le mal. Si au contraire le mal est supérieur, il tentera d'étouffer la bonté. Ainsi le combat interne de l'homme subsistera durant toute son existence.

C'est pour cette raison que les prophètes et les envoyés du Tout-Puissant ont été spécialement délégués pour servir de guides et de chemins pour les humains. Ces humains qui sont formés dans ces mains habiles, prospères et fécondes ont réussi à développer la beauté de leurs corps. Leurs particularités froides comme l'hiver se sont transformées en un jardin de roses. Si bien que les ignorants à moitié sauvages qui enterraient leurs petites filles devinrent les individus les plus im-



portants de l'humanité, grâce au chemin dévoilé par notre cher Prophète ﷺ.

D'ailleurs, lorsque les humains se conforment aux prescriptions des prophètes, ils deviennent des serviteurs convenables pour Allah et sont ainsi glorifiés. Autrement, ceux qui, à l'épreuve divine, ont perdu face à la tentation et au combat spirituel descendront au niveau le plus bas. Justement la vie sur Terre a été créée pour que l'homme parvienne à déterminer l'objectif de choisir entre ces deux possibilités. L'homme sera donc orienté par sa propre initiative interne, soit vers une tendance positive ou vers une tendance négative. Ce choix sera effectué en fonction du résultat concernant le combat du vice et de l'esprit. Par contre, à l'issue de ce choix, les hommes resteront sous de nombreuses influences. Dans le jardin de roses, les hommes s'envelopperont de sublimes parfums alors que dans les lieux opposés, ils subsisteront au sein des mauvaises odeurs. Le reflet de leur environnement apparaîtra certainement sur eux. C'est pour cette raison que les créatures qui ont le plus besoin d'apprendre le chemin du droit, de l'éducation et de la moralité sont les êtres humains.

L'homme peut sombrer dans la détresse dans cette vie temporelle qu'il a gâchée à cause de cette contradiction acharnée, vécue de manière apparente ou cachée. En réalité, cette contradiction prend source à partir des infamies animales qui éloignent l'homme de sa raison d'être et de la vertu la plus haute qui rapproche d'Allah.

Dans cette considération, les hommes qui n'ont pas pu atteindre l'harmonie dans l'univers du cœur et de l'éducation



seront comme des animaux s'abritant dans une forêt. En fonction de leur nature, chacun d'eux détient le caractère caché d'un animal. Certains sont rusés comme les renards, d'autres impitoyables comme les hyènes, d'autres sont ambitieux comme les fourmis, ou encore empoisonnés comme le serpent. Certains vous mordent en vous caressant, certains vous sucent le sang comme les sangsues, d'autres se moquent de vous ouvertement et préparent votre fosse par derrière. Ces comportements sont des caractères appartenant à différents animaux.

Ceux qui n'ont pas pu s'affranchir de l'autorité du vice par une éducation morale ainsi que ceux qui n'ont pas pu développer un caractère fort se retrouvent dans le cercle vicieux du dérèglement. Certains sont dominés par la caractéristique d'un animal, alors que d'autres le sont par plusieurs caractéristiques. De plus, leurs comportements se répercutent sur leurs exemples; percevoir ces caractéristiques n'est pas difficile pour les expérimentés. Par ailleurs, leurs comportements sont comme les miroirs qui n'affichent jamais de calomnies.

Le communisme est un système fondé sur la tête de millions d'individus, n'est-il pas le reflet échevelé d'une construction interne? Les pyramides qui ont servi de tombes à des milliers de personnes enterrées vivantes pour un Pharaon, ne sont-elles pas en réalité des monuments de souffrance? Sur le plan de l'émerveillement mental, celles-ci sont perçues comme des ouvrages historiques par beaucoup d'imprudents. Cependant, lorsqu'elles sont étudiées sur le plan du droit et de la vérité, ne représentent-elles pas un tableau d'atrocité qui pourrait surprendre et même effrayer les hyènes les plus sanguinaires?



Tout ceci montre que les individus dominés par le caractère d'une grenouille transforment leurs espaces en lieux marécageux. Si les hommes sont dominés par l'esprit d'un serpent ou d'un mille-pattes, alors toute une nation sera intoxiquée et ce sera le début de la terreur et de l'anarchie. Par contre, si les personnes sont dominées par un tempérament de rose, alors le pays sera un jardin de roses; les hommes pourront atteindre l'harmonie et le bonheur.

C'est la raison pour laquelle l'éducation liée à la transmission de la Parole divine est nécessaire. Si bien que les personnes qui sont loin de cette éducation, même si elles n'exposent pas un tableau d'atrocité et qu'elles réalisent de bonnes œuvres et comportements, détiennent les caractéristiques pour afficher cette atrocité à tout instant. Car toutes les beautés acquises en dehors de l'éducation divine ne sont que temporaires. En particulier, pendant les moments difficiles et dans le cadre des débordements de vices, les individus dépourvus d'éducation divine laisseront apparaître toutes sortes de tendances malfaisantes et apathiques. Le vice qui n'a pas été formé ressemble à un chat en manque de souris. De même qu'un chat qui mange son repas serait capable de quitter ce délice à la vue d'une souris pour se lancer à sa poursuite, de même l'homme, lorsqu'il n'a pas reçu d'éducation selon les normes divines, même si le cœur obéit aux beautés innombrables, le chat du vice continuera à courir sans cesse derrière une souris qu'il rencontrera et qui finira par le détruire. Lorsqu'on considère la vie du Pharaon et de Nemrod, on s'aperçoit du nombre de massacres qu'ils ont infligés sans raison juste au nom d'un désir équivalent au jugement d'une souris.



Alors que l'éducation divine laisse tomber le massacre des humains sans raison, elle ordonne d'être semblable à une bougie tremblante pour l'un de ses plus petits serveurs. Même le Prophète ﷺ s'est abstenu de découper une branche encore verte. Lorsqu'il partit pour conquérir la Mecque, il changea l'itinéraire de son armée afin de ne pas effrayer une chienne qui allaitait ses chiots. Par ailleurs, notre cher Prophète ﷺ avait été terrifié face à l'incendie d'une fourmilière: il exprima son émotion en disant: "Qui a pu mettre le feu à cette fourmilière?" C'est avec cet esprit que les Ottomans ont été modelés en concevant de nombreuses fondations dues à la clémence qu'ils ont apprise de notre cher Prophète ﷺ, aux services rendus au niveau le plus haut à l'homme et à la tendresse accordée aux créatures. Ils ont même constitué des fondations qui étudiaient la santé des animaux. C'était la manifestation de cette charité. En effet, les étrangers qui venaient visiter notre pays à cette époque racontaient dans leurs souvenirs de voyage que les chats et chiens se promenaient tranquillement parmi les hommes dans les quartiers musulmans, alors que dans les autres quartiers ils s'enfuyaient à toute vitesse à la vue des hommes. Tout cela témoigne de l'éducation spirituelle enseignée ou non enseignée aux hommes. C'est l'homme qui fait couler le sang, boit le sang et arrose la terre de sang; c'est également lui qui donne du sang à celui qui en éprouve le besoin, tout en lui présentant une rose.

C'est un mystère que les caractéristiques positives et négatives des hommes cohabitent dans cet univers planétaire. Si nous devions l'expliquer par un exemple, cette situation ressemblerait à la souffrance subie par une gazelle enfermée dans une écurie d'animaux grognons et grossiers. Parfois, certaines personnes peuvent cohabiter côte à côte: les avares avec des personnes



généreuses, les savants avec les idiots, les oppresseurs avec les personnes charitables. L'avare est sans charité, c'est un peureux, il est loin du service. Par opposition, le généreux est clément, humble et rend service. L'idiot ne peut pas comprendre le savant; les oppresseurs considèrent qu'ils respectent la justice et utilisent toujours la force face à leur entourage. C'est-à-dire que l'esprit des anges et les hyènes cohabitent ensemble durant leur existence sur terre. L'un recherche à connaître la paix, l'autre considère que le bonheur est de vivre parmi les particularités des créatures inférieures; leur existence consistent à manger et est composée de luxure, d'autorité et d'ambition similaire.

En fait, vivre dans un monde qui abrite des caractéristiques contraires est une épreuve très difficile. Mais l'être humain est obligé de la traverser. Car passer cette épreuve sur Terre consiste à atteindre l'union de la divinité, c'est l'objectif principal de l'homme. Ainsi, l'homme doit échapper aux qualités mauvaises pour détenir celles qui sont valorisantes, c'est-à-dire vivre avec son honneur et sa dignité.

L'être humain, qui est céleste par son esprit, a été créé physiquement de terre. En conséquence, quand son esprit retourne vers Allah, son corps se tourne vers le sol. L'homme porte le caractère des autres créatures de par son corps. C'est pourquoi il est obligé de renforcer son esprit et de contrôler ses vices en les soumettant à l'éducation divine et en les purifiant. Dans le cas contraire, il sera vaincu par Iblis de l'extérieur et par le vice à l'intérieur. Ainsi la force de l'esprit sera affaiblie. Le Coran déclare:

“Et par l'âme et Celui qui l'a harmonieusement façonnée; et lui a alors inspiré son immoralité, de même que sa



piété! A réussi, certes celui qui la purifie. Et est perdu, certes, celui qui la corrompt.” (Coran, Shams, 91/7-10)

Le bien-être et le mal-être intérieur expliqué dans l'ouvrage sacré ont été exprimés de la manière suivante par Mawlânâ Rûmî:

O passager sur le chemin de la vérité! Si tu souhaites connaître la vérité; Mûsâ et Pharaon ne sont pas morts; aujourd'hui, ils sont vivants en toi, ils se sont cachés sous ton enveloppe, ils continuent leur combat dans ton cœur! C'est pourquoi tu dois rechercher ces deux êtres rivaux en toi!”

Mawlânâ rajoute:

“Ne pense pas à nourrir ta peau à l'extrême! Car elle est une offrande qui sera donnée à la terre. Toi, examine comment nourrir ton cœur! Celui qui sera élevé aux cieux et honoré.”

“Ne lui donne pas de choses trop sucrées ou trop grasses. Car celui qui le nourrit plus que ses besoins tombe en fin de compte dans le désir de ses vices et de ses infimités.”

“Nourrit l'esprit d'aliments vertueux. Propose-lui des pensées matures, des compréhensions très fines et de la nourriture spirituelle, ainsi il pourra se rendre à sa destination de manière renforcée et puissante.”

Un vice qui n'a pas été enseigné sera par exemple comme les racines altérées d'un arbre. L'altération de ce dernier sera visible sur ses branches, feuilles et fruits. Si le cœur est malade, alors son effet se fera voir sur le corps et les dommages seront apparents.

Nous pouvons citer la haine et la jalousie qui sont absolument



à traiter. La solution pour guérir de ces éléments négatifs est de suivre le chemin annoncée et ordonnée par Allah.

La construction de la personnalité conforme aux prescriptions d'Allah Ta'âlâ consiste à respecter les deux tendances suivantes: "prendre exemple" et "imiter".

Les tendances qui consistent à prendre exemple et à imiter

Depuis le moment de sa naissance, l'homme a toujours eu besoin d'un exemple pour tout sujet. Il forme toute son activité et sa croyance à partir de sa langue, de sa religion et de ses mœurs par le biais des exemples qui lui sont exposés et des acquis cumulés par l'intermédiaire de ces dernières. Bien sûr, il y a des petites exceptions, c'est ainsi en général. Par exemple, un enfant ne pourra apprendre que la langue de ses parents. Ensuite, il pourra apprendre une deuxième, puis une troisième et une quatrième langue avec les autres exemples. C'est-à-dire qu'au point de vue de l'éducation et de l'enseignement, et en rajoutant de nombreux éléments innés du chemin de la tendance imitative, cela ne pourra aboutir qu'à l'imitation de choses positives ou négatives. C'est ainsi que l'homme sera influencé par son environnement d'évolution: soit sa mère, son père, son entourage familial et il participera à cette communauté avec une personnalité positive ou négative en fonction de sa capacité d'adaptation.

Par conséquent, l'homme rencontre des difficultés très importantes et très sérieuses dans le modelage de son univers religieux, moral et éthique; l'apprentissage de la langue et des éléments similaires étant par conséquent plus aisés. Car les hommes ont été soumis à cette épreuve divine ainsi qu'aux obstacles



tels que le diable et le péché qui ne quittent jamais l'homme; ils éloigneront l'homme de l'imitation de ce type de vertu.

Les hommes qui disposent d'un caractère capable de prendre exemple et d'imiter seront charmés par les personnes qui ont accepté en qualité de guide les tendances – positives et négatives- en tentant de suivre leurs traces. Naturellement, tant que l'univers religieux, éthique et moral des hommes n'a pas été modelé par les prophètes et leurs amis loyaux, ils ne pourront pas s'affranchir de l'ignorance, de la perversion et de la rébellion. Ainsi, leur bonheur éternel se transformera en chagrin.

La débauche des individus qui, pour avoir voulu suivre le modèle de certaines célébrités et la situation de ceux qui ont mis en danger le bonheur éternel, est la représentation de la faillite de la civilisation et de la dissipation de l'homme. Cette situation atroce n'est autre que le remplissage et la détérioration de cœurs laissés vides par l'imitation des personnes incorrectes.

Mawlânâ Rûmî -quddisa sirruh (le vénérable) – exprime dans un contexte concret la manière invraisemblable et étrange de l'illusion de l'homme par les tromperies du péché:

“On n'est pas surpris que l'agneau fuit le loup. Car le prédateur et l'ennemi de l'agneau, c'est bien le loup. Cependant, ce qui est étonnant, c'est que l'agneau abandonne son cœur au loup.”

“Il y a beaucoup de poissons qui se font prendre par les pêcheurs à cause de la faim, alors qu'ils sont en confiance dans l'eau.”

C'est pourquoi l'humanité doit se construire pour lutter contre les pièges du péché; pour cela elle a besoin d'un guide à l'esprit délicat, au cœur gracieux et tendre.



Les caractères exemplaires des prophètes

En aimant une personne, le fait même d'éprouver de l'attachement envers le caractère de cette personne et sa personnalité est une tendance innée; c'est pourquoi il est très important pour l'homme de découvrir des exemples parfaits afin de les suivre. C'est pour cette raison que *Cenâb-ı Hak* (Allah), dont la bonté et la générosité sont infinies, n'a pas uniquement envoyé des livres, mais Il a également adressé l'expression vivante de ces ouvrages par l'intermédiaire des prophètes qui détiennent des milliers de qualités supérieures.

Ils sont exemplaires au point d'avoir eu des comportements parfaits au sens religieux, scientifique et moral du terme. C'est pourquoi chacun de ces prophètes a servi l'humanité de manière exceptionnelle, de part son comportement exemplaire dans l'histoire de l'homme.

Les Rapprochés, c'est-à-dire les successeurs du Prophète ﷺ et les amis d'Allah:

- En mêlant correctement l'évidence et le mystère de la religion, ils ont pu forger leurs personnalités.

- Ils ont pu atteindre le comportement parfait en traversant, à partir du cœur, des étapes sur le chemin de l'ascétisme et de la piété.

- En élargissant la compréhension et la perception de l'horizon de ces deux mondes, ils ont pu atteindre la saveur de la foi et la profondeur des sens.



- Ce sont des musulmans parfaits, croyants et sages. Ils ont permis, grâce à tous leurs efforts, de délivrer les êtres humains des mauvais comportements et de l'ombre du péché dans le but de leur faire atteindre les bonnes mœurs, c'est-à-dire la maturité morale.

Ils sont les cimes de la propagation du comportement parfait sur le chemin des prophètes. En conséquence, ce sont des personnages exemplaires que doivent suivre les personnes qui n'ont pas eu l'honneur de voir les prophètes. La revivification de leurs cœurs par le langage de la bénédiction concernant le conseil et la voie de la vérité est en réalité de même nature que l'humilité des esprits qui provient de sa plus haute source.

Partout dans le monde, lorsque l'application d'une justice se remarque parmi les hommes, lorsqu'une bénédiction et une tendresse accrochent ensemble le cœur des êtres humains, ou bien lorsque les riches d'une communauté viennent en aide aux pauvres avec beaucoup de charité, lorsque les forts protègent les faibles, les personnes en bonne santé tiennent la main des misérables, lorsque les propriétaires de biens alimentent les veuves, alors sachez que toutes ces vertus ont été transférées par les prophètes et par ceux qui avancent sur leurs pas.

La famille humaine commença avec Adam ﷺ et Hawwâ (Eve) –que la paix d'Allah soit sur eux- pour vivre dans une sérénité religieuse et un climat de bonheur. De nos jours, la Maison d'Allah (Ka'ba) située à La Mecque a été édiflée grâce à eux et leurs descendants se répandirent sur toute la surface de la terre en raison de nécessités vitales et sociales; par moment, ils montrèrent la voie de la vérité en compagnie des prophètes tout en continuant une existence pieuse. Les vérités émises par



la Révélation divine furent falsifiées par un certain nombre d'ignorants et de falsificateurs de religion, et pour empêcher cette destruction, Allah envoya des prophètes pour revivifier la religion. Ainsi, l'univers de l'homme fut en permanence délivré des crises individuelles et collectives par l'intermédiaire d'œuvres bienveillantes durant toute l'Histoire.

Enfin, "le bonheur contemporain" qui ressemble à l'après-midi d'une journée terrestre est venu, et le lieu de l'exorde de la religion connaît un dernier sommet de maturité avec notre cher Prophète Muhammad Mustafâ ﷺ. Désormais, il n'est désormais plus possible qu'une nouvelle perfection fasse son apparition car Muhammad en symbolise le sommet. La religion fut revivifiée par l'envoi des prophètes et celle consentie par Allah est devenue l'Islam.

Dans ce cas, nous pouvons affirmer que notre cher Messager d'Allah est l'exemple le plus parfait de l'imitation innée de l'homme concernant son orientation et son apprentissage. L'imitation de notre cher Prophète ﷺ dépend de notre intérêt envers son caractère, sa personnalité et surtout de notre amour pour lui au fond de notre cœur.



DANS QUELLE MESURE L'AIMONS-NOUS?

Utiliser le Cœur et l'Intelligence

Le Tout-Puissant a distingué l'homme en lui accordant l'honneur d'être la meilleure créature parmi toutes (les créatures). Par ailleurs, il a déclaré préparer tous les éléments composant le ciel et la terre pour les mettre à son service. Naturellement, tout ceci est destiné aux personnes qui réfléchissent.

En d'autres termes, cela veut dire que notre mission la plus importante est d'évaluer et de réfléchir correctement sur les bienfaits du Tout-Puissant sur nous. Nous sommes en particulier chargés d'utiliser notre cœur et notre intelligence de la manière la plus juste.

Comment doit-on utiliser notre intelligence?

L'intelligence ne doit pas se soumettre au mal et au péché, elle doit au contraire se rendre compte qu'elle est le vêtement de la Révélation divine dans le monde de l'épreuve.

Comment doit-on utiliser notre cœur?

Le cœur est le lieu de l'amour véritable envers le Tout-Puissant. C'est un lieu de vision religieuse. C'est la raison pour



Dans quelle mesure l'aimons-nous? 

laquelle il doit être tenu loin des péchés et des créatures mal-faisantes, être rempli par le *dhikr* (évocation) et le *Tawhid* (la croyance en l'unicité d'Allah). Fondamentalement, ces deux dimensions doivent être en mesure d'apporter à Allah un cœur sain. Assurément, pour atteindre cette élévation:

L'unique exemple: notre cher Prophète

Le Tout-Puissant a envoyé des prophètes pour nous avertir et nous montrer le chemin de la vérité. Pour exprimer ses œuvres pleines de beauté et de générosité infinies, plus de cent vingt-quatre mille prophètes ont été envoyés depuis 1400 ans. Le Tout-Puissant a envoyé en dernier lieu le Prophète ﷺ qu'il aimait le plus, le plus exceptionnel et le plus distingué. Il a envoyé chaque prophète vers une communauté concernée. Il a construit cette communauté en fonction de ses rattachements sociaux. Notre cher Rasûlullah (Messager d'Allah) ﷺ a été envoyé pour toute l'humanité et le temps lui a été livré jusqu'au jour du Jugement dernier.

Alors qu'à cette époque la croissance du blasphème et de l'ignorance fût à son comble, Allah l'envoya seul, pour être comme le soleil ainsi qu'un guide sur le chemin de la vérité. Il nous l'a accordé comme un présent.

Le plus grand miracle

Allah Ta'ala a octroyé le plus grand des miracles à notre cher Rasûlullah ﷺ, en l'occurrence le Coran. Le Coran va prouver jusqu'au jour du Jugement dernier qu'il est l'œuvre d'Allah



et que Rasûlullâh est un prophète. Tous les êtres humains qui parviendront à vivre jusqu'au jour du Jugement pourront voir le miracle accordé à notre cher Rasûlullah ﷺ et pourront ainsi l'approcher de près.

Notre cher Prophète ﷺ a inauguré au moyen de ce miracle une période nommée *Asr'us Saadah* (l'Âge du Bonheur). Jusqu'à aujourd'hui, aucune période ne lui fût comparable dans le monde. Car, en ces jours, des restes de l'ignorance de l'humanité, on a produit une société vertueuse semblable à une échelle comparable à la base de l'Océan Indien s'élevant jusqu'au plus haut sommet de l'Himalaya. La communauté farouche qui enterrait vivantes ses petites filles est devenue clémente, tendre, charitable et sentimentalement responsable au point de ne pas résister au tableau d'un agneau servant de repas au loup; tout cela grâce à l'éducation, à la prospérité et à la spiritualité de notre cher Prophète ﷺ. Cette réussite n'est pas suffisante pour exprimer la supériorité de la personnalité de notre cher Prophète ﷺ, à quel point il fut parfait dans l'union de la bonté, autrement dit du bon exemple à suivre.

Les aveugles accusent le soleil

Si les cœurs ne sont pas aveugles, ils pourront alors certainement l'apercevoir. S'ils ne louchent pas, ils ne trouveront aucune faiblesse en lui. Ceux qui souhaitent lui attribuer un défaut ne font qu'exprimer leurs faiblesses, leurs défauts et leurs déficiences.

L'Histoire est pleine de diffamations abominables de la part des peuples à l'encontre de leurs prophètes. En effet, le



Dans quelle mesure l'aimons-nous? 

désir vicieux de certains individus est dérangé par la beauté de la Révélation de la Vérité annoncée par les prophètes. C'est pour cela qu'ils tentèrent d'attribuer toutes leurs faiblesses et infamies aux prophètes sous prétexte de légaliser et de rendre familier les immoralités de la vie.

Ainsi, aujourd'hui, les campagnes de calomnies infâmes effectuées à l'encontre de notre cher Prophète ﷺ ne reflètent que la mauvaise foi et la disgrâce des individus propageant ces dif-famations.

Tous les êtres vivants sont capables de perpétuer leur existence uniquement sur la base des lieux adaptés à leur propre style. L'homme n'est pas exclu par cette règle! Comme le terrain de la récréation et de l'alimentation, il est impossible de faire vivre l'abeille lié au miel dans un autre lieu que son univers de miel; par opposition à cela, il est impossible de faire héberger les mauvaises dispositions habituelles d'une souris dans un jardin de fleurs. Tout comme les esprits supérieurs qui se nourrissent des élévations reflétées par la vérité de Muhammad, les esprits malins et pécheurs sont alimentés par la méchanceté.

Hazrat Abû Bakr ؓ avait scruté le visage de notre cher Rasûlullah ﷺ et s'était écrié avec émerveillement: "Comme il est beau!"

En fait, il avait observé dans ce miroir son univers intérieur, tout comme notre cher Prophète ﷺ qui a dit:

"Je n'ai jamais aussi bien profité des biens d'Abû Bakr comme ceux d'autrui..."



Face à cette affirmation, Hazrat Abû Bakr ؓ ne put retenir ses larmes:

“Moi et mes biens, ne sommes-nous pas uniquement que pour toi yâ Rasûlullah!” (Ibn Mâja, Mukaddime, 11)

Par ces propos, il a démontré qu’il faisait offrande de tous ses biens ainsi que de sa propre personne au Messenger d’Allah. Car son univers intérieur était devenu comme un miroir reflétant la morale de Rasûl-al-Akram.

De l’autre côté, Abû Jahl, ennemi juré d’Allah et de son Messager, donne une impression contraire grâce à ce vénérable car il restait indifférent à la magnificence et la beauté de ce dernier. La raison de cette différence est que tous deux étaient capables de voir le miroir de Muhammad, c’est-à-dire leur univers intérieur. Etant donné que les prophètes sont semblables aux miroirs polis, tout le monde peut regarder son propre univers intérieur! En effet, aucun miroir ne peut mentir pour une faveur quelconque et montrer le laid comme étant le beau ou le beau comme étant le laid! Il montrera uniquement son propre reflet.

Allah le Tout-Puissant a pris sous sa protection l’Islam. Face à la puissance et à la grandeur, les tentatives de vexation à l’encontre du Coran et de notre cher Prophète ﷺ seront assurément saisies tôt ou tard par la vengeance religieuse.

Tout comme les serpents, les mondes ténébreux se rassemblent parfois comme des anneaux inquiétants, avec leurs plumes venimeuses sans conscience et leurs bouches empoisonnées; leurs péchés comportent des palabres contre notre Prophète ﷺ et il est vrai que cela offense énormément les gens pieux.



Dans quelle mesure l'aimons-nous? 

Ils devront aussi savoir qu'il est impossible de détruire la tendance du droit et de la vérité transmise par Allah à toute l'humanité. Malgré que l'impiété soit diffusée de manière importante par les oppresseurs, il est impossible d'empêcher l'évolution des racines suprêmes installées dans les profondeurs spirituelles et religieuses de la conscience. Le besoin du serviteur de se rapprocher du Tout-Puissant ne peut être empêché puisque la puissance divine a demandé de se rapprocher des besoins religieux et de Lui par l'intermédiaire des obligations divines, c'est-à-dire que le Tout-Puissant a ordonné des règles qui ne sont en aucun cas modifiables.

Hazrat Mawlânâ Rûmî exprime tellement bien l'aveuglement de certains qui s'efforcent d'éteindre la lumière divine:

“Critiquer le soleil qui éclaire notre monde, rechercher des défauts en lui, mes deux yeux sont aveugles, il fait noir, me critiquer, c'est me faire du mal”

“Si Allah souhaite déchirer le rideau de quelqu'un, s'il souhaite diffuser la honte de celui-ci, Il lui donne la volonté de blâmer les personnes qui sont pures.”

Au lieu de penser à blâmer notre Prophète ﷺ, ces gens devraient plutôt méditer sur la manière de le remercier. Car un cœur qui n'est pas plein de reconnaissance envers lui pour avoir délivré et montré le chemin de la vérité depuis sa naissance jusqu'à son décès, n'est pas un cœur.

Si bien que la conversation de notre cher Prophète ﷺ est pour nous encore plus importante que la conversation d'une mère ou d'un père à son enfant. Notre Prophète ﷺ qui a dit qu'au-



cun autre humain n'a été autant inquiété que lui ou connu autant de souffrances ou autant de difficultés que lui ou encore n'a été autant affamé que lui.” (At Tirmidhi, Qiyâmat, 34/2472); sa conscience n'a jamais souffert à ce sujet et cependant la souffrance encourue par la communauté musulmane lui brûlait le cœur. C'est un prophète clément qui pense tellement à nous qu'il sera présent le jour du Jugement dernier pour demander devant Allah notre pardon et notre libération, avec les larmes aux yeux et les prosternations jusqu'à ce que ses prières soient acceptées...⁵⁸

De cette manière, ne devons-nous par tout faire pour être un bon musulman qui s'adapte aux demandes de notre Prophète ﷺ, le remercier, l'aimer plus que tout et éprouver de l'affection pour lui? Car lui, il fera tout pour nous, aussi bien dans ce monde que dans l'intercession de l'éternité.

L'amoureux suit son Bien-aimé

Il est dit: “La personne et l'être aimé sont ensemble.” (Bukhârî, Adab 96). Ainsi donc, quelle est la mesure de notre amour pour notre Prophète?

Certainement, à l'égard de cet amour, il est nécessaire de comprendre et de vivre cette union partagée entre celui qui aime et l'objet de son amour. Exactement comme la loi unifiée dans le domaine physique, l'union véritable nécessite la ressemblance avec le transfert des situations, et posséder une personnalité et un caractère en commun. Celui qui aime est en accord avec la parole et l'essence de l'être aimé, ils sont en-



Dans quelle mesure l'aimons-nous? 

semble dans le comportement, les sentiments, la pensée et la manière de vivre.

Cela veut dire que si l'amour ne contient pas cette union et si l'une des parties prend un chemin en opposition avec celui de son amour, alors ils ne pourront pas être ensemble. Car, en réalité, cela démontre qu'il ne l'aime pas.

En fonction de cela, dans quelle mesure aimons-nous notre cher Prophète? Dans quelle mesure nous enroulons-nous dans sa *Sunna as-Saniya*? Parlons-nous comme il le faudrait de notre cher Prophète ﷺ à nos enfants et notre entourage? Dans quelle mesure notre cœur est-il uni avec les deux plus grandes œuvres qu'il nous a confiées, en l'occurrence le Coran et *l'Ahl al-Bayt*? Nos maisons profitent-elles assez des maisons *d'Ahl al-Bayt* qui sont remplies de la spiritualité du Coran et de la Sunna?

Pour se soumettre à lui, il faut enseigner le cœur

Il y a obligation de prendre exemple sur notre cher Prophète ﷺ à chaque phase de notre vie, pour notre bonheur dans ce monde fluctuant et sur la place des cris le Jour du jugement dernier. Nous devons le prendre en exemple dans notre vie sociale, familiale et professionnelle. Il est l'exemple unique pour tous les êtres humains, qu'ils soient au niveau le plus bas ou bien au niveau le plus haut de la hiérarchie... Comment devons-nous le prendre en exemple? Peut-on apprendre de lui uniquement à partir d'un écrit? Non. Il faut enseigner cet exemple dans nos cœurs... Le Tout-Puissant informe de la procédure de cet enseignement au vingt et unième verset de la sourate Al-Ahzâb:



“En effet, vous avez dans le Messager d’Allah un excellent modèle [à suivre], pour quiconque espère en Allah et au Jour dernier et invoque Allah fréquemment.” (Coran, Al-Ahzâb, 33/21)

La première condition de cet enseignement: c’est l’espoir de retrouver Allah. Nous devons vivre en permanence avec la conscience que nous ne devons jamais oublier que nous allons rendre des comptes en Sa présence.

La deuxième condition de cet enseignement: c’est espérer atteindre l’éternité et y croire d’une manière définitive. Il est nécessaire de comprendre le temporel et de traverser ses frontières. Tout cela est si bien exprimé par Mawlânâ:

“La vie sur terre n’est qu’un rêve. Être propriétaire de biens sur terre ressemble à un rêve où l’on trouve un trésor. Les biens de la terre restent sur terre tout en augmentant son volume de génération en génération.”

Il est indispensable de remarquer que nous sommes dans un monde d’épreuves. Ainsi, nous devons éviter les vices pour faire voyager nos cœurs vers l’infini. Nous devons gagner en tempérament, l’éternité doit être pour nous un lieu de retrouvailles. C’est pourquoi nous devons détenir obligatoirement des parts de la personnalité parfaite de notre cher Prophète ﷺ. De cette manière, le Tout-Puissant déclare nous octroyer le paradis et la Beauté promise.

La troisième condition de cet enseignement: c’est de beaucoup prier Allah. Le cœur doit être en permanence avec le Tout-Puissant. Comment demeurer ensemble? La réponse à cette question est apportée dans un autre verset de la ma-



Dans quelle mesure l'aimons-nous? 

nière suivante: **“qui, debout, assis, couchés sur leurs côtés, invoquent Allah (...)”** (Coran, Al-Imrân, 3/191) C'est-à-dire tout le temps ensemble... Ressentir que nous sommes en permanence sous la surveillance de la caméra divine... Notre Dieu Tout-Puissant est plus proche de nous que nos veines jugulaires. Et nous, de quelle manière sommes-nous proches de Lui? Justement, pour trouver cette approche, nous sommes obligés de prendre exemple sur notre Maître.

La valeur de notre Prophète et nous

Il est impossible de faire route vers Allah tant que la qualité et l'honneur de notre cher Rasûlullah n'ont pas été compris et enseignés. En effet, le Tout-Puissant nous ordonne particulièrement dans le Coran l'une des valeurs qu'Il a octroyées à notre Prophète ﷺ:

“Certes, Allah est Ses Anges prient sur le Prophète; ô vous qui croyez priez sur lui et adressez-[lui] vos salutations.” (Coran, Al-Azhâb, 33/56)

Allah prie également pour notre cher Prophète ﷺ. Lui-même en personne et ses anges prient pour cet être vivant sublime. La véritable situation n'est pas compréhensible par notre cœur et notre conscience. Comment le Tout-Puissant peut-il prier pour l'une de Ses créatures qu'Il a conçues? Il y a quelque explication à ce sujet, mais en réalité c'est un secret divin. Cependant, il est évident que le Tout-Puissant avait une conversation exceptionnelle et scrupuleuse avec notre cher Prophète ﷺ. Allah Ta'âlâ veut que nous soyons en mesure de comprendre cela et c'est la raison pour laquelle il nous ordonne de:



“Ô les Musulmans! Vous aussi apportez-lui beaucoup de prières et saluez-le en vous offrant entièrement à lui!”

Par contre, cette prière et ce salut ne devront être exprimés qu’avec notre propre bouche. Toutes nos situations devront nous mener à prier pour lui et à le saluer. Tous nos comportements dans notre vie familiale et professionnelle ainsi que nos opérations avec les hommes devront être de qualité pour prier et saluer notre cher Prophète ﷺ.

Par exemple, est-ce que notre cher Rasûlullah peut sourire de nos comportements réalisés dans notre vie familiale, commerciale et dans nos traitements avec les hommes? Est-ce qu’il sourit à l’instruction que nous donnons à nos petits (enfants)? Est-ce qu’il sourit à notre pratique religieuse?

Si on ne se pose pas ces questions et qu’on ne demande pas à notre cœur de rendre des comptes, si on ne dimensionne pas ces éléments, le jour du Jugement dernier, il est certain que nos comptes et nos mesures seront plus désagréables. Nul doute qu’on nous dira le jour du Jugement dernier:

اِقْرَأْ كِتَابَكَ كَفَىٰ بِنَفْسِكَ الْيَوْمَ عَلَيْكَ حَسِيبًا

“Lis ton écrit. Aujourd’hui, tu te suffis d’être ton propre comptable. (Coran Al-Isrà, 17/14)

Alors nous verrons le livre de nos actions avec tous ses secrets et ses côtés cachés. Nous regarderons le film de notre propre vie. Comment avons-nous accompli nos prières? Comment avons-nous accompli nos jeûnes? Avons-nous réalisé nos



Dans quelle mesure l'aimons-nous? 

actes d'adoration juste comme ça? Ou bien avons-nous accompli notre obéissance avec notre esprit et notre cœur? Qu'avons-nous fait en contrepartie des innombrables bienfaits d'Allah lorsque nous étions sur terre? Combien avons-nous alimenté l'esprit, le mental, l'intelligence, l'argent, les biens qui nous ont été octroyés? Combien en avons-nous dépensé? Dans quelle mesure avons-nous aimé Allah et notre cher Prophète ﷺ et dans quelle mesure avons-nous pu nous couvrir de la morale d'Allah et de Son Messager? Demain tout cela nous sera montré dans le livre de nos actes et sera diffusé sur l'écran du Jugement dernier. Il est dit dans ce merveilleux verset du Coran:

“Alors, quant ils y seront, leur ouïe, leurs yeux et leurs peaux témoigneront contre eux de ce qu'ils œuvraient.” (Coran, Fussilat, 41/20)


C'est pourquoi, nous devons fréquemment comptabiliser notre situation: Sur quoi s'attardent nos yeux? Combien de messages apocalyptiques et de messages divins notre oreille écoute-t-elle? Comment utilise-t-on notre corps et nos moyens sur le chemin de la Vérité?

En conclusion, la vraie question, c'est que nous devons prendre les préventions nécessaires pendant que nous en avons encore les moyens.

L'épreuve de l'amour et de la décence

Tous les hommes demeurent dans un monde d'épreuves. C'est-à-dire que ce monde est une classe particulière de cours de religion. L'un des examens importants de cette dernière a



 Muhammad Mustafa ﷺ Le caractère unique de sa personnalité

pour objet l'amour, la soumission et la pudicité envers notre cher Prophète ﷺ Le Tout-Puissant dit:

“Ô vous qui avez cru! Obéissez à Allah, obéissez au Messenger, et ne rendez pas vaines vos œuvres.” (Coran, Muhammad, 47/33)

“Ô vous qui avez cru! N'élevez pas vos voix au-dessus de la voix du Prophète, et ne haussez pas le ton en lui parlant, comme vous le haussez les uns avec les autres, sinon vos œuvres deviendraient vaines sans que vous vous en rendiez compte.

Ceux qui auprès du Messenger d'Allah baissent leurs voix sont ceux dont Allah a éprouvé les cœurs pour la piété. Ils auront un pardon et une énorme récompense.

Ceux qui t'appellent à haute voix de derrière les appartements, la plupart d'entre eux ne raisonnent pas.” (Coran, Al-Hujurât, 2-4)

Ainsi, la politesse que nous avons à l'égard du Messenger d'Allah ﷺ, notre obéissance à la *Sunna as-Saniyya* et notre connaissance intime du Messenger d'Allah sont des épreuves de protection contre les péchés. Ce sont des occasions pour évaluer notre amour pour lui et en même temps, un prétexte pour se rapprocher d'Allah.

En conséquence, ceux qui se comportent mal, qui crient de loin et ceux qui manquent de respect envers le Messenger d'Allah ﷺ sont des individus qui ne pensent pas à lui et qui demeurent dans le dérèglement le plus total.



Dans quelle mesure l'aimons-nous? 

Une autre conséquence à tout cela est la manière dont nous devons prendre en exemple le Messager d'Allah et dévaluer notre vie en fonction de celle du Messager d'Allah. Les injonctions que le Coran nous indique clairement sont les suivantes:

“Quiconque obéit au Messager obéit certainement à Allah. Et quiconque tourne le dos... Nous ne t'avons pas envoyé à eux comme gardien.” (Coran, An-Nisâ, 4/80)

La mesure de notre amour pour lui

Le récit suivant, raconté par 'Abdullah ibn Hishâm, montre le niveau de la discussion à entretenir lorsqu'on s'adresse à Rasûlullah ﷺ:

“Une fois j'étais en compagnie de Rasûlullah. Il avait pris dans la paume de ses mains celles d'Omar ؓ qui se trouvait là. À cet instant, ce dernier déclara:

“- *Yâ Rasûlullah! Je t'aime plus que toute autre chose en dehors de mon cœur!*” De cette manière, il exprima son amitié envers le Messager d'Allah.

En réponse à ces paroles, Notre cher Prophète ﷺ lui répondit:

“- *Non, je prête serment devant Allah qui détient ma vie dans Ses puissantes mains que tu n'auras pas atteint la foi si tu ne m'aimes pas plus que ton cœur!*”

À cela Omar ؓ répliqua immédiatement en disant:

“- *Dans ce cas, je t'aime plus que mon cœur yâ Rasûlullah!*”

Sur cela le Messager d'Allah dit à Omar:



ﷺ Muhammad Mustafa ﷺ Le caractère unique de sa personnalité

“Maintenant c’est bien Omar!” (Bukhârî, Eymân, 3)

Par conséquent, nous devons nous soumettre à un amour et une amitié similaires envers Muhammad Mustafâ ﷺ. Nous devons le nommer “sultan de notre cœur” et “guide de notre vie” car nous avons l’obligation religieuse de l’aimer. ⁵⁹ Hak Ta’âlâ dit dans le Coran:

النَّبِيُّ أَوْلَىٰ بِالْمُؤْمِنِينَ مِنْ أَنفُسِهِمْ

“Le Prophète a plus de droit sur les croyants qu’ils n’en ont sur eux- mêmes” (Coran, Al-Ahzâb, 33/6).

Il est encore plus près et plus important que notre propre vie. Notre amitié envers notre cher Rasûlullah ﷺ a également été ordonnée dans le *hadith* suivant comme condition obligatoire de la foi:

Par Allah, dont je glorifie la Puissance et la Volonté, quiconque ne sera vraiment croyant tant que je ne serai pour lui plus cher que sa mère, son père, ses enfants ou tout autre. (Bukhârî, Iman, 8)

Dans ce contexte, les Compagnons déclarèrent sans hésitation à notre cher Rasûlullah:

“Yâ Rasûlullah, que ma mère, mon père, ma vie et tous mes biens te soient offerts en sacrifice!”

Lorsqu’une occasion se présentait, ils couraient pour bénéficier de cette part d’amour et la gardaient ensuite au fond



Dans quelle mesure l'aimons-nous? 

d'eux. Rester indifférent à cet amour et surtout ne pas se soumettre dans ces attitudes est une œuvre de l'ignorance. Embrasser cet amour est donc synonyme de liberté.

La marque de notre amour pour lui

L'individu parle souvent de la personne qu'il aime en ouvrant à chaque occasion une discussion à son sujet.

L'homme d'affaires qui est attaché à son travail parle en permanence de son négoce: J'ai gagné tant, j'ai perdu tant. Le bénéfice dans ça, c'est ça, dans l'autre, c'est ça et ainsi de suite... Certains sont extrêmement attachés à leurs enfants, ils parlent tout le temps et partout de leurs enfants.

Les Compagnons et les Rapprochés (*Awliya*), quant à eux, ont toujours parlé avec émerveillement de notre cher Prophète ﷺ qu'ils aimaient tant. Leur plaisir à agir de la sorte était quelque chose d'indescriptible.

Voilà la description, l'imitation et le désir d'être avec lui dans l'éternité au nom de l'amour du Prophète!

Ô Allah Tout-Puissant! Accorde-nous la possibilité de connaître et d'aimer de près notre cher Prophète!

L'un des secrets de "la conversation" sur l'existence de l'univers dévoile que celui qui aime entre dans une voie de changement par la situation de l'objet de son amour. Quel que soit le niveau de compétence et de puissance de ce dernier, il obtiendra des résultats en fonction de la réputation de celui pour qui il alimente son amour.



Il est difficile de le décrire par son propre mérite

Commandant un petit groupe de combattants, Hâlid ibn Walid ﷺ s'était cantonné auprès d'une tribu. Le chef de la tribu lui dit:

“- Peux-tu nous décrire le Prophète?”

Hâlid ibn Walid répondit:

“Racontes les beautés éternelles du Messager d'Allah est au-delà de mes forces. Si tu espères que je te le décrive en détail, cela n'est pas possible!”

Reis répliqua:

“- Décris-le autant que tu le connais! Fais-en une description concise et en substance!”

Face à cette réplique Hâlid répond ceci:

الرَّسُولُ عَلَى قَدْرِ الْمُرْسَلِ

“- L'envoyé est à l'image de l'Envoyeur! (L'Envoyeur étant le Tout-Puissant de tous les univers et son Créateur, alors considère la mesure de la réputation de l'envoyé!)”⁶⁰

Ô Allah Tout-Puissant! Accorde à nos cœurs l'amour que Tu éprouves pour le Prophète! Embellis notre vie par l'amour de Rasûlullah!

Amin!

60. Münâvî, V, 92/6478; Kastalâni, Traduction de *Mevâhib-i Ledünniyye*, Istanbul 1984, p. 417.



CONCLUSION

Dans le but d'acquérir l'intercession suprême de notre cher Messager d'Allah ﷺ, nous devons d'une part évaluer notre vie en comptabilisant à nouveau notre situation concernant notre soumission à notre Prophète ﷺ avec les mesures religieuses, et d'autre part entrer dans un climat de réflexion et d'effort. Nous sommes dans la plénitude et dans l'enthousiasme d'accomplir et d'exprimer nos pratiques religieuses, nos actions, nos sentiments, nos pensées, nos journées, notre avenir selon les habitudes de sa communauté; en bref nous tentons d'axer notre monde et l'éternité sur sa beauté et sa profondeur sans égale. Car l'homme imite la personne qu'il aime en fonction de son amour pour cette dernière. Nous devons essayer de travailler pour évaluer avec notre propre mérite sa personnalité exemplaire afin de le suivre et de l'imiter correctement.

Car même si un champ possédait une capacité importante, tant que le brouillard de pluie et le soleil du printemps ne le traversent pas au-dessus de lui, il ne pourra être verdoyant. Il est possible de rendre notre cœur aussi productif qu'une terre fertile en se soumettant à notre cher Prophète ﷺ qui est la littérature déterminée de l'univers.

Étant donné qu'il est la source inépuisable de la vertu et des bienfaits, il est supérieur aux précédents et aux suivants;



 Muhammad Mustafa ﷺ Le caractère unique de sa personnalité

il est la raison de toutes les abondances et bienfaits. Le Coran plein d'éternité et d'infini est descendu spécialement pour lui; il est un cadeau au monde religieux.

La conclusion générale et finale de ce récit, c'est que quel que soit l'importance de notre vénération envers toutes les choses qui nous rappellent notre Prophète ﷺ, cela reste insuffisant! Car ce Prophète suprême ﷺ qui est "supérieur", entendez: impossible d'imaginer et de percevoir, Allah le Tout-Puissant l'a honoré en le nommant "*mon Bien-aimé*". Aborder la maturité de la bienveillance de notre Prophète suprême ﷺ qui a "prié et salué" avec les anges innombrables du Tout-Puissant dans l'éternité, le comprendre et le discerner est impossible avec de simples mots.

En réalité, sa déclaration appartenant à sa qualité suprême ne peut que se ponctuer que dans l'infini du silence, il n'y a pas d'autre possibilité. Les langues sont certainement confuses pour le décrire alors que le faire dans notre langue est comme si on comparait notre compréhension à un océan dans lequel tombe la bruine...

Que les musulmans s'estiment heureux; ils n'accordent pas à autrui leurs cœurs, ils l'octroient uniquement au Messenger d'Allah ﷺ. En effet, ils ne seront pas dupés par les fleurs falsifiées dans les jardins sauvages!

Tournons-nous vers notre Seigneur en respirant sa spiritualité à chaque souffle...

Parlons de notre Seigneur avec l'amour du Prophète ﷺ comme témoignage...



Conclusion 

Bénédictions à Muhammad Mustafâ, le Maître des deux mondes...

Bénédictions à Muhammad Mustafâ, le Prophète des hommes et des Djinns...

Bénédictions à Muhammad Mustafâ, Imam des Lieux Sacrés...

اللَّهُمَّ صَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ وَعَلَى آلِهِ
وَصَحْبِهِ وَبَارِكْ وَسَلِّمْ

Puisse Allah nous accorder de recevoir une part personnelle du caractère exemplaire de notre Messager d'Allah, tout en prenant exemple sur sa personnalité parfaite, lui qui est notre guide dans le chemin du bonheur éternel. Qu'il octroie à nos cœurs des bruines d'abondance de son immense spiritualité! Que nos cœurs soient un lieu éternel pour l'amour d'Allah et de Son Messager! Que le Tout-Puissant accorde à tous la plus grande intercession!

Amin!



SOMMAIRE

PRÉFACE / 7

PREMIÈRE PARTIE / 13

MUHAMMAD MUSTAFÂ: le caractère unique de sa personnalité	15
HUSWA HASSANA / LE PLUS PARFAIT EXEMPLE	26

DEUXIÈME PARTIE / 41

LA SUBLIME MORALITÉ DU PROPHÈTE	43
Le personnage et la moralité émérites du Prophète	44
L'humilité de l'Envoyé d'Allah	50
La générosité de l'Envoyé d'Allah	54
La "Taqwa" de l'Envoyé d'Allah	56
La vie ascétique de l'Envoyé d'Allah	59
La courtoisie de l'Envoyé d'Allah	61
La pudeur et la décence de l'Envoyé d'Allah	66
La détermination de l'Envoyé d'Allah	68



Sommaire 

La spiritualité de l'Envoyé d'Allah	70
La miséricorde et la charité de l'Envoyé d'Allah	73
La clémence de l'Envoyé d'Allah	75
Les conseils de l'Envoyé d'Allah au sujet des droits du voisin	78
La courtoisie de l'Envoyé d'Allah envers les indigents	80
Le comportement de l'Envoyé d'Allah envers les criminels et les captifs de guerre	83
Le comportement de l'Envoyé d'Allah envers les femmes	88
Le comportement de l'Envoyé d'Allah envers les orphelins	93
Le comportement de l'Envoyé d'Allah envers les animaux	95
 SA DIMENSION AU SEIN DES ETOILES	 103

TROISIÈME PARTIE / 105

LA CONSISTANCE DU COEUR DANS L'IMITATION EXEMPLAIRE DU PROPHÈTE	107
LA CONFORMITÉ PAR AMOUR ENVERS LE PROPHÈTE	111
LE MIROIR DE SON AMOUR ET DE SA BONNE MORALITÉ: LE BONHEUR (ASR'US-SAADAH	116



LA FINESSE ÉTENDUE DE L'AMOUR DU PROPHÈTE	124
L'amour des Compagnons envers le Prophète	129
La fontaine de l'Amour à la suite des Compagnons (Sahabas)	145
L'INVOCATION: SALAWÂT'US- SHARÎFAH	158

QUATRIÈME PARTIE / 165

À l'école de l'intelligence et du coeur LE PLUS GRAND BESOIN: UNE PERSONNALITÉ EXEMPLAIRE	167
L'enseignement qui fait qu'un homme soit humain: L'Éducation Divine.....	167
Les tendances qui consistent à prendre exemple et à imiter.....	177
Les caractères exemplaires des prophètes	179
DANS QUELLE MESURE L'AIMONS-NOUS?	182
Utiliser le Coeur et l'Intelligence	182
L'Unique Exemple: notre cher Prophète	183
Le plus grand miracle	183
Les aveugles accusent le soleil	184
L'amoureux suit son Bien-aimé	188



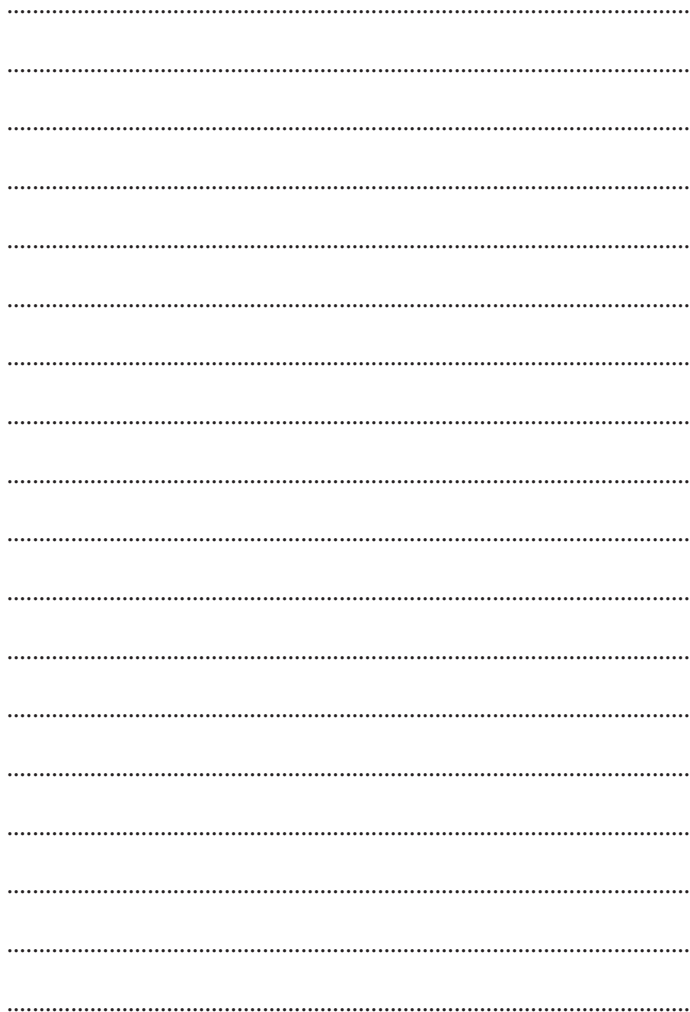
Sommaire 

Pour se soumettre à lui, il faut enseigner le coeur	189
La valeur de notre Prophète et nous	191
L'épreuve de l'amour et de la décence	193
La mesure de notre amour pour lui	195
La marque de notre amour pour lui	197
Il est difficile de le décrire par son propre mérite	198

CONCLUSION / 199







DES OUVRAGES ISLAMIQUES GRATUITS AU FORMAT PDF

Approximativement 1190 ouvrages islamiques traduits dans 54 langues
A télécharger gratuitement sur internet

Vous pouvez gratuitement télécharger sur votre ordinateur au format PDF des ouvrages que vous pouvez imprimer, dupliquer ou transmettre par e.mail à vos proches et amis.

Anglais - Albanais - Allemand - Azéri - Arabe - Français - Espagnol - Russe - Italien - Portugais - Bachkirie
Bambara - Bengale - Bosniaque - Bulgare - Chinois - Tatar de Crimée - Perse - Néerlandais - Géorgien
Hindi - Haoussa - Hongrois - Indonésien - Kazakh - Kazan Tatar - Kirghize - Letton - Lituanien - Luganda
Ahiska - Malais - Roumain - Mongolie - Maure - Turkmène - Tigrinya - Swahili - Tadjik - Amharique - Ouzbek
Chinois traditionnel - Twi - Ukrainien - Ouighour - Wolof - Zarma - Slovène - Urdu - Coréen - Kurde - N'Ko
Polonais - Japonais

